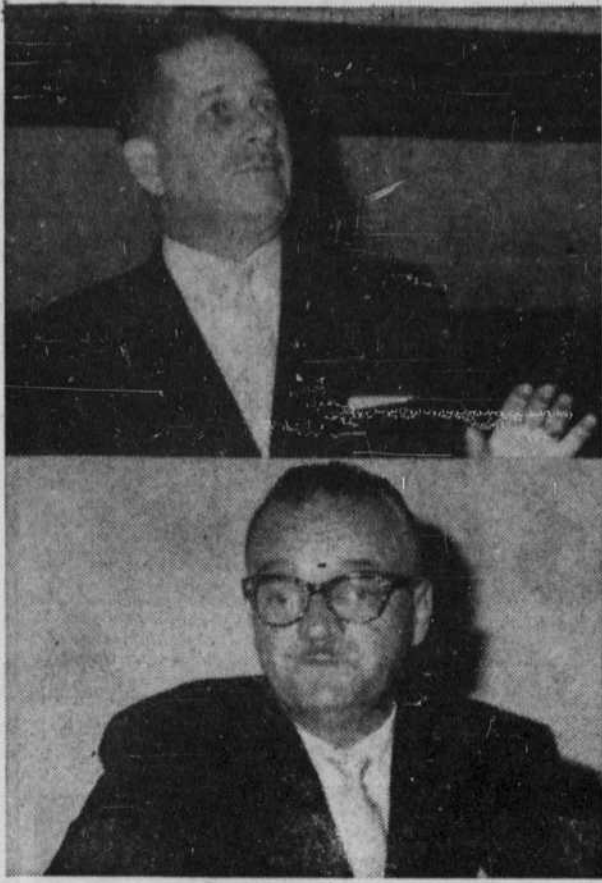




Course à la direction de l'UN: cinq inscrits Départ, ce soir, minuit!

C'est ce soir, à minuit et une minute exactement, que le comité directeur du congrès de l'Union nationale annoncera officiellement les noms des candidats à la direction du parti.

Hier soir, cinq personnes avaient annoncé publiquement leur candidature. La dernière en lice est un avocat de Montréal, Me Maurice-S. Hébert (photo du bas, à droite). Les autres sont MM. Jean-Jacques Bertrand, député de Missisquoi (photo du haut, à droite), Daniel Johnson, député de Bagot (photo du haut, à gauche), Armand Nadeau, maire de Sherbrooke (photo du bas, à gauche) et Roland Lachapelle, un marchand de bois de Pointe-Gatineau.

Le comité directeur sous la présidence de Me Raymond Dupuis, siégera au cours de la soirée au club Renaissance. C'est de cet endroit que se fera la proclamation des candidats.

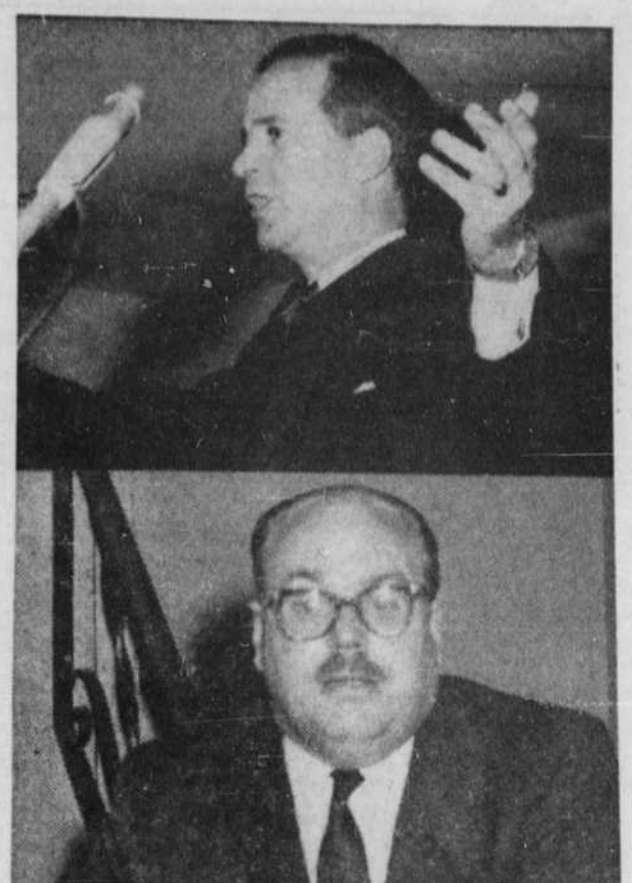
M. Fernand Girard, secrétaire du comité directeur, n'a pas voulu dévoiler, hier après-midi, si on avait reçu d'autres candidatures que celles que l'on connaît déjà.

"Vous l'apprendrez jeudi soir à minuit et une minute exactement", a-t-il répondu.

Il est possible que des candidatures soient parvenues directement au secrétariat du comité directeur sans pour cela, avoir transpiré dans le public. Il est également possible que d'autres candidats fassent connaître leurs intentions dans la journée d'aujourd'hui.

Parlant du congrès, M. Girard a précisé qu'en plus des 3.000 délégués, on attendait près de 3.000 autres invités qui assisteront, samedi, le 23 septembre, au grand Colisée de Québec, à la séance où sera élu le nouveau chef de l'Union nationale.

Le lecteur trouvera en page trois plusieurs articles relatifs à cette course à la direction de l'Union nationale, ainsi que le programme du congrès.



Arrivée: 23 septembre

LE DEVOIR
Directeur: Gérard FILION FAIS CE QUE DOIS Rédacteur en chef: André LAURENDEAU

FÊTE DU JOUR
SAINTE REINE

Les librairies **F. PILON Inc.**
Papeterie - Dactylographes
Accessoires de bureau

VOL. LII — NO 209

MONTREAL, JEUDI, 7 SEPTEMBRE 1961

10 cents l'exemplaire

Nouveau journal

Peut-être l'attendait-on plus tapageur, plus fracassant. Mais non: il se présente avec sobriété, son élégance typographique est unique. Devant ces pages dont plusieurs sont nettes, aérées, sans bavures, presque sans renvoi, chacun éprouve le besoin de vérifier sa toilette, et se trouve un peu lourd. Tirois-lui notre chapeau collectif: de pareilles réussites sont rares en Amérique du Nord. Hélas, celle-ci tient, pour une part, au fait que l'annonce commerciale ne ronge pas, ne stricte pas, ne massacre pas, ne déséquilibre pas chacune de ses pages: que vienne le gros tirage, et sans doute réapparaîtra, contre la volonté de tous, l'énorme circulaire à quoi ressemblent sur ce continent tous les journaux populaires.

Autre impression positive: ce journal est pensé et ordonné. Il n'a rien du magma, de l'indigence. On dira que cette fois l'équipe avait le temps, c'est en la voyant courir jour après jour qu'on jugera si elle sait sauvegarder cette volonté de clarté et d'intelligibilité.

C'est possible: le journal accorde aux features une importance extrême; et l'article spécial se prépare à l'avance. On peut le faire court, ramassé, direct. Les points de vue s'en ressentiront: déjà on les pressent sommaires.

"Le Nouveau Journal" fait la cour aux femmes. Il entend donner la parole à des écrivains de qualité: c'est neuf, dans un journal populaire canadien, et c'est intelligent, puisque cela permet de puiser dans les ressources jusqu'ici inutilisées de la nation. Il ne craindra pas le scandale: il le rechercherait plutôt. Il adopte alors le ton acide, il pratique la désinvolture. L'article consacré à l'affaire Denise Therrien a quelque chose de crispant: je me révolte devant cette insolence dans l'indiscrétion, cet irrespect agressif des vies privées. Le journalisme est-il une lutte de fauves, le journaliste a-t-il tous les droits sur ses victimes?...
André LAURENDEAU
Voir p. 5: Nouveau journal

Nehru et Nkrumah sont à Moscou; Keita et Soukarno seront à Washington mardi, mais

L'appel des neutres aux deux "K" paraît voué à un échec

Announced avec éclat, confiée à quatre chefs d'Etat ou de gouvernement prestigieux, la démarche "salut de la paix" décidée par la conférence de Belgrade ne semble pas devoir obtenir de suites concrètes. Tandis qu'à Moscou, hier, le premier ministre Khrouchchev répondait à MM. Nehru et Nkrumah — outre son approbation toute théorique — par la répétition de son "plan de paix" pour l'Allemagne, à Washington, des sources proches de la Maison Blanche annonçaient que celle-ci recevrait avec courtoisie les présidents Soukarno et Keita mais ne voyait ni la possibilité, ni l'opportunité d'un nouveau tête-à-tête des deux "K".

Pendant ce temps, l'URSS poursuit à la cadence d'une par jour ses expériences nucléaires nouvelles série, cependant que Paris et Londres approuvent la décision de Washington de reprendre ses propres essais. Par contre, le Japon proteste avec véhémence devant la décision de la Maison Blanche tout comme il l'avait fait la semaine dernière devant celle de Krenlin.

● **L'APPEL DES NEUTRES**: il ne semble pas que l'appel lancé par la conférence de Belgrade aux deux "K" de se rencontrer pour négocier un règlement de la crise de Berlin ait de suites concrètes. A Moscou, hier, Khrouchchev a répondu en suggérant de nouveau la signature d'un traité de paix avec les deux Allemands tandis qu'à Washington, on affirme qu'un nouveau tête-à-tête serait inutile.

● **EXPERIENCES NUCLEAIRES**: l'Union soviétique a fait exploser hier sa quatrième bombe "H", nouvelle série, cependant que Londres et Paris approuvent la décision de Washington de reprendre ses propres essais. Par contre, le Japon proteste avec véhémence devant la décision de la Maison Blanche tout comme il l'avait fait la semaine dernière devant celle de Krenlin.

● **BELGRADE**: la conférence des pays "non engagés" a pris fin avec la publication d'un communiqué qui se renferme guère d'éléments imprévus, sauf la condamnation de la base navale américaine de Guantanamo à Cuba. Pour le reste, les neutres réclament la convocation d'une session spéciale de l'ONU sur le désarmement, l'admission de la Chine rouge à l'ONU, l'élimination des vestiges du colonialisme en Afrique et en Orient.

● **BRESIL**: le président Goulart s'est trouvé un premier ministre avant son inauguration, aujourd'hui ou demain. Malgré le retour à la normale, une certaine tension persiste dans le pays.

● **SAHARA**: le président de Gaulle, dans sa conférence de presse de mardi, a annoncé que la France est disposée à envisager la souveraineté de l'Algérie sur le Sahara pourvu que le futur Etat algérien pratique une politique de coopération loyale avec Paris.

● **SAN JUAN**: Une conférence s'est ouverte hier dans le but de créer une nouvelle Organisation des Caraïbes vouée à l'expansion économique et au progrès social de cette région. Une dizaine de pays et territoires y participent dont les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Hollande.

nement soviétique le texte de l'appel adopté la veille à Belgrade. Dans cet appel, les non engagés demandent aux grandes puissances d'ouvrir sans retard des négociations pour régler les grands problèmes internationaux et pour mettre fin

Voir page 5: L'appel

Le point

URSS: 4e EXPLOSION

Augmentation de la radioactivité constatée aux EU

WASHINGTON. — L'Union soviétique a procédé hier à une quatrième expérience nucléaire depuis vendredi dernier, également dans l'atmosphère et cette fois dans un centre d'essais sis à l'est de Stalingrad. Le commissariat américain à l'énergie atomique, en annonçant cette nouvelle, a précisé que le dernier engin expérimenté avait une puissance analogue au troisième, qui a explosé mardi, c'est-à-dire qu'il était de catégorie moyenne, soit quelques dizaines de kilotons.

D'autre part, le commissariat a également annoncé que les conséquences des retombées radioactives provoquées par les nouvelles expériences soviétiques ont commencé à se faire sentir en Alaska. Les services de détection d'Anchorage en Alaska ont en effet constaté que les échantillons prélevés mardi dans l'atmosphère ont été trouvés supérieurs de 32 fois à ce qu'elle avait été en moyenne au cours du mois d'août.

Voir page 5: Augmentation

ADENAUER:

Nous pressons les "Quatre Grands" de négocier sans délai

BONN. — Tandis que dans les diverses capitales occidentales, la presse et les milieux gouvernementaux réservaient dans l'ensemble un accueil favorable aux propos tenus la veille par le président de Gaulle sur la crise Est-Ouest et approuvaient son appel à la fermeté totale de la part de l'Occident, le chancelier Adenauer déclarait à Bonn que son gouvernement presse les "Quatre Grands" d'engager des négociations sur les problèmes de Berlin et de l'Allemagne en général.

Il a répété qu'il est convaincu qu'il n'y aura pas de "grande guerre" car la fermeté, l'unité et la puissance de l'Occident dissuaderont l'URSS de la provocation. Le vieux chancelier a ajouté que l'armée germano-américaine est plus étroite que jamais et a invoqué à ce sujet une lettre reçue par lui, hier, du président Kennedy. Ce dernier dit au chancelier que Washington est disposé à ouvrir des négociations avec Moscou mais à condition que l'URSS n'y voie pas un signe de faiblesse.

Voir page 5: Entretien

De Paris, d'Elisabethville, de Beyrouth, de Dakar, les délégués arrivent au grand rendez-vous des universités de langue française.

(lire en page 12)



Télégrammes de Québec

Par Marcel Thivierge

Dans l'entourage de M. Daniel Johnson, on admet que sa cote est actuellement à la baisse en faveur de M. Jean-Jacques Bertrand.

On s'attend toujours à un candidat surprise à la direction de l'Union nationale. M. Gérard Martineau, grand trésorier du parti, n'aurait pas encore trouvé son "poulain". Nous le saurons, ce soir, à minuit et une minute, lors de la proclamation officielle des candidats, au Club Renaissance, de Québec.

"Croyez-vous que, pour rendre le congrès de l'Union nationale véritablement démocratique, le trésorier du parti démissionnera?" A cette question posée par des journalistes, hier après-midi, M. Fernand Girard, secrétaire du comité directeur du congrès, a répondu: "A ma place, qu'est-ce que vous diriez?"

M. Duplessis est mort, le 7 septembre 1959. C'est donc deux ans jour pour jour, après la mort du fondateur qu'aura lieu, ce soir, la proclamation officielle des candidats à la direction de l'Union nationale.

Il y a eu, hier, au parlement, un caucus des députés libéraux. La réunion a duré 45 minutes. Rien n'a transpiré.

Il est question que le conseil des ministres éclaircisse demain certaines confusions qu'a entraînées, depuis vendredi dernier, la mise en vigueur d'un arrêté ministériel au sujet des allocations d'assistance sociale. Tout ne tournerait pas rond dans ce domaine.

M. Daniel Johnson a un programme très chargé d'ici le congrès de l'Union nationale. Aujourd'hui, à Montréal, une conférence devant le club Richelieu sera suivie de deux autres réunions au club St-Denis et au club Canadien. Demain, il sera dans le comté de Wolfe, samedi à Montmagny, dimanche dans Bellechasse, lundi à Hull, mardi à Shawinigan etc. D'ici la fin de la campagne, M. Johnson aura "couvert" la province.

C'est M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la jeunesse, qui représentera le Québec à la conférence constitutionnelle qui aura lieu lundi et mardi prochains, à Ottawa. Il sera accompagné de Me Louis-Philippe Pigeon, conseiller juridique du gouvernement en matières constitutionnelles.

Voir page 5: Télégrammes

Simple et douce, c'est Casarès, massif, c'est Pierre Brasseur

On attendait la voix passionnée de Phèdre et la voix tonitruante de lady Macbeth... Maria Casarès est si simple, si douce qu'on se demande comment... Elle parle et sa voix qui fut si cruellement la voix de la conscience et la voix de la mort dans "l'Orphée" de Coteau résonne fatiguée, blessée peut-être, à l'oreille du journaliste stupéfait Pierre Brasseur est là, épais, mais non pas sûr de lui. Sans doute a-t-il même un peu peur: il compose avec ses souvenirs, avec ses personnages. Les questions pleuvent: Pierre Brasseur répond et Maria Casarès se tait. Il faut l'entraîner dans un coin, il faut la prendre près de soi et l'interroger doucement. Le TNP? Mais non, Maria Casarès n'a pas abandonné le TNP. "Mais de temps à autre il faut changer de troupe, recommencer". Et cher Menteur? "Ah! c'est extraordinaire! Il y a deux personnages et le public. Chaque jour il faut recommencer. Je l'ai joué presque quatre cents fois et j'en suis pas sûr de la même façon". Après Cher Menteur? "Je ne sais pas mais j'aimerais tellement un Shakespeare". Le quel? "N'importe lequel un Shakespeare en attendant de reprendre Phèdre". Aimer Brecht? "C'est du mélodrame... moderne mais du mélodrame. Jean Vilar voulait que je sois la Mère courage. J'ai hésité. J'ai refusé".

Que pensez-vous du théâtre d'avant garde? "Si vous voulez parler du théâtre d'essai, je n'aime que celui-là. Tousjours faire neuf et jamais s'éloigner des sources. Tout est trop compliqué maintenant. Il y a une tradition qui se perd".

Je parle de Gérard Philipe mais Maria Casarès élude les questions qui touchent celui qui fut son grand camarade de théâtre, son égal. Elle fut tant et tant d'épouses de tant et tant de pièces qu'on ne sait plus quelle Maria Casarès préférer. Elle reste l'interprète idéale d'Albert Camus. Lundi soir, elle sera l'héroïne de Shaw par l'entremise de Jean Coteau. Il paraît que jamais Maria Casarès dans la légèreté et l'ironie n'a eu plus de grâce, plus de fraîcheur et plus de liberté. De cela nous ne doutons pas.

J. BASILE

LA CONFERENCE "AU SOMMET" DES NEUTRES A PRIS FIN

BELGRADE: les "non engagés" demandent: négociations, désarmement, admission de la Chine communiste à l'ONU, fin du colonialisme

BELGRADE. — Les chefs d'Etat et de gouvernement des vingt-cinq pays "non engagés" qui ont participé pendant cinq jours à la conférence "au sommet" de Belgrade s'empresaient hier de regagner leurs capitales après la publication du communiqué final et un pressant appel au président Kennedy et au premier ministre Khrouchchev pour que ceux-ci engagent immédiatement des conversations dans le but de préserver la paix.

Parmi les premiers chefs d'Etat à quitter Belgrade, deux ont retenu particulièrement l'attention: le président Nkrumah, du Ghana, et le premier ministre Nehru, de l'Inde, parce qu'ils se dirigeaient vers Moscou afin de remettre personnellement au premier ministre soviétique le texte de l'appel des "25". Les présidents Soukarno, de l'Indonésie, et Keita, du Mali, doivent partir aujourd'hui ou demain pour Washington, afin de remettre ce même texte au président Kennedy. Auparavant, le président Tito avait convoqué les ambassadeurs des Etats-Unis (G. F. Kennan) et de l'Union soviétique (A. Epichev) pour leur remettre également ce texte destiné à re-

PREMIER - MONTREAL

Les explosions soviétiques et le NORAD

Par Paul Sauriol

(Lire en page quatre)

L'enquête fédérale sur les services de santé

Lesage: "Je ne vois pas comment M. Diefenbaker puisse ironiser"

QUEBEC, (DNC) — "Je ne vois pas comment M. Diefenbaker puisse ironiser. Ce serait de l'ironie à l'envers", a déclaré, hier, M. Jean Lesage, en réponse à un commentaire de M. Diefenbaker sur le refus du Québec de participer à l'enquête fédérale sur les services de santé.

On sait que, vendredi dernier, M. Lesage avait annoncé que le Québec ne prendrait aucune part à cette enquête parce qu'elle ne touche que des sujets exclusivement provinciaux.

A des reporters qui l'interrogeaient, mardi, M. Diefenbaker a déclaré que M. Lesage aurait pu passer son "tuyau" à ses confrères libéraux qui, lors d'un ralliement national en janvier, ont avec l'appui des députés québécois adopté une résolution en faveur de l'assurance-santé. Le premier ministre canadien faisait allusion à la réunion des députés du parti libéral fédéral

qui a eu lieu à Ottawa en janvier dernier.

Commentant la déclaration de M. Diefenbaker, M. Lesage a fait, hier, la mise au point suivante:

Pearson ignore tout

OTTAWA, (DNC). — M. Lester B. Pearson, leader du parti libéral fédéral, n'a pas voulu commenter, hier, l'attitude de M. Jean Lesage, premier ministre libéral du Québec, relativement à l'enquête royale fédérale sur les services de santé, enquête que celui-ci juge contraire à la constitution. M. Pearson, qui revient d'Europe, a déclaré qu'il n'avait pas encore lu le dossier de l'affaire, "y compris, dit-il, les commentaires que "LE DEVOIR" a publiés".

"Je ne vois pas comment M. Diefenbaker puisse ironiser. Ce serait de l'ironie à l'envers. Le sujet est extrêmement sérieux. La liste des sujets qui seront étudiés par la Commission royale d'enquête montre que ces sujets sont presque tous exclusivement des sujets d'intérêt provincial. Je reconnais que lors de l'établissement de l'assurance-hospitalisation, il y a eu des pourparlers entre Ottawa et les provinces. Mais il s'agissait de pourparlers entre premiers ministres. Dans le cas présent, il est question d'une commission uniquement fédérale appelée à examiner des problèmes relevant de la juridiction provinciale. Autant que je me le rappelle, la Fédération libérale du Québec n'a pas demandé l'assurance-santé. La question a été discutée, mais je n'y ai pas assisté. Pour ce qui s'est passé au congrès libéral d'Ottawa, remarquez que je n'ai jamais fait de commentaires."

pas continuer: il a convoqué le chef de l'Opposition, M. Lester-B. Pearson, pour s'entre-

nir avec lui de la situation internationale. Le ton avec lequel les deux hommes politiques ont commenté leur rencontre laisse voir qu'ils sont substantiellement d'accord sur les points essentiels.

D'une part, M. Pearson s'est dit complètement satisfait de l'attitude du gouvernement sur Berlin et sur la reprise des essais nucléaires. Il a cité, en particulier, les discours de M. John Diefenbaker, à Winnipeg, comme étant "au bon diapason". D'autre part, le chef conservateur a dit aux journalistes qu'il est normal, pour le gouvernement, de rechercher l'appui le plus complet possible de la part de l'opposition officielle sur sa politique étrangère. Quant au NPD, M. Diefenbaker a déclaré: "Nous allons laisser ses députés ravalier et digérer certaines de leurs déclarations passées, et leur donner tout le temps voulu pour décider de leurs nouvelles attitudes".

Voir page 5: Entretien

Trêve de divergences "verbales" chez les mathématiciens réunis en congrès national à Montréal

Par Marc-Henri Côté

L'unité mathématique est retrouvée, bien que les mathématiciens ne parlent plus de l'algèbre, mais des algèbres; non plus de la géométrie, mais des géométries; pas davantage des mathématiques, mais des structures mathématiques. Si compliquées que soient devenues les théories, si étrange que paraisse le symbolisme formel des mathématiciens, une grande compréhension s'est établie entre mathématiciens, compréhension qui provient surtout du soulèvement de définitions rigoureuses, exemple que le monde devrait suivre dans les relations internationales, alors que les divergences purement verbales, si nombreuses, pourraient être écartées.

Voilà quelques-uns des propos tenus par trois sommités des mathématiques avec qui nous avons pu nous entretenir, hier, à l'occasion du congrès de la Société mathématique du Canada et de la section de physique théorique de l'Association canadienne des physiciens, à l'université de Montréal.

Des savants de grande renommée participent à ces assemblées qui ont débuté le 14 août dernier et se termineront le 20 septembre.

Le professeur C. Ehresmann, de l'université de Paris, appartient au groupe Bourbaki, société savante de France, sans caractère officiel, dont l'activité n'exclut pas l'humour et la plaisanterie, comme l'indique le nom assez fantaisiste qui perpétue le souvenir d'un général obscur de l'époque napoléonienne. Ces mathématiciens français n'en ont pas moins contribué à la compréhension entre leurs collègues du monde par la publication d'un traité systématique des mathématiques modernes où ils montrent comment s'imbriquent les divers systèmes, où ils en font la synthèse et en pressentent l'unité. Ce travail se poursuit depuis 1935; il a apporté des précisions au langage mathématique, en donnant l'élan à la tendance maintenant généralisée qui introduit des termes de sens intuitif concret; l'image qu'ils évoquent doit suggérer au mathématicien, très rapidement, le point essentiel.

Ainsi, dans l'une de ses communications au congrès de la Société mathématique du Canada, hier, à l'université de Montréal, le professeur Ehresmann a entretenu son auditoire d'un sujet de palpitant intérêt pour les mathématiciens: "Les espaces feuilletés". Il n'est pas du tout interdit d'y voir une allusion, si lointaine soit-elle, avec certaine réussite de la pâtisserie française: la pâte feuilletée... Il est par là de fort bons mathématiciens qui sont aussi de dignes émules de Brillat-Savarin.

Les espaces feuilletés qui préoccupent le professeur Ehresmann relèvent d'une généralisation de la théorie des équations différentielles. A un système de courbes transformables en sections transversales, le mathématicien subtilise en sous-espaces, un espace de dimensions quelconques, d'où l'analogie que suggère le terme "feuilleté". L'on parle également des espaces fibrés associés à l'étude de la géométrie différentielle.

Les théories mathématiques de plus en plus abstraites et compliquées exigent, selon le

professeur Ehresmann, un grand effort qui permette de saisir les notions. Il a fallu préciser la terminologie; le style mathématique a changé à la mesure des progrès rapides des dernières décennies; un langage des structures mathématiques s'est élaboré.

Mais que faut-il penser des systèmes à priori défendus et qui tendent en certains milieux à reléguer la géométrie euclidienne et l'algèbre traditionnelle? Le professeur Ehresmann ne croit pas opportun que l'on supprime l'enseignement des systèmes mathématiques d'origine ancienne. Ils font partie d'un grand édifice dont l'unité a été retrouvée, dont la structure générale est désormais bien établie. L'on peut cependant se permettre d'introduire tôt dans l'enseignement des mathématiques la notion de groupe, notion qui devient un excellent outil, de même que les exemples concrets "pensés jusqu'au bout".

Quant au symbolisme logique des mathématiques, il ne paraît pas possible au professeur Ehresmann de l'abandonner au point de transposer en termes concrets uniquement les abstractions mathématiques. Toutefois, le symbole de logique formelle ne semble pas indispensable et le mathématicien n'est pas rigoureusement obligé de formaliser un texte, mais il doit conserver "la sensation de le faire". Une notion de mathématique est exactement la même pour tous les mathématiciens, mais, d'ajouter le professeur Ehresmann, la science mathématique introduit des distinctions plus subtiles que ne puisse le permettre l'usage du langage courant, puisque les mathématiques, exercice d'une rigoureuse logique, n'admettent aucune confusion ou imprécision.

M. Erdélyi

Hongrois de naissance, le professeur Erdélyi a fait de longs séjours en Tchécoslovaquie et en Ecosse, avant d'aller enseigner, il y a plusieurs années, à California Institute of Technology. Cette institution possède une renommée enviable dans le domaine de la recherche en physique théorique et en génétique. C'est en mathématiques pures que le professeur Erdélyi déploie une intense activité; il a décroché un doctorat en mathématiques. Parallèle à l'évolution des techniques, celle des mathématiques, depuis un siècle, tend à des principes d'unification, d'élaboration de structure unitaire, par l'intégration d'éléments de similitude que l'étude des techniques a mis en relief. Les concepts mathématiques, qu'il s'agisse de l'extension de celui des nombres finis, sujet que traite le professeur Erdélyi, ou de notions qui voient les confins de la faculté d'imagination, n'en demeurent pas moins des abstractions de l'esprit humain qui n'ont rien de commun avec les facteurs d'observation à la base des sciences naturelles et physiques. C'est ainsi que diffèrent les mathématiques de l'ensemble des connaissances humaines, a observé le professeur Erdélyi. Il lui paraît donc impossible de recourir au langage courant dans la communication de concepts mathématiques; à ses yeux la notation, même plus étrange que jamais, en étant plus précise, fait

mieux comprendre les mathématiques.

M. J.N. Sneddon

Spécialiste des problèmes mathématiques en médecine et en biologie, le professeur J.N. Sneddon enseigne les mathématiques pures à la faculté de génie de l'université de Glasgow, en Ecosse. Il a participé notamment hier en compagnie des professeurs F.H. Northover d'Ottawa, A.F. Pillow, de Toronto, à un symposium sur l'enseignement des mathématiques appliquées au Canada. Cette réunion était présidée par le professeur P.R. Wallace, de McGill. Selon le professeur Sneddon les mathématiques appliquées ne se limitent pas à la physique théorique et à la mécanique. Il est possible d'y recourir dans bien d'autres domaines. Ainsi, en médecine, grâce aux calculatrices électroniques les plus élaborées, il est possible de déterminer rigoureusement le cheminement d'un médicament dans l'organisme et ses effets précis sur les divers organes. Les techniques mathématiques jettent donc une lumière nouvelle sur la chimiothérapie, en associant dans un système d'équations différentielles les facteurs de temps et d'espace.

Le professeur Sneddon est d'avis qu'au Canada, comme d'ailleurs de façon générale, l'on ne porte pas suffisamment attention aux mathématiques appliquées. Une nouvelle spécialité devrait être introduite de façon à combler un vide et à assurer la liaison entre le théoricien de la mathématique pure et l'ingénieur des laboratoires de recherche. Il souhaite que surgissent des écoles de spécialisation en mathématiques appliquées, au niveau des gradués en sciences et en génie, tout spécialement au Canada où il faudrait trois ou quatre de ces écoles.

Quête publique pour le "Bon Dieu en Taxi"

L'œuvre du "Bon Dieu en Taxi" qui va toujours de l'avant, se prépare pour sa grande quête publique qui aura lieu les 13, 14 et 15 octobre prochains.

Encore cette année toutes les maisons de Montréal et des environs seront visitées par des bénévoles pour amasser les fonds nécessaires à la survie des œuvres du "Bon Dieu en Taxi".

Pourquoi les jeunes "s'émancipent"

Pourquoi y a-t-il aujourd'hui tant d'adolescents qui s'engagent sur la mauvaise pente? Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de septembre comment s'est propagée chez les jeunes la "rage de vivre" et pourquoi il faudrait savoir dire NON lorsqu'ils réclament une plus grande liberté! Dix conseils aux parents pour élever leurs enfants dans une saine attitude à l'égard des questions sexuelles et avec le sens des valeurs morales. Achetez SÉLECTION de septembre aujourd'hui même!

GREENLANE
1007, boul. des Laurentides
Pont-Viau

ATTENTION!

Nous vous
invitons à voir
notre
nouveau chalet
style
'GATINEAU'

Profitez des
nouvelles conditions
de financement

TAUX REDUITS
POUR ERECTION

Les Entreprises
GREENLANE
Inc.

1007, boul. des Laurentides
Pont-Viau, P.Q.
MO. 9-1158

OVIDE LUSSIER, gérant
représentant pour le Québec de
Greenlane Homes Ltd.
BUREAU OUVERT:
Lundi à vendredi, de 9h. a.m.
à 5h. p.m.
Samedi, de 9h. a.m. à 3h. p.m.
Abonné "ORBIT SERVICE"
— VI. 5-7111 —

Ed. Archambault

500 EST, STE-CATHERINE

2140 DE LA MONTAGNE

ARCHAMBAULT VOUS PROPOSE des ÉCONOMIES

DE \$20 À \$345

Vous recherchez des aubaines? EN VOICI:

ECONOMIE DE \$180.00



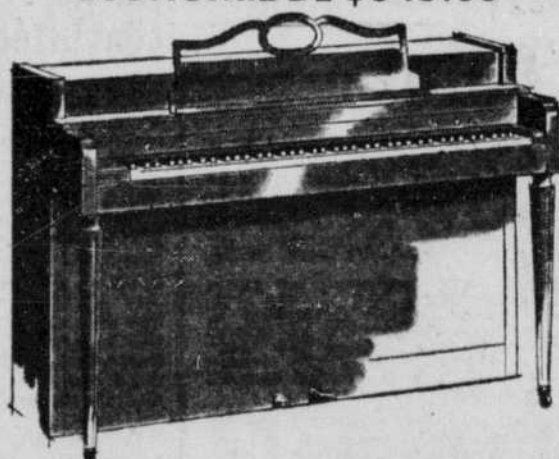
RADIO-PHONO STEREOGRAPHIC RCA VICTOR
"LE HAYDN"

Radio AM/FM avec contrôle automatique de fréquences. Tourne-disques 4 vitesses avec changeur automatique Garrard. Un haut-parleur de 15", deux de 5" x 7" et deux de 3 1/2". Fini noyer.

Prix régulier: \$499.00
Disques gratuits d'une valeur de \$60.00
Valeur totale \$559.00
SPECIAL

\$379.00

ECONOMIE DE \$345.00



PIANO "HOWARD" — Voici un piano dont vous apprécierez davantage avec les années les qualités exceptionnelles. De fabrication Baldwin, il possède la sonorité incomparable de tous les Baldwin. Fini acajou ou noyer. Garantie de 10 ans.

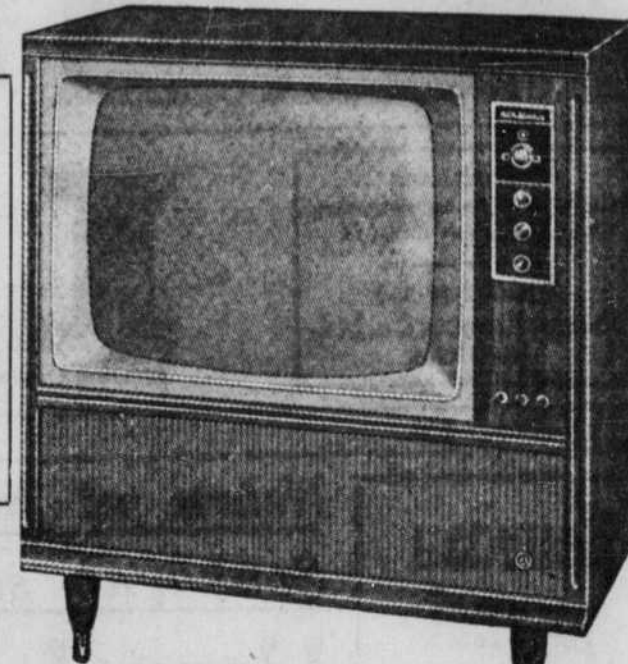
Prix régulier \$1140.00
SPECIAL \$795.00 (Banc compris)

ECONOMIE DE \$275.00
RADIO-PHONO STEREOGRAPHIC
ELECTROHOME

MODELE "CONCORD V". Radio AM/FM de 12 lampes avec 2 indicateurs d'accord visuels, pourvu de 7 commandes à boutons-poussoirs pour la réception AM haute-fidélité. Nouveau tourne-disques Garrard, type "A", 4 vitesses avec changeur automatique. — Préamplificateur de 4 lampes et amplificateur de 8 lampes. — Superbe cabinet fini noyer.

Prix régulier \$790.00
SPECIAL \$515.00

TERMES
FACILES
•
AUCUN
COMPTANT
REQUIS

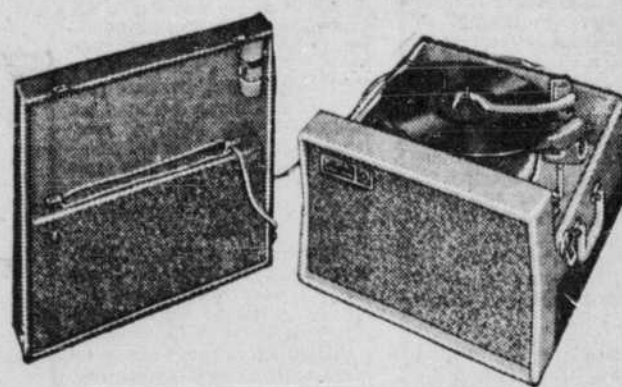


TELEVISEUR CONSOLE RCA VICTOR LE "JAMISON"

MODELE 23-TC-514. Ecran de 23", à "image totale". Châssis de haute progression avec transformateur de puissance. Circuits de sûreté scellés. Tonalité FM "fidélité balancée" à haut-parleurs jumelés. Contrôle sonore. Indicateur de canaux illuminé. Fini noyer.

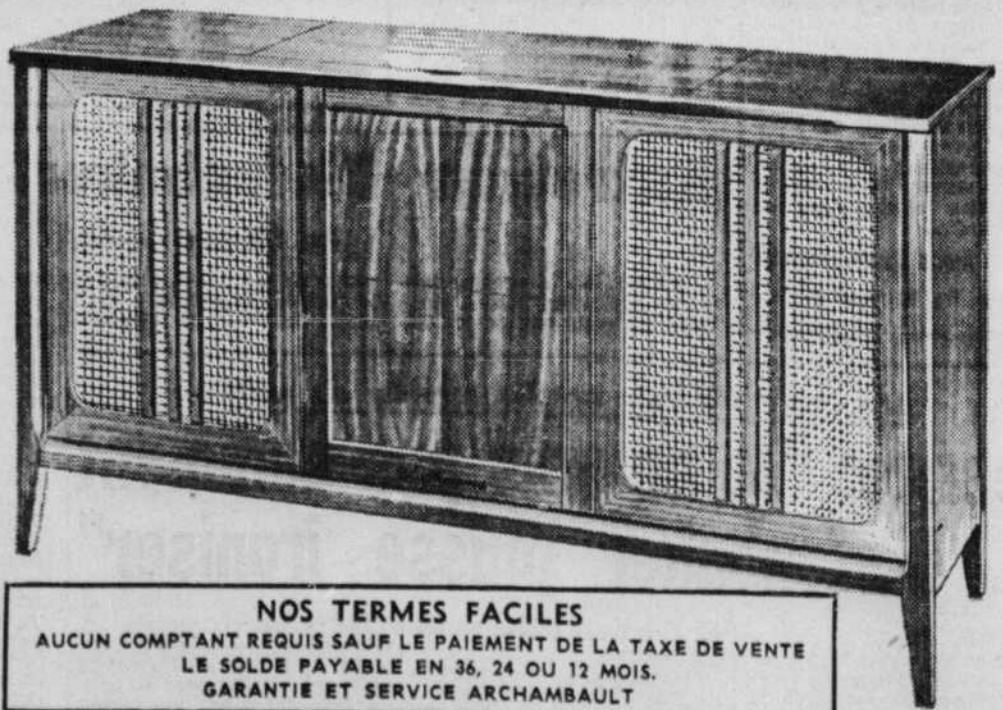
Prix régulier \$399.95
SPECIAL \$259.95

ECONOMIE DE \$20.00



PHONO PORTATIF "RCA VICTOR". Modèle "SF-582". Tourne-disques automatique 4 vitesses avec haut-parleur auxiliaire dans le couvercle. Deux contrôles séparés pour le volume. Deux haut-parleurs de 4", deux lampes plus rectificateur. Jolie malle finie en gris ou en vert.

Prix régulier \$79.95
2 disques stéréo gratuits valant \$5.00
Valeur totale: \$84.95
SPECIAL \$64.95



NOS TERMES FACILES
AUCUN COMPTANT REQUIS SAUF LE PAIEMENT DE LA TAXE DE VENTE
LE SOLDE PAYABLE EN 36, 24 OU 12 MOIS.
GARANTIE ET SERVICE ARCHAMBAULT

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Ed. Archambault
INC.

La maison de confiance

500 est, STE-CATHERINE
VI. 9-6201

2140, de la MONTAGNE
VI. 5-6202

Ouverts jeudi et vendredi jusqu'à 9 heures p.m.



STATIONNEMENT GRATUIT
AU STATIONNEMENT ST-DENIS
1270 ST-DENIS



STATIONNEMENT GRATUIT
AU "PIGEON HOLE PARKING"
1445, de la MONTAGNE

CONSERVATOIRE LASSALLE

Affilié à l'Université de Montréal

PHONETIQUE ART ORATOIRE
DICTION-LECTURE ART DRAMATIQUE
COURS DES ADULTES Cours pour l'obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement

COURS DES PUPILLES Enfants de 6 à 12 ans
Cours spécial avancé Adolescents de 13 à 15 ans

OUVERTURE DES COURS — Vendredi 8 septembre, 8 p.m.

ECOLE JEANNE-MANCE

325 est, rue Demontigny — Montréal
Renseignements: Madame S. P. GOYETTE
1200 est, boul. Saint-Joseph — LA. 3-2675

LIBRAIRIE

FLAMMARION

PARIS • MONTREAL

Nous informons notre aimable clientèle, qu'à compter de cette semaine nous ouvriront de nouveau le vendredi soir. En revanche, la librairie sera fermée le jeudi soir.

1243, RUE UNIVERSITE

Tél.: UN. 6-6381

MONTREAL



COURTEMANCHE :

"Je suis toujours sénateur"

MONT-LAURIER. — Le sénateur Henri Courtemanche a déclaré hier qu'il est toujours membre du Sénat. Il a nié une information selon laquelle il avait remis sa démission au premier ministre Diefenbaker, le 28 août dernier.

Le sénateur a été accusé d'avoir obtenu à son profit une partie des subventions gouvernementales versées à l'hôpital Jean-Talon, de Montréal.

Cette accusation avait été formulée au cours d'une enquête publique instituée par le gouvernement provincial sur l'administration de cet hôpital. Selon le sénateur Courtemanche, ce qu'il a reçu l'a été en retour de services professionnels, à titre de conseiller légal. Le gouvernement provincial prendra connaissance de la commission d'enquête.

Un porte-parole du Sénat a noté qu'il n'existe pas de procédure d'expulsion des sénateurs; ils sont nommés à vie. S'il devait y avoir démission, elle devrait être déposée au premier ministre. Le Sénat reprend ses travaux le 14 septembre, une semaine après l'ouverture de la session aux Communes.

La course à la direction de l'Union nationale Maurice-S. Hébert, candidat

Me Maurice-S. Hébert, un avocat de Montréal, est devenu hier après-midi, le cinquième candidat à la direction de l'Union nationale dont le congrès aura lieu à la fin du mois, à Québec.

Agé de 36 ans, Me Hébert a brigué les suffrages à deux reprises, dans des élections générales, chaque fois dans le comté de Montréal-St-Louis. En 1949, il était défait comme candidat conservateur fédéral et en 1960,

il subissait le même sort comme candidat de l'Union nationale. Cette dernière défaite n'avait toutefois été confirmée qu'au terme d'un décompte judiciaire qui confierait à son adversaire, Me Harry Blank, libéral, une majorité de moins de cent voix.

Le programme de M. Hébert se ressent des 15 années qu'il a passées comme l'un des principaux organisateurs du parti conservateur dans la région de Montréal.

Ses deux idées maîtresses: une constitution démocratique

pour l'Union nationale et une doctrine politique fondamentale et permanente.

La constitution

Selon M. Hébert, cette constitution devra garantir la création d'une Fédération provinciale des associations de l'Union nationale de comtés, la tenue d'un congrès annuel au cours duquel tous les comités permanents devront faire rapport, la tenue d'une convention obligatoire dans les trois mois de la démission ou du décès du chef de l'Union nationale, la création d'un comité permanent de discipline ayant juridiction sur tous les griefs soumis par un exécutif de comté, l'établissement d'une fiducie de cinq membres pour fin d'administration d'une caisse électorale, la création d'un réseau de clubs de l'Union nationale à travers la province, la formation d'un caucus composé des députés élus et des candidats non élus et enfin, la tenue obligatoire de conventions dans chaque comté pour choisir le candidat du parti.

La doctrine

Me Hébert a déclaré que l'Union nationale, doit demeurer un parti strictement provincial qui doit consacrer entièrement ses efforts à défendre les intérêts des Canadiens français tout en continuant de respecter les droits des groupes minoritaires.

"Si nos partenaires de la Confédération ne peuvent accepter que le Québec doit d'abord être une province d'expression et de culture françaises, a-t-il dit, ce sont eux et eux seuls qui nous acculeront à la Sécession comme unique solution d'émancipation économique et culturelle".

Me Hébert a déclaré qu'il a pris connaissance des programmes des autres candidats et que c'est devant les oubliés dont ils s'étaient rendus coupables qu'il a décidé de poser sa candidature. "M. Bertrand et John-son évitent d'aborder certains sujets" a-t-il ajouté.

M. C.

NADEAU: routes et municipalités...

Par Mario Cardinal

Réformer la haute direction de l'Union nationale, établir un programme de construction de routes par une finance à long terme et créer une politique d'octrois statutaires aux municipalités, tels sont les trois principaux points développés hier par Me Armand Nadeau, au cours d'une conférence de presse qui lui a permis de réaffirmer son intention d'être candidat au congrès de l'Union nationale, "jusqu'au bout".

Bertrand: "loyal à Barrette..."

JOLIETTE. — Le député de Missisquoi, M. Jean-Jacques Bertrand, poursuivant toujours sa tournée en province en vue des élections à la direction de l'Union nationale, a déclaré hier

soir qu'il n'avait jamais cessé d'être loyal à M. Antonio Barrette.

Faisant allusion à certaines affirmations à l'effet que plusieurs députés avaient "presque" laissé l'Union nationale perdre le pouvoir, aux élections de juin dernier, M. Bertrand a dit que pour sa part, il avait travaillé avec enthousiasme à la dernière campagne électorale et qu'il n'avait jamais failli à la tâche d'appuyer M. Barrette comme chef de parti.

Dans un reproche voilé à l'ancien premier ministre, M. Bertrand a dit qu'il était resté dans le parti et qu'il y restera pour corriger les erreurs qui peuvent être commises.

Après avoir porté la parole à Joliette hier soir, M. Bertrand s'est rendu à Trois-Rivières où il assistera à 4 heures cet après-midi à un service pour le repos de l'âme de feu Maurice Duplessis à l'occasion du 2e anniversaire du décès de l'ancien premier ministre québécois.

Le vendredi, 8 septembre, il se rendra à Saint-Alexis-des-Monts où il rencontrera les députés des comtés de Maskinongé et de Berthier. Le lendemain, samedi, il visitera les députés

(Suite à la page 5)

"Le problème du versement aux municipalités des paiements de péréquation est l'un des plus cruciaux de l'heure, a-t-il dit, et il n'y a pas, dans l'Union nationale ou chez les libéraux, un seul homme qui soit préparé à résoudre ce problème. C'est une des principales raisons pour lesquelles j'ai posé ma candidature".

"J'ai toujours condamné un gouvernement qui diminuait sa dette par capita alors que les municipalités la quadruplaient, a ajouté Me Nadeau.

Le maire de Sherbrooke a déclaré que le Québec est l'une des provinces qui n'a pas vu à faire bénéficier les municipalités des paiements de péréquation, après que les provinces eurent prêté leurs droits de taxation à l'Ontario.

"J'établirai un système d'octrois statutaires aux municipalités, a-t-il ajouté, un système basé sur le nombre de citoyens et le nombre de milles de rue entretenus par ces municipalités. Ce programme, qui coûterait environ \$75,000,000, à la province, doterait Montréal de quelque \$25,000,000, une somme dont elle a grandement besoin pour conserver son titre de métropole du pays".

Réseau routier
Me Nadeau préconise la construction à brève échéance d'un réseau routier reliant les uns aux autres, les principaux centres d'activité économique de la province.

"Ce programme peut être réalisé de deux façons, a-t-il ajouté. Par une augmentation des taxes (Suite à la page 5)

HUIT GRANDES VILLES POURRONT OBTENIR DE NOUVEAUX POSTES DE RADIO DÈS 1962

OTTAWA. — Le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion a renoncé hier à sa politique de ne pas permettre l'ajout de nouveaux postes de radio dans les huit grandes villes qui possèdent déjà un deuxième poste de télévision.

Le BGR a annoncé, en effet, qu'à partir du premier janvier prochain, il commencera à étudier les demandes de permis en suspens ou nouvelles pour des postes de radio à Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Calgary et Vancouver, ou dans le voisinage de ces villes.

Les demandes pour les quatre villes de l'est canadien seront étudiées dès la première séance du BGR en 1962. La date de collecte n'a pas encore été fixée. Le BGR doit tenir sa dernière audience de 1961 à Montréal à compter du 16 octobre. Ce n'est qu'après cette audience

que les nouveaux règlements de la radiodiffusion entreront en vigueur.

En raison de sa nouvelle politique pour les huit grandes villes déjà mentionnées, le BGR a retardé sa décision dans le cas du permis demandé par Radio-Laval pour exploiter un poste de radio de langue française à Montréal. Le BGR a, cependant, dit avoir été impressionné par les mérites de la demande présentée par le groupe qui dirige M. Mario Verdon. Sa demande, ainsi que trois autres, seront de nouveau étudiées au début de 1962.

Le BGR a d'autre part recommandé que des permis soient accordés à Jean-Claude Tremblay et ses associés pour l'exploitation d'un nouveau poste de radio à Baie Comeau, et à Raymond Maynard et le syndicat qui dirige pour un poste qui desservira Sept-Îles.

Les gouverneurs ont, cependant, refusé la demande de permis pour exploiter un poste de télévision à Sept-Îles, présentée par Télévision Côte Nord Inc.

Ils ont également refusé une augmentation de puissance et un changement de fréquence au poste CHRS, de Saint-Jean, Québec, dont le président est M. Bernard Turcot, parce que le poste se trouve situé dans le territoire du marché métropolitain, et aussi parce que le poste a de la difficulté à contrôler sa programmation en langues étrangères, laquelle compte pour 40 pour cent de ses émissions.

Le BGR a permis la formation provisoire de réseau pour la diffusion des joutes de football. Cette autorisation est accordée aux postes de radio CIMS, CKGM, de Montréal, CFR, d'Ottawa, et à Foster Advertising Limited, de Toronto.

Aides aux enfants indiens

PRINCE ALBERT. — Le R. P. André Renaud, o.m.i., d'Ottawa, dit que c'est par leurs enfants que les Indiens du Canada devraient être encouragés à contribuer à la culture canadienne comme le font les autres groupes ethniques.

Toutes les améliorations de surface valent mieux que l'onéreuse construction d'un métro (Mondor)

Selon le texte de la loi adoptée par la Législature provinciale, le fardeau financier en retomberait entièrement sur les contribuables de Montréal. L'administration municipale entend majorer l'évaluation des propriétés et entreprendre en bordure de l'emprise souterraine du métro.

Toutes les améliorations des voies de surface sont préférables à la construction d'un métro, dont le financement et le coût d'exploitation sont trop onéreux, selon M. Raymond Mondor, conseiller municipal au district numéro 1. Il a fait parvenir, en date du six septembre, un mémoire au maire Drapeau, au président et aux membres du comité exécutif, ainsi qu'aux membres du conseil municipal. "Je vous prie de prendre connaissance du mémoire ci-joint avant qu'une décision finale concernant la construction d'un métro souterrain soit prise," lit-on dans le préambule.

M. Mondor fait état des déficits qu'enregistrent les diverses régies de métro un peu partout. Il est d'avis que la construction des autoroutes est-ouest et nord-sud présente plus d'urgence que celle du métro. Le mémoire de M. Mondor souligne également qu'un réseau de métro long de 15 milles coûterait \$300,000,000. M. Mondor affirme que la construction d'un métro ne diminuerait en rien la nécessité d'autoroutes, nécessité qui gardera à Montréal ses industries; il y a 43,000 camions

dans la ville même, sans compter ceux qui chaque jour viennent de l'extérieur. Alors que le nombre des usagers du transport en commun a diminué de 84,000,000 en neuf ans; celui des véhicules-moteurs a doublé depuis dix ans, au point d'atteindre plus de 360,000 véhicules. La population pendant cette décennie a augmenté de 22 p.c.

En plus de préconiser la construction immédiate des autoroutes est-ouest et Décarie, M. Mondor suggère entre autres mesures la construction de garages de stationnement dans le centre de la ville. De plus, selon M. Mondor, la construction d'un métro souterrain ne pourrait employer plus qu'un p.c. des sans travail de Montréal. Les techniciens et la machinerie pour

raient même provenir de l'étranger.

M. Mondor suggère que l'on étudie attentivement la possibilité de construction de lignes de monorail là où elles sont nécessaires, comme complément d'intégration du service de transport en commun rapide par autobus express. (Selon certains experts, notre climat serait un obstacle). Un rapport du service municipal d'urbanisme, datant de septembre 1955, envisageait déjà cette possibilité. Le mémoire signale qu'un tronçon de métro est déjà "soul creusé": le tunnel sous la montagne et qu'il faudrait mieux l'utiliser. Le règlementation du camionnage aux heures de pointe est également une solution qu'envisage M. Mondor à divers problèmes de la circulation. A quoi servirait aux ouvriers

ECONOMIE POLITIQUE

Pour les maisons d'enseignement

L'Association canadienne des éducateurs de langue française recommande l'étude de l'économie politique. Le manuel existe: Cours d'économie politique de Firmin Létourneau, livre de 400 pages, clair, précis, adapté au Canada, destiné à l'étudiant et au large public.

En vente chez l'auteur: Firmin Létourneau, Oka (Deux-Montagnes), Québec, au prix spécial de \$2.65 franco et dans les librairies au prix ordinaire du détail.



Hier soir à l'Ecole des Beaux-Arts a eu lieu le lancement du 10ième volume des Ecrits du Canada français. Sur notre document, l'on peut voir quatre des cinq auteurs figurant au sommaire. M. Robert Elie qui présente des poèmes, Mme Andrée Thibault dont la nouvelle a pour titre "Ma Soeur", Mme Hélène Gagnon qui publie un reportage sur la Chine, Jean Hamelin, directeur des pages artistiques du DEVOIR, y fait son entrée dans le monde des lettres avec un roman, "Les Occasions profitables". M. Réal Benoit, auteur d'une nouvelle, "Mes Voisins", ne figure pas sur notre photo. (Photo Le Devoir)

Les ventes à l'enchère...

M. DesMarais: M. Saulnier retourne aux pratiques qu'il a combattues

La première réaction à l'expérience que l'administration municipale veut tenter dans la vente à l'enchère des terrains de la ville, vient du président de la Ligue d'action civique, M. Pierre DesMarais, qui fut pendant trois ans président du Comité exécutif.

M. DesMarais reproche à M. Lucien Saulnier, président actuel du comité exécutif d'avoir recouru à des moyens "employés antérieurement par des gens qu'il a violemment combattus dans le temps, et avec raison, pour tripotages et mal administration".

"Une étude bien sommaire de ce qui s'est produit alors que la cité et la Commission métropolitaine du temps employaient ces moyens, aurait permis de constater que de poser des condi-

tions de construction, de temps, etc., etc., n'est qu'un écran de fumée pour favoriser des petits amis et une complicité dans des transactions louches", écrit M. DesMarais dans son communiqué à la presse.

L'ancien président du comité exécutif poursuit en affirmant que la vente à l'enchère pure et simple avec des annonces appropriées amène les acheteurs sérieux, intéressés à utiliser au maximum leur investissement en construisant le plus rapide-

ment possible, et éloigne ceux qui savent invoquer des raisons de force majeure pour ne pas se conformer aux conditions établies et les petits cadeaux pour faire comprendre les administrateurs".

M. DesMarais termine par un rappel du passé. "Souvenez-vous, dit-il, des fameux réservoirs à miasme". (On se souvient que sous l'administration Drapeau-DesMarais on avait permis à la compagnie Carrière et Fils d'installer temporairement des réservoirs à miasme au parc Belvoir. Depuis ce temps maintes démarches pour déloger ces réservoirs ont échoué.)

Le président du comité exécutif Saulnier a déclaré, après avoir pris connaissance de la déclaration de M. DesMarais, qu'il ne s'étonnait pas de cette attaque.

A L'HOTEL DE VILLE

Deux séances consacrées au projet de métro, hier

Les administrateurs municipaux ont consacré plusieurs heures de la journée d'hier à l'étude du projet de métro. Hier avant-midi il y a eu séance du Comité du métro à l'issue de laquelle aucune nouvelle n'a été annoncée.

Hier après-midi, après avoir disposé de dossiers de routine, le comité exécutif a reçu plusieurs membres de ce comité, dont les deux experts français, MM. Georges Deroux et Jacques Gaston.

Avant même que la rencontre avec ces messieurs ne débute, les journalistes savaient que rien ne serait annoncé à l'issue de la séance. En effet, M. Lucien Saulnier étant sorti de la salle des délibérations pour se rendre à son bureau, les journalistes lui ont demandé s'ils devaient s'attendre à d'importantes nouvelles. "Absolument rien" a répondu laconiquement M. Saulnier en rentrant au comité.

Les autres membres du comité du métro qui ont été vus en-

Le cardinal Léger à Rome, en octobre

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, se rendra à Rome le mois prochain afin de participer aux travaux de la commission préparatoire centrale du concile oecuménique qui se déroulera tout probablement dans la Ville Eternelle, vers la fin de l'année prochaine.

Il est possible que Son Eminence prolonge son séjour au Vatican jusqu'après les célébrations qui marqueront le 80e anniversaire de naissance du pape Jean XXIII. Ces fêtes auront lieu le 4 novembre, troisième anniversaire de son couronnement, bien que le pape soit né le 25 novembre.

BYRRH
vin APÉRITIF
au Quinquina
Servir très frais
EMBOUILLÉ EN FRANCE
En vente dans tous les
magasins de la Q.L.C.—Numéro 5408.

ALUMINIUM
PORTES-FENÊTRES
SOLAIR
Manufacturées par
LES INDUSTRIES FARNHAM LTEE
7502, 18e Ave, Saint-Michel
RA. 5-2466
Maison entièrement canadienne-française

CRISTAL DE FRANCE
Baccarat
Damm
LALIQUE
au Petit Versailles
Le centre du Cristal de France
530 EST, RUE STE-CATHERINE VI. 2-8219

Réveillon
RESTAURANT
Vous êtes un gourmet? Bien. Devenez un habitué de notre table et vous serez alors un gourmet à la page. N'est-ce pas mieux?
Que vous soyez amateur de cuisine française ou chinoise, votre satisfaction sera toujours assurée, entre les mains de nos chefs experts qui vous serviront les mets authentiques de leur patrie natale.
Déjeuner d'affaires: \$1.50 et plus
Pour compléter votre soirée, visitez notre charmant petit salon
"Le Boudoir"
On y danse tous les soirs
Votre voiture stationnée gratuitement
5000 est, Sherbrooke, angle Viau
Il va sans dire que notre carte des vins peut défier tous vos caprices
Réservez dès maintenant un salon privé pour vos REUNIONS, NOCES ou BANQUETS, petits ou grands
Composez: CL. 5-4321

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Filion.
 "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.
 Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTRÉAL et banlieues, \$70.00; CANADA hors Montréal et banlieues, \$16.00; États-Unis et Empire Britannique, \$20.00; Union Postale, \$36.00 — ÉDITION DU SAMEDI (un an) \$5.00 — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.
 Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361*

LE DEVOIR, MONTRÉAL, JEUDI, 7 SEPTEMBRE 1961

Les explosions soviétiques et le NORAD

Avec la décision des États-Unis de reprendre à leur tour les essais nucléaires, la course aux armements reçoit un nouvel élan; la crise de Berlin avait déjà suscité des hausses notables des budgets militaires, et l'augmentation des forces armées. Le recours délibéré à la guerre reste impensable, et il s'agit toujours de l'empêcher par des armes de représailles plus puissantes, mais le danger d'un accident est d'autant plus redoutable.

A cela vient s'ajouter un péril plus immédiat, celui des radiations dangereuses qu'augmentent les trois récentes explosions soviétiques et celles qui vont suivre. Du côté américain, les essais éviteront au moins cette contamination, car ils seront souterrains ou en laboratoire et non dans l'atmosphère.

Le danger de la guerre, et plus encore peut-être celui des radiations nocives produites en Asie centrale, ont alarmé les pays neutres, mais pas au point de supprimer le préjugé favorable qu'ils conservent à l'égard de Moscou. Si l'Occident avait recommencé seul ces explosions, la conférence de Belgrade aurait prononcé une condamnation non équivoque et à sens unique. Devant la décision, alors unilatérale de Moscou, on a décidé d'avertir les deux camps.

Il est évident d'ailleurs que les vingt-quatre délégations réunies à Belgrade ont des vues divergentes sur divers problèmes, et c'est assez normal car le bloc afro-asiatique n'a guère qu'un seul point de convergence, son anticolonialisme dirigé contre les anciennes puissances impériales de l'Occident. M. Nehrou a souligné lui-même le fait en refusant de porter le message, pourtant peu compromettant, de la conférence à Moscou; il a exprimé la crainte que ce geste crée un troisième bloc des pays non engagés; mais l'illusion d'un troisième bloc ne durerait pas longtemps et soulignerait plutôt le fait que ces pays sont divisés sur la plupart des questions.

La décision de Moscou paraît invraisemblable, car même si les pays neutres n'ont pas réagi plus vigoureusement, ces explosions vont entraver la propagande soviétique dans le tiers-monde. Certains commentateurs estiment que la décision de M. Khrouchchev remonte à plus d'un an, au moment de l'espionnage photographique de l'avion U-2.

Dans les travaux sur les fusées, l'Union soviétique et les États-Unis ont adopté des voies différentes. Les satellites russes ont distancé ceux des États-Unis dans l'exploration de l'espace, mais ce succès aurait comme contrepartie le fait que les ogives nucléaires soviétiques exigeaient des fusées très puissantes, avec des bases de lancement immovables et bien enfoncées dans le sol.

Tant que l'emplacement de ces bases restait un secret bien gardé, au cœur de l'Asie, cela n'avait guère d'inconvénient car les représailles massives étaient assurées. Mais l'aventure de l'U-2, et le progrès des satellites-photographes rend vulnérables des bases désormais repé-

bles et susceptibles d'être détruites au premier choc.

Au contraire, les travaux des États-Unis ont permis des engins moins lourds, et notamment les fusées Polaris qui peuvent lancer des sous-marins atomiques, et qui ne sont pas repérables puisque leur base de lancement se déplace. D'où, selon les experts, la nécessité pour les Russes de fabriquer des ogives plus petites et qu'ils doivent essayer pour être sûrs de leur efficacité.

Cela expliquerait le refus constant des Soviétiques de négocier l'interdiction des essais, et même l'acuité de la crise de Berlin s'il est vrai que M. Khrouchchev avait besoin d'un prétexte pour reprendre les expériences.

Ce n'est pas facile de juger de la valeur d'une telle explication. Elle semble plausible et vient de gens sérieux. Si elle est fondée, elle peut influencer les décisions que le gouvernement canadien aura à prendre au sujet du NORAD. Il y a quelques années, nos gouvernements estimaient que l'ère des grands bombardiers était révolue, que les avions intercepteurs étaient désuets. Par la suite, on a appris que les Russes n'avaient pas renoncé aux bombardiers et en fabriquaient de plus puissants, d'où la décision d'installer des bases de Bomarc et d'acquiescer de meilleurs intercepteurs.

Les nouveaux essais nucléaires des Soviétiques peuvent tout remettre en question. Les chances d'arrêter une invasion de grands bombardiers restent aléatoires même avec des ogives nucléaires. Mais l'attaque peut se déplacer. Il y a quelques mois un journaliste demandait à un chef de l'aviation militaire à Washington si les États-Unis envisageaient une défense contre une attaque nucléaire venant de la mer par des sous-marins, soit dans l'Atlantique ou le golfe du Mexique par exemple; l'officier a répondu qu'on ne prévoyait de défense que du côté du nord.

Cette stratégie s'expliquait peut-être par la connaissance du fait que les Russes ne possédaient que les fusées géantes de l'Asie centrale. Mais le problème peut changer si Moscou dispose désormais d'ogives plus petites, voisines du type Polaris, et portées par des sous-marins. En ce cas la possibilité d'attaques par bombardiers, à travers l'immense territoire canadien, devient marginale.

Avec la crise de Berlin et le durcissement de la guerre froide, nos gouvernements jugeront peut-être qu'ils peuvent faire accepter plus facilement à la population canadienne l'installation d'armes nucléaires au pays sous la garde de Washington. Mais l'opinion publique doit s'opposer fermement à une telle décision; ces armes n'auraient jamais eu chez nous qu'un rôle bien problématique et illusoire; elles paraissent maintenant encore plus inutiles et désuètes. Le Canada peut jouer un rôle beaucoup plus efficace en faveur de la paix par le refus catégorique d'être un satellite nucléaire des États-Unis.

Paul SAURIOL

Blocs-Notes

Propagande protestante

Un petit livre remporte, paraît-il, un certain succès de librairie: c'est "L'une des dix plaies du Québec, par le Frère Jean, professeur". Je m'en étonne, l'ayant lu. Il est vrai que la brochure se présente ainsi: "Livre de caractère didactique, historique et humoristique dans le genre des Imagines du Frère Untel".

Le didactisme du livre ne fait aucun doute: c'est un catéchisme, résumant une certaine théologie protestante par Marie, mère de Jésus. Mais l'humour fait défaut. Pour la référence du Frère Untel, c'est un truc publicitaire assez bas: ce fascicule n'a ni sa verve, ni son élan, ni surtout son attitude et ses idées.

Qu'un baptiste s'ensoutane pour se faire écouter d'un milieu catholique, c'est son affaire; mais il est malhonnête d'entrer dans le sillage du Frère Untel, qui a consacré à Marie quelques-unes des pages les plus émouvantes de son livre, pour imputer à Satan les miracles de Lourdes.

Certes, il arrive que ces pages rejoignent des déformations réelles de la piété — celles que visitait le cardinal Léger quand il priait "qu'on nous libère de toutes ces dévotionnettes mariales", de "toutes ces petites dévotions et superstitions mariales" qui conduiraient à croire que "la couleur d'un scapulaire... change le fond du cœur". Mais cette propagande nous paraît s'inspirer d'un véritable esprit de secte, et je doute que beaucoup de protestants soient heureux de l'agressivité qu'elle manifeste.

Une macédoine

Cet esprit de secte n'appartient pas seulement aux protestants: il arrive qu'il se manifeste dans les milieux catholiques. L'Union des Électeurs vient d'en témoigner à Lévis, du moins si j'en crois un reportage de La Presse.

L'Union tenait son congrès. Elle y a extraordinairement mélangé toutes les valeurs. Témoin cette phrase extraordinaire: "Et vous viendrez au congrès en pèlerins: chapellet, eau bénite, "Vers Demain" (le journal du mouvement), l'amour évangélique dans vos coeurs et dans vos moeurs, et une

grande attention pour les pauvres".

Un autre bérêt blanc déclarait: "Notre objectif, nous les chrétiens: servir avec Dieu, non pas se servir avec Satan".

Qui, la salle acclamait-elle? Le système monétaire du crédit social, l'accusation portée contre à peu près tous les contemporains, la statue de Saint-Michel portée en triomphe sur l'estrade, "la conservation perpétuelle à Marie pour l'établissement de son Royaume"? On a beau faire la part du feu, et même admirer le dévouement de tous ces militants, on se sent devant un sectarisme sans espoir. Ces phrases, ces mouvements, ces cris ressuscitent un vieil univers magique que "Frère Jean" aura beau jeu à dénoncer. Car les fanatismes se nourrissent les uns les autres, qu'ils s'expriment sur un mode rationnel ou qu'ils s'abandonnent aux trances collectives.

Je doute que l'un ou l'autre morde sur de larges secteurs populaires. Nous avons nos défauts; mais nous condamnons moins de d'autres à l'esprit de secte. C'est une sauvegarde.

A propos de Cuba

Je signalais l'autre jour le point de vue d'un philosophe catholique, M. Leslie Dewart, sur Cuba. Je ne prétendais pas le résumer, mais mettre en relief des affirmations assez déconcertantes, notamment celle

Chimères ou mauvais esprit

Dans un article de première page publié par le quotidien Le Devoir sous la plume de Jean Tainturier, on semble prétendre que pour conserver la culture française sur l'île du Prince-Édouard, il faut que les Acadiens y abandonnent le français. C'est le comble de la bêtise.

Car enfin, la langue c'est le véhicule de la pensée; c'est dans la langue que se trouve le génie d'une culture. Conserver et développer la culture française en renonçant à sa langue, c'est le comble de l'illogisme.

Les étudiants acadiens de l'île du Prince-Édouard qui poursuivent leurs études dans le Québec ou au N.-B. devraient, déclare M. Tainturier, rester dans leur province et s'anglaisier à l'université St-Dunstan. Ils ne devraient pas s'exposer à une culture étrangère car dans son idée, la culture française devient, pour ces gens, une culture étrangère.

Il est vrai que beaucoup d'Acadiens quittent l'île pour habiter ailleurs après leurs études; mais ce n'est pas à cause de leurs études qu'ils le font; ce n'est pas parce que leur formation française les a mal préparés à faire oeuvre utile sur l'île; c'est parce que l'économie de leur province ne peut les absorber, et ils ne sont pas les seuls. Qu'on fasse le bilan des insulaires de langue anglaise qui vont s'établir sur le continent et on constatera que la proportion se maintient.

Les Acadiens de l'île, d'après cet article, ne sont pas assez nombreux pour espérer une école française qui permettrait aux jeunes de s'instruire sur place. Fausseté! M. Tainturier ne sait-il pas ou feint-il d'ignorer que les Acadiens ont été les premiers insulaires à organiser une école supérieure régionale dans cette province, et que cette école est officiellement bilingue? Les jeunes qui le veulent peuvent s'instruire sur place.

Et l'article continue, présentant la société St-Thomas d'Acadie comme une bande d'illuminés qui persistent à refuser catégoriquement à faire apprendre du français "à une poignée d'Acadiens avec le résultat que pas un seul ou presque de ces futurs professionnels n'accepte de revenir s'installer sur l'île. Les Acadiens qui restent sont alors condamnés à rester sous-développés, au service de l'Anglais. Ils s'épuisent à démentir le refus de la société St-Thomas sans en avoir les compétences".

Il est vrai que les Acadiens n'ont pas les professionnels qu'ils devraient posséder. Mais à qui la faute? Les efforts de la société St-Thomas sont louables. Les jeunes gens qui, grâce à elle ont pu poursuivre leurs études supérieures et universitaires apportent une belle contribution à la société. Mais le nombre de ceux qui ont accédé aux professions est très petit. Ce n'est pas le refus des professionnels de la société St-Thomas qui est la cause de leur absence; c'est le refus des jeunes de poursuivre des études professionnelles.

Sans la société St-Thomas d'Acadie, il n'y aurait plus de français aujourd'hui sur l'île du Prince-Édouard. Et non seulement on n'y parlerait plus le français, mais on n'y trouverait même pas de vestige de culture française.

Que les insulaires ne parlent pas le français des Montérégais, nous en convenons. Mais nous ne le leur reprochons pas. Ces anglicismes que M. Tainturier déplore dans leur bouche, nous les retrouvons dans la bouche des gamins du quartier St-Henri comme chez ceux de Lachine et du boulevard St-Joseph. Et la prononciation française des gens de l'île est bien supérieure à celle nasillarde des Montréalais, ne lui en déplaise.

Non, le français n'est pas un luxe pour les insulaires. Il est une nécessité culturelle, un besoin pour la conservation de leur identité, si ça veut dire quelque chose au correspondant du Devoir.

ci: "que la politique traditionnelle de la hiérarchie était d'éviter de se prononcer sur les conditions sociales et politiques de Cuba".

Un lecteur oppose à cette accusation les attitudes de quelques évêques cubains. Notons d'abord que ces attitudes sont relativement récentes, et que M. Dewart résume les trente dernières années de l'histoire cubaine. Au surplus, en toute justice pour M. Dewart, je dois souligner qu'il en tient compte.

Après avoir reproché à la hiérarchie cubaine de n'avoir pas, jusqu'à décembre dernier, pris position "sur la justice sociale dans sa réalité proprement cubaine durant l'ensemble de la vie de la république cubaine", M. Dewart écrit: "Il peut être pertinent aussi de remarquer que tous les évêques cubains n'ont pas eu exactement la même mentalité. En fait, au moins deux évêques cubains, Diaz et Martinez, ont manifesté un appui relativement grand à la révolution jusqu'à récemment. A tout événement, il n'y a pas de doute que tous les évêques cubains ont resserré les rangs au cours des derniers mois. Claude Julien explique d'ailleurs, par une analyse sociologique, une situation qui nous étonne. Il n'y a d'ailleurs pas à se scandaliser, mais bien plutôt à tirer de là des leçons utiles.

André L.

En voulant être réaliste, M. Tainturier est cynique. Il n'a pas regardé avec admiration les insulaires, il n'a pas vibré au récit de leurs luttes pour conserver vivant, dans cette île St-Jean, le patrimoine culturel qu'ils y ont apporté. Il les a regardés du haut de sa méprisante arrogance du suffisantisme de quelques personnes qui depuis plus de deux siècles a empêché les Acadiens d'aimer leurs frères québécois.

La réaction de M. Tainturier est de celles qui nous divisent. Il aurait été préférable qu'il reste chez lui. Nous n'avons qu'à faire, en Acadie, de ces visiteurs qui nous regardent de haut, avec un petit air supérieur, un peu dédaigneux, comme s'ils possédaient, eux, le monopole de la culture française. Nous n'avons que faire de cette pitié déplaçante qu'on accorde à un chien battu.

Que M. Tainturier étudie son histoire d'Acadie; qu'il étudie l'histoire des Acadiens de l'île et il apprendra que la légalité de ce groupe mérite son admiration et non sa pitié méprisante. Il apprendra comment, malgré des obstacles qui auraient découragé des gens de son espèce, les Acadiens de l'île ont réussi à rester français de coeur même si les circonstances en ont anglicisé plusieurs. Il apprendra comment les Acadiens de l'île remontent peu à peu la côte. Il apprendra que le gouvernement de cette province reconnaît le brevet d'enseignement décerné par l'Ecole Normale française du Havre-au-Maisons, îles de la Madeleine, où plusieurs Acadiens de l'île poursuivent leurs études en français pour enseigner le français à leurs frères acadiens. Il apprendra les efforts constants que font les Acadiens de l'île pour s'aider.

Non, les Acadiens de l'île du Prince-Édouard ne veulent pas oublier leur langue. Et ils n'en resteront pas pour cela une race de pauvres.

"Oublions la langue et pensons à la culture française, au génie et à l'esprit français" affirme M. Tainturier. Oublions la langue et nous oublierons du même coup tout le reste, disons-nous.

Avant d'écrire ses inepties, M. Tainturier aurait dû se renseigner davantage. Mais le Devoir fera mieux, s'il veut promouvoir l'union des forces canadiennes françaises d'un bout à l'autre du pays, de choisir des correspondants plus sympathiques à l'avenir.

Jean Hubert

(L'Evangéline)

NDLR. — Dans l'article en question, notre correspondant a simplement rapporté les paroles de M. l'abbé Adrien Arsenault, professeur de français à l'Université St-Dunstan, de Charlottetown; ses opinions ne sont donc pas celles de Jean Tainturier.

L'ACTUALITÉ

Nation suisse

Au cœur de l'Europe, autour du massif du St-Gothard d'où partent le Rhône, le Rhin, le Pô et le Danube, vit un peuple de 5 millions d'âmes: la Nation suisse!

La Suisse, pays très réel, très divisé, très compartimenté, caractérisé par une grande diversité de tendances, de confessions, de langues, de races et de milieux sociaux!

Diversités contrebalancées par la tenace volonté des Suisses de rester fidèles au bien fédéral et d'affirmer "L'Unité" pour la défense nationale et "la défense des intérêts communs". Vivant en véritable mosaïque: quelque 3 1/2 millions d'Allemands; 1 million de Romands; 300,000 Italiens; 50,000 Romanches; 2 3/4 millions de protestants; 2 millions de catholiques; 100,000 de confessions diverses; 4 langues nationales officielles; adoptée et mise en pratique la devise nationale: UN POUR TOUS, TOUS POUR UN!

Tous et chacun veulent être, Eidgenossen! Confédérés!

DENIS FAVRE

Fête "quadri-nationale"

En réponse

à M. Eugène Forsey:
 Le 26 août paraissait un de vos écrits dans "Le Devoir", qui tendait de toutes ses forces à expliquer que le Canada avait donné naissance à deux peuples et que la Suisse, beaucoup plus petite pourtant avait elle, donné naissance à trois peuples.

Eh bien pour être juste et un peu plus savant que vous ne l'êtes dans votre ligne de pensée, il faudrait avoir dit que le 1er août était une fête "quadri-nationale".

C'est pourquoi il me semble opportun de vous dire, cher monsieur que vous "joyotez" (verbe plus ou moins orthodoxe employé assez fréquemment dans la région de la Suisse romande que j'habite

Lettres au "Devoir"

N. D. L. R.: Nos correspondants ont l'entière responsabilité tant des idées qu'ils expriment que de leur vocabulaire et de leur style.

Fonction publique nécessaire

Cher Monsieur Thivierge,
 Je suis un vieux lecteur du Devoir et, à l'occasion, un correspondant qui y émet ses idées.

Le Devoir, présentement, groupe une équipe de journalistes très compétents qui recherchent l'objectivité tout en demeurant dans le dynamisme progressif. Cependant, il arrive qu'en publiant certaines "informations", Le Devoir se trompe et trompe la population et il y a lieu, dans ce temps-là, de rétablir les faits.

Vous avez publié, sous la rubrique "Télégramme de Québec", un entrefilet parlant d'un nommé A. Nadeau qui aurait reçu un traitement du Gouvernement pendant un certain nombre d'années dans la section "Régie des loyers". Vous vous demandez s'il s'agit de Me Armand Nadeau, maire de Sherbrooke et candidat à la direction de l'Union nationale. Cela pourrait être le cas, car Me Nadeau a été, je crois, de 1951, le conseiller juridique de la Régie des loyers à Sherbrooke et cela jusqu'au 1er septembre 1960.

J'ignore, d'une façon générale, comment était administrée cette Régie à Sherbrooke ainsi que la Loi pour favoriser la conciliation entre locataires et propriétaires sous l'ancien Régime de l'Union nationale, mais je puis vous dire que sous l'administration actuelle, la Régie des loyers à Sherbrooke a un très grand territoire comprenant Sherbrooke et plusieurs villes des Cantons de l'Est, ayant reçu les villes du comté de Richmond qui appartenaient autrefois à la Régie des loyers d'Asbestos, laquelle a été abolie récemment. L'administrateur et son personnel sont constamment occupés à régler quelque 8,000 cas par année dont quelques centaines nécessitent des enquêtes et des auditions contestées.

Le rôle du conseiller juridique de la Régie consiste à aviser l'administrateur, qui n'est pas un avocat, sur l'interprétation de la Loi, à l'aider dans la rédaction des jugements, au besoin, et à renseigner le public en général sur l'application de la Loi. Comme conseiller juridique de cette Régie, je reçois au moins 8 à 10 appels par jour de locataires ou propriétaires voulant se renseigner sur la Loi et son application et demandant des conseils pratiques dans leur cas particulier. De plus, je reçois environ 15 à 20 personnes par semaine, à mon bureau, pour les mêmes fins. Naturellement, étant payé par Québec pour accomplir cette tâche, je ne charge pas d'honoraires à tous ces contribuables et cela même si les renseignements ne découlent pas directement de l'application de la Loi qui concerne la Régie des loyers, mais portent sur l'application du Code Civil en matière de louage de choses.

Il ne faudrait pas conclure, du moins d'une façon générale, que la Régie des loyers est un nid à patronage et que les personnes qui en font par-

tie reçoivent un salaire "sans travailler".

Le patronage, contre lequel le Parti Libéral, Le Devoir, La Presse et même certains éléments sérieux de l'Union nationale combattent, n'est pas celui qui consiste dans l'exercice d'une fonction publique nécessaire et reconnue comme telle par la population en général, les corps publics, les unions ouvrières, les ligues de locataires, etc. J'admets que les conseillers juridiques et les administrateurs des loyers dans la Province ont pu être nommés, comme les procureurs de la Couronne et les Juges, parmi les militants reconnus du Parti Libéral, mais c'est dans l'exercice de leur fonction, dans le meilleur intérêt du public, et en toute objectivité, je ne vois pas comment le fait de recevoir un salaire du Gouvernement pour l'accomplir en ferait du mauvais patronage ou, tout

simplement, du patronage au sens de celui révélé devant la Commission Salvas.

Si vous n'avez pas d'autre argument que celui-là contre le maire de Sherbrooke, il se peut-être plus sage de le laisser continuer sincèrement sa tentative d'épuration de l'Union nationale, qui en a présentement grand besoin. Auriez-vous l'obligeance de publier immédiatement, si possible, cette mise au point, car elle fait suite à votre entrefilet de vendredi le 1er septembre et, en toute justice, il faudrait que ma lettre apparaisse au plus tôt dans votre page éditoriale sous la rubrique "Lettres au Devoir".

Vous remerciant, je demeure,

Votre bien dévoué,

Jean-L. Pélouquin,

Conseiller juridique à la Régie des Loyers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est.

Laissez-nous dormir

Monsieur le directeur,

A titre de citoyen de cette grande ville permettez-moi de porter à l'attention de tous ce qui suit.

Nous sommes incommodés deux fois la semaine et ça durant notre sommeil par ce bruit "nocturne" de concasseurs servant à broyer les déchets. Il est absolument inconcevable de déranger toute une population, chacun a droit à quelques heures de repos pour concasser n'est-ce pas, l'air pollué souillé qu'ils respirent tout au long du jour.

Auparavant ce même travail ne nuisait en rien à la tranquillité, au besoin indispensable de détente que seul le som-

meil peut procurer. Le grand responsable de ce bouleversement de ruelles au beau milieu de la nuit n'a sûrement pas songé un moment aux pauvres malades aux vieillards que ce bruit infernal réveille infailliblement. Ils sont légion dans une ville comme Montréal.

A ce rythme d'insomnie il est fort probable que même les autorités grossiront le nombre de "névrosés" qu'un tel régime ne peut cesser d'accroître.

Tous, avec moi, n'est-ce pas vous désirez cette paix bien légitime que nous sommes en droit d'exiger "la nuit" et ça pour le bien commun.

Mme Paule Chalin

M. Roger Provost et la F.T.C.

Quand M. Roger Provost, président de la Fédération des Travailleurs du Québec critiquait le gouvernement actuel, le fait-il en son nom personnel ou à titre de président de la F.T.C. ou encore comme membre du Nouveau parti.

Nous constatons assez facilement depuis le 22 juin 1960, que M. Roger Provost a multiplié ses déclarations et ses critiques à l'endroit du gouvernement actuel. Il est assez étrange en effet, qu'avant le 22 juin 1960, M. Roger Provost n'avait

pas la même facilité de parole et que, si ce n'est à titre de président de la F.T.C., d'appuyer et d'encourager l'équipe du gouvernement actuel, qui démontre énormément de bonne volonté dans tous les domaines de l'administration provinciale et qui fait des efforts remarquables afin de doter l'état du Québec d'organismes efficaces et démocratiques.

Raymond RELADEAU,
 Boucherville.

Saint-Jérôme, ville française

Monsieur le directeur,

Officiellement, ce charmant centre des Laurentides s'affirme, désormais, comme Ville et Cité, uniquement française. La portée de geste posé par nos édiles jérômains aura certainement des répercussions dans nombre de milieux "municipaux" ou régnent un "aplativisme" et asservissement traditionnels vis-à-vis tout ce qui "doit" se faire en anglais. Il faut, cependant, reconnaître, dans le geste posé par nos élus, une conclusion normale à une attitude, à un climat, qui se retrouve chez la presque totalité des Jéromiens. Rares sont en effet les commerces qui ne s'affichent pas en français. Ici, à St-Jérôme, vous trouverez des "nettoyeurs" en quantité et pas de "Dry Cleaner", deux "latteries" ou crémeries modernes et pas de "dairy", de nombreuses

"feronneries et quincailleries" et pas de "hardware stores", de multiples "lingeries" et autant de magasins portant le nom du propriétaire mais pas de "dry good stores", "grocery stores" et que sais-je. Il y a bien quelques "shoe stores" et "auto-parts", mais ceux-là nous viennent de Montréal. Et pourtant, aucun marchand ne se sent humilié d'avoir à annoncer un non français ou d'avoir à en souffrir dans ses affaires. Nos autorités municipales doivent être félicitées et remerciées pour avoir traduit dans la réalité civique, ce que tous les Jéromiens ont déjà manifesté dans l'ordre économique et social. La Cité de St-Jérôme peut maintenant être "cité" en exemple. Avis aux mouchards, aux peureux et aux "bilingues".

Gilles E. Parent,
 St-Antoine des Laurentides.

Si les indifférents s'éveillaient

Mon cher M. Laurendeau,

L'énergie virile de votre article paru dans Le Devoir du 26 août courant, s'accorde bien avec ces Canadiens-Français qui ont à cœur le français à sa place dans un pays bilingue. Vos idées sont partagées par un groupe de gens de plus en plus nombreux, mais qui est loin de peser suffisamment dans la balance. Si les indifférents en tout, devenaient pour quelque temps des gens actifs, on verrait certainement de magnifiques changements. Le ciel deviendrait plus clair, l'atmosphère plus aérée et les têtes crochues ou de travers, seraient submergées. Une mer calme et dégage serait notre partage. Pourquoi toujours lutter et pourquoi faut-il que ce soient toujours les mêmes? Le réveil ne se fera-t-il jamais?

Un exemple entre mille, me fait penser à une tactique que

j'ai prise depuis déjà quelque temps. Je fais mes chèques à l'adresse de mes fournisseurs en français; je les transforme ensuite, si possible en français, leur raison sociale, surtout pour ceux que je sais être canadiens-français. Les certificats les rapports et les lettres sont toujours rédigés en français. Le français est en honneur chez nous comme conviction et comme protestation.

Pensez-vous que mes chèques n'ont pas été encaissés et que mes lettres ne se soient pas rendues à destination? Tout marche bien, et si dans notre Province tous et chacun faisaient de même "vous verriez ce que vous verriez", c'est-à-dire une véritable révolution.

Je demeure, cher Monsieur Laurendeau, un lecteur attentif.

Albert Royer m.d.

Patronage

Nous les libéraux avons été maltraités par l'Union nationale je le veux dire les libéraux qui se sont toujours affichés comme libéraux en n'importe quelle occasion et n'importe quelle circonstance n'ont jamais lâché, je veux parler de ceux là...

Nous sommes encore maltraités par notre gouvernement libéral; nous avons dû lutter durant 16 années pour chasser ce gouvernement d'incompétents et même jusqu'à la ruine et aujourd'hui nos chefs ne savent pas se défendre contre le mot patronage que l'Union nationale emploie à tout propos. Je suis pour le patronage mais ce que j'entends du patronage c'est justice pour les libéraux, chance égale au moins, mais de préférence un libéral au lieu d'un unioniste.

Moi, ce que j'ai vu dans le patronage de l'Union nationale c'est du vol pur et simple, ça je suis absolument contre malgré qu'on aurait dû nous laisser le même système pour au moins un terme ça aurait été justice et en plus ça leur aurait appris comment est-ce que

c'est quand on est dans l'opposition avec un système comme ils avaient et ça aurait été seulement nous faire justice les libéraux et après nous aurions pu lutter égale chance avec eux pour les contrats, l'instruction à nos enfants et position etc., etc.

Au moins, je demande à notre gouvernement de faire rembourser les voleurs et à l'avenir ça montrera à ceux qui en auront encore envie de faire plus attention.

Votre très respectueux,

J.H. Morissette,
 Rouyn.

La bible vous parle!

La langue médiane a fait répudier des femmes parités, les dépoissant du fruit de leurs travaux. Qui lui prête l'oreille ne trouve plus le repos, ne peut plus demeurer dans la paix.

(Eccl 35, 14)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

L'appel des neutres aux...

(Suite de la première page)

À la guerre froide: ils demandent spécialement à Kennedy et Khrouchchev, comme "représentants des deux pays les plus puissants du monde" de sauver la paix en "se rencontrant immédiatement pour engager des négociations".

Les neutres demandent aussi que les grandes puissances reprennent les négociations en vue de l'interdiction permanente de toutes les sortes d'expériences nucléaires et que d'ici un accord à ce sujet, ces puissances s'interdisent volontairement de se livrer à de nouvelles expériences. Les neutres ajoutent que la détérioration de la situation internationale a placé l'humanité au seuil de la guerre et de la catastrophe et expriment la conviction que "Vos Excellences mettront tout en oeuvre pour empêcher un pareil cataclysme".

Le gouvernement soviétique a annoncé que Nehru avait remis officiellement à "K" le message dont il était porteur au cours d'une réunion "amicale et chaleureuse au Kremlin", réunion qui a été suivie d'un grand dîner en l'honneur du premier ministre indien. Dans un discours, le chef du gouvernement soviétique a dit notamment que "s'il n'en tenait qu'à nous et aux autres pays partisans de la paix, il n'existerait pas le moindre danger de guerre".

Puis rappelant que les circonstances ont placé la question d'un traité de paix avec l'Allemagne au premier rang des préoccupations internationales, il a poursuivi: "Nous redemandons

avec insistance à tous les pays qui ont pris part à la lutte contre l'Allemagne nazie de se réunir dans une conférence internationale pour la conclusion d'un traité de paix avec l'Allemagne. Sur cette base, il sera ensuite possible de normaliser la situation de Berlin-ouest et de résoudre ainsi un problème aigu".

E.-U.: refus du tête-à-tête

WASHINGTON. — Des porte-parole du gouvernement américain ont déclaré hier que celui-ci accueillera avec sympathie et avec amitié les présidents Soukarno, d'Indonésie, et Keita, du Mali, qui sont porteurs du message des États non engagés, adressé au président Kennedy comme au premier ministre Khrouchchev. La Maison Blanche a fait savoir que le président serait heureux de recevoir prochainement les deux chefs d'Etat et a suggéré la date de mardi prochain pour cette rencontre.

Cependant, les porte-parole de la Maison Blanche comme du secrétariat d'Etat n'ont pas caché leur scepticisme sur les résultats de la démarche des pays non engagés.

Amertume envers les neutres. D'autre part, les cercles gouvernementaux américains ne cachent pas leur déception et même leur amertume devant le soutien des neutres de menager l'URSS à Belgrade et, sous prétexte de tenir la balance égale, entre les deux grandes puissances de n'avoir accordé aucune attention aux efforts poursuivis depuis six mois par les USA en vue d'un accord sur l'interdiction permanente des essais nucléaires.

Faits divers

Eddie Callaghan est parti

OTTAWA. — Eddie Callaghan a finalement décidé de ne pas porter appel contre l'ordre de déportation qui pesait contre lui, et, en compagnie de sa famille, est retourné aux États-Unis mardi, a annoncé hier le ministre de l'Immigration, L'Américain de 36 ans avait été arrêté pour interrogatoire, puis relâché, à la suite du meurtre de Keith (Rocky) Pearson. Il avait déjà été déporté après avoir assailli sauvagement le Dr Ruben Levesque.

Cinq enfants retrouvés

Cinq enfants disparus depuis mardi matin du domicile familial ont été retrouvés sains et saufs hier au Service municipal d'aide aux familles. Ils y avaient été abandonnés vers 5 h., mardi après-midi, par la bonne que les parents avaient engagée la semaine dernière et qu'ils ne connaissent que sous le nom de Louise. Agés de quatre mois à huit ans, les jeunes Philibert jeune a été placé dans une pensionnat et le plus vieux hospitalisé à l'hôpital Sainte-Justine pour soigner des troubles nerveux. Les autres ont été placés dans un foyer d'adoption près de Mariville. A l'exception de l'aîné, tous ont réintégré leur domicile hier.

Albert Langlois se plaint

Le directeur du service de la police de Montréal trouve qu'il existe quelque chose dans la métropole qui a bien du culot. M. Albert Langlois, qui est en congé depuis le début de l'année et qui prendra sa retraite dans quelques mois, a donné hier l'avertissement suivant: "Je n'ai jamais autorisé un certain individu qui prétend être mon fils, un parent ou une connaissance, et qui, en cette qualité, obtient du ténor d'obtenir des prêts ou du crédit, etc., et je ne connais pas cet homme".

Une Esquimaude de 20 ans

Une Esquimaude de 20 ans, transportée à l'hôpital Royal Victoria tôt mardi, à bord d'un appareil de l'ARC, a donné naissance à un garçon de six livres peu après son arrivée. Uerugut avait été blessée d'une balle de carabine à la jambe droite, juste au-dessus du genou, il y a dix jours au cours d'une excursion de chasse au phoque, non loin de sa demeure, au nord de la baie d'Hudson. La balle avait fracassé l'os et la blessure s'était infectée. Deux tempêtes successives ont retardé de neuf jours son départ pour Montréal.

Deux bagnards sont repris

PERCE. — Deux bagnards qui s'étaient échappés du pénitencier de Perce samedi ont été re-

prisi mardi alors qu'ils faisaient

de l'auto-stop sur la grande route près de l'Anse Pleureuse, dans la péninsule gaspésienne. Albert Moody, 27 ans, de Montréal, et Thodore Kovacs, 23 ans de Gaspé, étaient emprisonnés depuis huit jours au moment de leur éviction. Ils attendaient leur procès aux assises d'automne et devaient répondre de crimes mineurs.

8.000 familles menacées

MANILLE. — Quelque 8.000 familles de la petite île de Guimaras, dans les Philippines, craignent la famine depuis que des serpents géants ont entrepris de détruire leurs récoltes. Les serpents ont déjà ravagé environ 400 acres de plantations de riz, de vergers et de carrés de légumes dans 16 villages de cette île. Le gouvernement a ordonné la formation d'un pont aérien pour ravitailler les villages.

Télégrammes...

(Suite de la première page)

Les membres de l'Office de la Manicouagan ont discuté, hier, avec les ministres Bona Arsenault, des terres et forêts, et René Levesque, des ressources naturelles. Comme disait l'opposition, le mystère s'épaissit autour de l'exploitation des forêts de la Manicouagan.

M. Arthur Dupré, ex-député libéral de Verchères, et ex-maire de Beloeil, était de passage au parlement, hier. On dit qu'il n'a pas quitté complètement la politique...

On a appris, hier, qu'en ce qui concerne le ministère de la jeunesse le problème du collège Saint-Denis est définitivement réglé pour... cette année.

Il en est de même de l'affaire de la commission scolaire de Lafleche. Le département de l'Instruction publique a indiqué aux commissaires de cette municipalité la voie à suivre pour apaiser leurs difficultés financières. Ils n'ont, dit-on, qu'à la suivre...

Augmentation...

(Suite de la première page)

Paris et Londres approuvent; Tokio proteste

LONDRES. — Les gouvernements français et britannique ont exprimé hier leur plein appui à la décision du gouvernement américain de reprendre ses expériences nucléaires (sous terre et en laboratoire) mais du Japon venues de vigoureuses protestations.

Le gouvernement britannique a annoncé d'autre part qu'il n'a pas l'intention pour l'instant de reprendre ses propres essais. Londres et Paris ont reconnu avoir été informés d'avance de la décision américaine.

A Tokyo, le ministère des affaires étrangères a annoncé que son ambassadeur à Washington présentera incessamment une note de protestation vigoureuse au gouvernement américain. Le ministre des affaires étrangères a de plus convoqué l'ambassadeur américain pour lui demander d'inviter son gouvernement à renoncer à reprendre ses expériences.

Enfin, à Belgrade, alors que s'achevait la conférence "au sommet" des pays neutres, la majorité des délégués blâmaient également les États-Unis et l'URSS de leur attitude.

Nadeau...

(Suite de la page 3)

xes, une solution que je répète sans hésitation ou par un financement à long terme, étendu sur une période de 30 ans, par exemple".

M. Nadeau a déclaré qu'un emprunt de \$500.000.000 coûterait à la province \$40.000.000 par année. "Parce que repartir sur une période de 30 ans, ce financement ne serait pas absorbé uniquement par la même génération, a-t-il expliqué.

Organisation interne

Au niveau de la reorganisation interne de l'Union nationale, M. Nadeau a réaffirmé son intention de réformer la haute administration du parti, thème qui avait d'ailleurs été le noeud de son discours de mise en candidature, il y a une semaine.

Il préconise la création de deux secrétariats permanents à l'organisation centrale de l'U.N., l'un à la disposition des comités de seniors de comités et l'autre à la disposition des comités de jeunes.

A deux derniers comités, M. Nadeau attache une importance extrême. "Si l'Union nationale a subi la défaite en juin 60, a-t-il dit, c'est qu'il manquait cette communication constante entre le peuple et les députés. Le gouvernement est tombé dans une espèce de lassitude."

Au sujet du choix des délégués, M. Nadeau a déclaré que "selon les échecs que j'ai eu de certains comités, il y a eu des abus... mais à Sherbrooke, tout s'est passé dans l'ordre".

A propos de sa propre candidature, il a déclaré qu'il n'avait consulté ni M. Johnny-S. Bourque, l'ancien député de Sherbrooke, ni députés, ni ministres, ni conseillers législatifs.

Et je peux ajouter que mes chances m'apparaissent excellentes, meilleures de jour en jour, a-t-il poursuivi.

Me Nadeau a expliqué qu'il avait attendu plusieurs jours avant de faire connaître sa candidature, parce que "je voulais voir si des hommes sérieux partageaient mes idées, comme M. Marcel Fauriol, par exemple, se présenteraient".

Me Nadeau entreprendra une tournée de la province, le 12, à Drummondville. Le 13, il sera à Montréal, le 14, à Québec, le 15, à Chicoutimi, le 16, à Thetford, le 18, dans la Mauricie et le 19, à Sherbrooke.

Congrès de l'Ass. des propriétaires d'autobus

M. Gérard Cournoyer, ministre provincial des transports, sera le conférencier d'honneur à l'assemblée annuelle de l'Association des propriétaires d'autobus de Québec.

Cette assemblée aura lieu les 10, 11 et 12 septembre à Sainte-Adèle et M. Cournoyer adressera la parole au banquet annuel le 11 au soir.

Entretien...

(Suite de la première page)

Pour ce qui a trait à l'attitude de son parti, en Chambre, M. Pearson déclara que l'heure est trop grave pour que l'opposition s'égare dans la critique pour la critique. Si nous avons des réserves à faire, nous les ferons dans un esprit constructif et à titre de suggestions au gouvernement, ajouta le chef libéral.

Le premier ministre Diefenbaker avait pris l'initiative de convoquer M. Pearson pour discuter avec lui du travail sessionnel et surtout pour obtenir de son adversaire ses impressions à la suite de son récent séjour de deux semaines en Europe.

Nous assistons visiblement à une tentative de rapprochement entre les deux partis traditionnels dans un domaine où l'accord était habituel.

Une fêlure s'était produite, en 1958, lors de la crise de Suez, dans le front uni des libéraux et des conservateurs en matière de politique étrangère. L'opposition, à l'époque conservatrice, avait reproché au gouvernement alors libéral la "brutalité" avec laquelle il avait pris partie contre des amis comme la France et la Grande-Bretagne. Depuis lors, les deux groupes avaient été en froid et n'avaient pas manqué de se porter des coups, parfois mesquins, tout en maintenant un certain accord sur l'essentiel. Des querelles de personnes plus que des différences de principe avaient périodiquement surgi. C'est dans un effort visible pour rallier la nation canadienne derrière ses chefs politiques en cette période critique que le premier ministre et le chef de l'opposition ont consenti à se rencontrer et à se consulter.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Le débat sur les affaires étrangères nous permettra de voir à quelle profondeur la hache de guerre a été enterrée et sur quels points précis les méthodes d'approche diffèrent en dépit de l'unanimité des objectifs à atteindre.

Belgrade...

(Suite de la première page)

sitions et soutient des thèmes déjà connus sur le désarmement universel, la lutte au colonialisme, la réorganisation des Nations Unies. Une surprise toutefois, une déclaration qui a étonné certains cercles occidentaux et qui risque d'avoir des conséquences fort ennuyeuses pour les États-Unis: la conférence a dénoncé à l'unanimité l'existence de la base militaire américaine de Guantanamo, à Cuba et en a réclamé la suppression en affirmant que cette base représente une violation de la souveraineté cubaine et de l'intégrité territoriale du pays. La délégation cubaine ne cachait pas sa joie d'avoir obtenu l'insertion de cette déclaration dans le communiqué final.

Désarmement, fin du "colonialisme", Pékin à l'ONU

Le long texte de près de 4.000 mots renferme les principaux éléments suivants: 1) un appel à tous les pays intéressés dans le problème allemand de s'abstenir de recourir à la force et de régler ce problème par la négociation; 2) la demande de convocation d'une session spéciale de l'ONU sur le désarmement; 3) la demande d'une conférence mondiale sur le désarmement; 4) un accord sur le désarmement total et universel et sur l'usage de fins strictement pacifiques de l'espace extra-atmosphérique; 5) la recommandation pressante que la Chine communiste soit admise au sein de l'ONU lors de la prochaine session de l'Assemblée générale; 6) l'affirmation que seule l'élimination du colonialisme, de l'impérialisme et du "néo-colonialisme" permettra une paix durable. Le texte exprime le plein appui des "non engagés" aux rebelles algériens et angolais, condamne la discrimination raciale en Union sud-africaine, réclame l'octroi par Londres de l'indépendance aux pays d'Afrique centrale et presse la France de retirer immédiatement toutes ses troupes de Tunisie.

Nouveau journal...

(Suite de la première page)

Dieu que le paysage a changé: songez à ce qu'était la presse populaire à Montréal il y a trois ans encore. Un gros journal morne l'incarnait presque à lui seul; son art suprême consistait à éviter de se compromettre; de tout l'énorme poids de ses silences, il pesait dans le sens du conformisme.

Or avec Jean-Louis Gagnon, "La Presse" a fait peau neuve. L'arrivée de Gérard Pelletier permet de sauver les résultats acquis, et d'en espérer de nouveaux. Elle perd son monopole; il lui faut bouger. Désormais nous n'aurons pas une presse sans défaut, mais une presse dont les défauts seront modernes.

Et nous commençons d'assister à une course. Qui l'emportera, le plus nerveux ou le plus solide? Celui qui a l'attrait du neuf ou celui qui s'appuie sur tant d'habitudes? Le vainqueur aura-t-il dévoré son rival? Deux "gros" peuvent-ils vivre à Montréal?

Quant à nous, il nous reste à prouver que les maigres aussi savent courir. Ils n'ont point les mêmes réserves de graisse et de muscles, mais ils savent se retourner vite, et il arrive que leur résistance étonne...

André LAURENDEAU

APPARTIENT À DES CANADIENS
ADMINISTRÉE PAR DES CANADIENS

CANADIAN OIL
COMPANIES, LIMITED

FABRICANTS DES
GAZOLINES • HUILES À MOTEUR
WHITE ROSE

LES COURS DU GESU
(COLLEGE SAINTE-MARIE)

COURS DU SOIR POUR ADULTES

Sous la direction des Pères Jésuites

offrent, à partir du 25 septembre, aux personnes intéressées aux questions économiques, aux affaires et à l'administration quatre cours :

- Explication économique du monde moderne
- L'administration de l'entreprise
- La direction du personnel
- L'organisation des petites entreprises

DEMANDER UN PROSPECTUS AUX: **COURS DU GESU**
1180, RUE BLEURY — MONTREAL 2
UN. 6-3611

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR
SE PERFECTIONNER
EN ANGLAIS!

VOUS PARLerez COURAMMENT GRACE A

ICA Institut de CONVERSATION ANGLAISE INC.

OFFICIELLEMENT RECONNU ET DE HAUTE RENOMMÉE

Progrès rapide:
12 ELEVES
PAR CLASSE SEULEMENT

COURS DU SOIR:
ELEMENTAIRE, AVANCE

VOTRE GARANTIE:
Nos anciens élèves et les compagnies qui ont organisé des cours de l'ICA, pour leurs employés: Banque d'Epargne, Omer Desjardins, Dominion Rubber, Shell Oil et Continental Casualty Co.

NORD:
575 est, Jarry, Centre St-Edouard: 6515, St-Denis
ANGLE BEAUBIEN

SUD:
Centre Immaculée - Conception: 4625, Papineau
ANGLE RACHEL

EST:
Cours Salle Monsabre. Inscriptions: 2344, Roncel
AU SUD D'HOCHELAGA

OUEST:
Collège Ste-Marie: 1180, Bleury, près Ste-Catherine

Bertrand...
(Suite de la page 3)

du comté de Richelieu réunis à Sorel.

Au cours de la journée de dimanche, il se rendra d'abord à Saint-Jérôme où il sollicitera l'appui des députés des comtés de Terrebonne et de Deux-Montagnes. En soirée, il sera l'hôte de la municipalité de Sainte-Agathe, sa place natale, qui offre un banquet en son honneur. Une assemblée publique aura lieu en soirée pour les députés des comtés de la région, soit Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, Labelle, Joliette, L'Assomption et Montcalm.

Durant la semaine du 11 au 15 inclusivement, M. Bertrand parcourra l'Abitibi.

MAGASIN A LOUER

Centre Commercial de Ste-Adèle

Espace: 12' x 55'

Pour information:

CIE IMMOBILIERE STE-ADELE

Ste-Adèle-en-Bas

Transmissions automatiques

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts.

Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie de 90 jrs ou de 4.000 ml. — Estime et remorque gratuits

• SERVICE DE TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR •

TRANSMISSION SPECIALTY LTD.

5529, rue PAPINEAU — LA. 7-4518-19

Conseiller d'orientation

(Répondant aux exigences du Département de l'Instruction publique de la province de Québec demandé par la Commission des Ecoles catholiques d'Arvida)

S. v. p. communiquer immédiatement avec le Directeur des études, M. Jacques Bouvrette, ou avec le Secrétaire-Trésorier, M. Paul Gaudreault, à l'adresse suivante: 346 rue Mellon, Case postale 430, Arvida, téléphone LI. 8-8267, local 23 ou 26.

PLANTEZ les PIVOINES (août à sept.)

Votre choix, 3 grosseurs et 3 couleurs. Rouge, rose, blanc, (meilleures variétés).

Moyennes, 3-4 yeux, ch. \$0.95; 3 pour \$2.50.

Grosses, 6-8 yeux, ch. \$1.50; 3 pour \$4.00. Très grosses, 9-12 yeux, ch. \$2.50; 3 pour \$7.00. Port payé.

W.H. PERRON & CIE LIMITEE

515 ROUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFE, P.Q. (Montréal 40) TEL. MU. 1-1615

...le gin de **KUYPER**, évidemment

ANNO 1695

BLENDED GIN
DISTILLE AU CANADA

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

VENTE DE DISQUES "VOX"

ALBUMS DE 3 DISQUES 12" HI-FI

REG. \$16.35 PAP. ALBUM

\$5.99

VBX-100-BEETHOVEN, Vol. I, Symphonies Nos. 1, 2, 3, 4, 5 et 6, complète.

VBX-101-BEETHOVEN, Vol. II, Symphonies Nos. 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, complète.

VBX-102-BEETHOVEN, Piano Concertos (complète).

VBX-103-BEETHOVEN, Piano Concertos (complète).

VBX-104-BARTOK, String Quartets (complète).

VBX-105-CHOPIN, Piano Music Vol. II, Nocturnes (complète), Impromptus (complète), Concerto No. 1, Op. 11.

VBX-106-HANDEL, Organ Concertos (complète).

VBX-107-MOZART, Piano Concertos (complète).

VBX-108-MOZART, Piano Concertos (complète).

VBX-109-MOZART, Piano Concertos (complète).

VBX-110-MOZART, Piano Concertos (complète).

VBX-111-SCHUBERT, Sonatas for piano (complète).

VBX-112-SCHUBERT, Sonatas for piano (complète).

VBX-113-SCHUBERT, Sonatas for piano (complète).

VBX-114-SCHUBERT, Sonatas for piano (complète).

VBX-115-SCHUBERT, Sonatas for piano (complète).

VBX-116-MAHLER, Symphony No. 1 in D major Kindertotenlieder — Symphony No. 9 in D minor.

VBX-117-MOZART, Concertos for piano (complète).

VBX-118-MOZART, String Quartets Vol. I, K-80, K-155, K-156, K-157, K-158, K-159, K-160, K-161, K-162, K-163, K-164, K-165, K-166, K-167, K-168, K-169, K-170, K-171, K-172, K-173, K-174, K-175, K-176, K-177, K-178, K-179, K-180, K-181, K-182, K-183, K-184, K-185, K-186, K-187, K-188, K-189, K-190, K-191, K-192, K-193, K-194, K-195, K-196, K-197, K-198, K-199, K-200, K-201, K-202, K-203, K-204, K-205, K-206, K-207, K-208, K-209, K-210, K-211, K-212, K-213, K-214, K-215, K-216, K-217, K-218, K-219, K-220, K-221, K-222, K-223, K-224, K-225, K-226, K-227, K-228, K-229, K-230, K-231, K-232, K-233, K-234, K-235, K-236, K-237, K-238, K-239, K-240, K-241, K-242, K-243, K-244, K-245, K-246, K-247, K-248, K-249, K-250, K-251, K-252, K-253, K-254, K-255, K-256, K-257, K-258, K-259, K-260, K-261, K-262, K-263, K-264, K-265, K-266, K-267, K-268, K-269, K-270, K-271, K-272, K-273, K-274, K-275, K-276, K-277, K-278, K-279, K-280, K-281, K-282, K-283, K-284, K-285, K-286, K-287, K-288, K-289, K-290, K-291, K-292, K-293, K-294, K-295, K-296, K-297, K-298, K-299, K-300, K-301, K-302, K-303, K-304, K-305, K-306, K-307, K-308, K-309, K-310, K-311, K-312, K-313, K-314, K-315, K-316, K-317, K-318, K-319, K-320, K-321, K-322, K-323, K-324, K-325, K-326, K-327, K-328, K-329, K-330, K-331, K-332, K-333, K-334, K-335, K-336, K-337, K-338, K-339, K-340, K-341, K-342, K-343, K-344, K-345, K-346, K-347, K-348, K-349, K-350, K-351, K-352, K-353, K-354, K-355, K-356, K-357, K-358, K-359, K-360, K-361, K-362, K-363, K-364, K-365, K-366, K-367, K-368, K-369, K-370, K-371, K-372, K-373, K-374, K-375, K-376, K-377, K-378, K-379, K-380, K-381, K-382, K-383, K-38

A Montréal... et à Paris...

A Montréal et à Paris, les Russes, mais cela n'a rien d'alarmant! A Paris, en effet, se tient actuellement la première exposition russe en France et Gagarine y tient, notre photo à gauche en fait foi, une place d'honneur. A Montréal, ce soir au Forum, aura lieu la grande première des célèbres chanteurs et danseurs de l'Armée rouge. Cette formation, à la discipline superbe, donnera 6 représentations dans notre ville... et ne partira pas pour les États-Unis où leur présence, dans l'actuelle conjoncture, risquerait de provoquer des incidents. Montréal a donc, pour une fois, bien de la chance. Il est à prévoir que l'enthousiasme partout rencontré dans le monde par cette compagnie, atteigne ici son paroxysme. Ce n'est cependant pas par la force des armes, comme le pourrait faire croire notre photographie (ci-dessous), que les danseurs et chanteurs de l'Armée rouge conquièrent la faveur du public mais bien par un spectacle rigoureusement mis au point. Airs de folklore, airs guerriers, nostalgie des steppes où pousse le bœuf, ébats virils autour d'un feu de camp de soldats jeunes aux cuisses d'acier, joie de chanter, joie de danser et joie de vivre... Plus d'un spectateur pleurera ce soir et les autres soirs au Forum.

Les RUSSES



CBFT, canal 2

JEUDI, 7 SEPTEMBRE

4 h. 30 - Long métrage: *Amiral Canaris*. Drame historique d'Alfred Weidenman avec O. E. Hasse, Martin Held et Barbara Rutting. L'amiral Canaris s'est attiré l'inimitié de Heydrich, adjoint de Himmler, qui le fait surveiller par Irène Harbeck. Canaris réussit à persuader une certaine Hélène d'aller en mission d'espionnage en Angleterre et en Espagne. Compromis par la découverte d'un détachement dans la serviette d'un de ses agents, Canaris peut craindre un instant que ses efforts pour lutter contre Hitler aient été menés en pure perte, mais il est sauvé par la mort de Heydrich, abattu par les patriotes tchèques.

Ce soir CJMS à la Com. canadienne

C'est ce soir à 11h.30 que les invités de CJMS présenteront un brillant spectacle de variété à la Comédie-Canadienne. On peut se procurer des billets en s'adressant au théâtre (UN. 1-3339) ou au local des revistes à VI 2-5390.

Le père Gédéon au Casa Loma

De la télévision au Casa Loma le chemin n'est pas si long puisque le Père Gédéon a franchi le pas et créé le petit écran pour se produire tous les soirs dans ce cabaret de la rue Sainte-Catherine.



Programmes de radio

Jeudi, le 7 septembre CBF

4.00—Radio-Journal
4.05—CBF métropolitain
7.00—Radio-Journal
7.05—CBF métropolitain
7.35—Radio-Journal
7.45—CBF métropolitain
7.55—Nouvelles sportives
8.05—Prévisions du matin
8.15—La Gambille
9.00—Radio-Journal
9.05—Concubine
9.30—Sur nos ondes
9.31—Parade du matin
10.00—Radio-Journal
10.05—Miss Music-Hall
10.35—Une demi-heure avec...
11.00—Tour de chant
11.15—Vies de femmes
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Radio-Journal
12.05—Jeunesse dorée
12.15—Les visages de l'amour
12.30—Le réveil rural

Los Tres Compadres



A compter de 9 heures tous les soirs

RESTAURANT INDIAN ROOM

St-Catherine près Drummond
BAR-SALON
Déjeuners à partir de \$1.35
Dîners à partir de \$1.95
Stationnement gratuit après 5 h. 30
Garage Tilden

Chez Pierre

depuis 20 ans on mange de la cuisine simple mais de bon goût

Chez Pierre la qualité est là

Chez Pierre véritable cuisine bourgeoise

Chez Pierre ouvert de midi à 11.30 p.m. tous les jours excepté le dimanche

Licence complète

1263, rue Labelle

VI. 2-1590

Prix du mérite aux Archives du folklore de l'université Laval

Les Archives de folklore de l'université Laval, de Québec, ont remporté le Prix du mérite de l'Association américaine pour l'histoire locale et nationale. La récompense a été attribuée en reconnaissance pour le travail exceptionnel effectué par le personnel des archives pour avoir collectionné, préservé et fait connaître le matériel folklorique et la musique des Canadiens d'expression française. Un autre prix du mérite a été décerné à l'auteur du livre *«La vie traditionnelle à St-Pierre de l'Île d'Orléans»*, Norm Dawson. L'ouvrage a été publié par l'université Laval.

Les nouveautés à l'Elysée

Le cinéma de l'Elysée vient de donner une conférence de presse où ont été annoncées les nouveautés qui caractériseront la saison en cours. Nous nous réservons de commenter ces nouveautés dans l'édition de samedi. Dès maintenant, voici quelques-unes des nouveautés qui attendent la clientèle et les amateurs de cinéma.

● Une nouvelle salle sera ouverte dès fin septembre dans les locaux mêmes de l'Elysée à l'emplacement du "Chat noir" qui disparaît momentanément.

oOo

● Les deux salles seront baptisées: La nouvelle salle se nommera "Salle Eisenstein"; l'ancienne salle portera le nom de "Resnais".

oOo

● Il y aura trois séances par jour (5h, 7h.30 et 10h.). Les prix sont fixés à \$1.25 en semaine et \$1.50 les samedis et dimanches. Ces spectacles seront composés d'un long métrage et de un ou deux courts métrages.

oOo

● Cette saison, trois films français seront à l'affiche: "Tirez sur le pianiste", "Les jeux de l'amour" et "Paris nous appartient". Les autres films seront tous en version originale sous-titrés anglais(!)

oOo

● La salle Eisenstein (la nouvelle) se spécialisera dans les grands classiques du cinéma — premier spectacle: *«Le Cuirassé Potemkine»*. La salle Resnais continuera de présenter des films récents.

oOo

● La revue "L'Ecran" continue sa parution dans la même formule. Une amélioration sur le plan photographique est prévue pour plus tard.

Conservatoire de Québec: Raoul Jobin, directeur

M. Raoul Jobin vient d'être nommé directeur du Conservatoire de musique et d'art dramatique de la Vieille Capitale. Cette nomination fait suite à celle de M. Roland Leduc comme directeur du Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montréal.

En plus d'être directeur du Conservatoire de Québec où il succède à M. Henri Gagnon, décédé, M. Jobin est gouverneur de la Comédie Canadienne, président des Jeunes-musiciens du Canada, et membre du Comité des 21 du Conseil des arts du Canada.

HORAIRES

Théâtres

ANJOU — Réouverture en septembre.
LA POUDRIÈRE — "Il ne faut jurer de rien" — 9 h. 30 p.m. — Relâche: dimanche et lundi.
STELLA — "Pas d'âge pour l'amour" — Première le 15 septembre à 8 h. 30.

Cinéma

ALOUETTE — "Exodus" — tous les soirs à 8 h.; matinées les mercredis, samedis et dimanches à 10 h. 30.
BIJOU — "La moucharde" — 12.15 - 3.38 - 6.41 - 10.04 — "Des souris grises" — 1.52 - 5.15 - 8.38.
CANADIEN — "Un seul survivra" — 1.30 - 4.55 - 8.15 — "Papa, sa femme et moi" — 12.00 - 3.20 - 6.45 - 10.05.

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE — "L'ange Bleu" — "Les Mistons" et "Charlotte et son Jules" — tous les jours — 5.00 - 7.30 - 10.00 — VI. 2-6053.

COMÉDIE CANADIENNE — "La Belle au Bois dormant" — 6.40 - 9.30 — "Le Grand Secret" — 8.30 - 11.00 — "Le Grand Secret" — 1.50 - 5.10.

IMPERIAL — "Aventures des Mers du Sud" — Tous les soirs à 8 h. 40; le dimanche soir à 7 h. 30; matinées les mercredis, samedis et dimanches à 2 h.

LOEWS — "Fanny" — 10.25 - 1.05 - 3.45 - 6.25 - 9.05.
PLAZA — "Un seul survivra" — 1.30 - 4.55 - 8.15 — "Papa, sa femme et moi" — 12.00 - 3.20 - 6.45 - 10.05.

ST-JOHN — "Des souris grises" — 12.20 - 3.45 - 6.45 - 10.00 — "La moucharde" — 1.46 - 5.09 - 8.32.

MONTREAL — C'est le 14 septembre que le prix de \$500, attribué à Gustave Lanctôt, sera remis à son bénéficiaire au cours d'une cérémonie. Ce prix est attribué par le conseil de la vie française en Amérique à un auteur canadien-français ayant écrit un livre relatif aux Canadiens francophones résidant hors du Québec.

TÉLÉVISION

JEUDI 7 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

2.30—Cinéma
4.00—Long métrage
5.30—Kermesse
6.00—Édition métropolitaine
6.15—Nouvelles sportives
6.45—Album de famille
7.15—Cinéma
7.30—Parade des animaux
7.45—Sport-images
8.00—Les nouvelles
8.15—Monsieur le maire
8.30—Pattes de mouches
8.45—Avec plaisir
9.00—Sur la sellette
9.30—Cinéma Kraft
10.00—"Après la tournée"
10.05—Dix sur dix
10.15—Nouvelles
10.30—Météogramme
11.00—La ronde des sports
11.15—Cinéma
11.30—"La même femme de Paris"
12.30—Fermière
12.45—Méditation
12.55—Romper Room
1.00—Anne O'Casey
1.15—Viewpoint
1.30—Final Edition News
1.45—Movie Cavalcade
1.55—Cinéma Kraft
2.00—Météo
2.15—Cinéma
2.30—Parade des animaux
2.45—Sport-images
3.00—Les nouvelles
3.15—Monsieur le maire
3.30—Pattes de mouches
3.45—Avec plaisir
4.00—Sur la sellette
4.30—Cinéma Kraft
5.00—"Après la tournée"
5.05—Dix sur dix
5.15—Nouvelles
5.30—Météogramme
6.00—La ronde des sports
6.15—Cinéma
6.30—"La même femme de Paris"
7.30—Fermière
7.45—Méditation
7.55—Romper Room
8.00—Anne O'Casey
8.15—Viewpoint
8.30—Final Edition News
8.45—Movie Cavalcade
8.55—Cinéma Kraft
9.00—Météo
9.15—Cinéma
9.30—Parade des animaux
9.45—Sport-images
10.00—Les nouvelles
10.15—Monsieur le maire
10.30—Pattes de mouches
10.45—Avec plaisir
11.00—Sur la sellette
11.30—Cinéma Kraft
12.00—"Après la tournée"
12.05—Dix sur dix
12.15—Nouvelles
12.30—Météogramme
13.00—La ronde des sports
13.15—Cinéma
13.30—"La même femme de Paris"
14.30—Fermière
14.45—Méditation
14.55—Romper Room
15.00—Anne O'Casey
15.15—Viewpoint
15.30—Final Edition News
15.45—Movie Cavalcade
15.55—Cinéma Kraft
16.00—Météo
16.15—Cinéma
16.30—Parade des animaux
16.45—Sport-images
17.00—Les nouvelles
17.15—Monsieur le maire
17.30—Pattes de mouches
17.45—Avec plaisir
18.00—Sur la sellette
18.30—Cinéma Kraft
19.00—"Après la tournée"
19.05—Dix sur dix
19.15—Nouvelles
19.30—Météogramme
20.00—La ronde des sports
20.15—Cinéma
20.30—"La même femme de Paris"
21.30—Fermière
21.45—Méditation
21.55—Romper Room
22.00—Anne O'Casey
22.15—Viewpoint
22.30—Final Edition News
22.45—Movie Cavalcade
22.55—Cinéma Kraft
23.00—Météo
23.15—Cinéma
23.30—Parade des animaux
23.45—Sport-images
24.00—Les nouvelles
24.15—Monsieur le maire
24.30—Pattes de mouches
24.45—Avec plaisir
25.00—Sur la sellette
25.30—Cinéma Kraft
26.00—"Après la tournée"
26.05—Dix sur dix
26.15—Nouvelles
26.30—Météogramme
27.00—La ronde des sports
27.15—Cinéma
27.30—"La même femme de Paris"
28.30—Fermière
28.45—Méditation
28.55—Romper Room
29.00—Anne O'Casey
29.15—Viewpoint
29.30—Final Edition News
29.45—Movie Cavalcade
29.55—Cinéma Kraft
30.00—Météo
30.15—Cinéma
30.30—Parade des animaux
30.45—Sport-images
31.00—Les nouvelles
31.15—Monsieur le maire
31.30—Pattes de mouches
31.45—Avec plaisir
32.00—Sur la sellette
32.30—Cinéma Kraft
33.00—"Après la tournée"
33.05—Dix sur dix
33.15—Nouvelles
33.30—Météogramme
34.00—La ronde des sports
34.15—Cinéma
34.30—"La même femme de Paris"
35.30—Fermière
35.45—Méditation
35.55—Romper Room
36.00—Anne O'Casey
36.15—Viewpoint
36.30—Final Edition News
36.45—Movie Cavalcade
36.55—Cinéma Kraft
37.00—Météo
37.15—Cinéma
37.30—Parade des animaux
37.45—Sport-images
38.00—Les nouvelles
38.15—Monsieur le maire
38.30—Pattes de mouches
38.45—Avec plaisir
39.00—Sur la sellette
39.30—Cinéma Kraft
40.00—"Après la tournée"
40.05—Dix sur dix
40.15—Nouvelles
40.30—Météogramme
41.00—La ronde des sports
41.15—Cinéma
41.30—"La même femme de Paris"
42.30—Fermière
42.45—Méditation
42.55—Romper Room
43.00—Anne O'Casey
43.15—Viewpoint
43.30—Final Edition News
43.45—Movie Cavalcade
43.55—Cinéma Kraft
44.00—Météo
44.15—Cinéma
44.30—Parade des animaux
44.45—Sport-images
45.00—Les nouvelles
45.15—Monsieur le maire
45.30—Pattes de mouches
45.45—Avec plaisir
46.00—Sur la sellette
46.30—Cinéma Kraft
47.00—"Après la tournée"
47.05—Dix sur dix
47.15—Nouvelles
47.30—Météogramme
48.00—La ronde des sports
48.15—Cinéma
48.30—"La même femme de Paris"
49.30—Fermière
49.45—Méditation
49.55—Romper Room
50.00—Anne O'Casey
50.15—Viewpoint
50.30—Final Edition News
50.45—Movie Cavalcade
50.55—Cinéma Kraft
51.00—Météo
51.15—Cinéma
51.30—Parade des animaux
51.45—Sport-images
52.00—Les nouvelles
52.15—Monsieur le maire
52.30—Pattes de mouches
52.45—Avec plaisir
53.00—Sur la sellette
53.30—Cinéma Kraft
54.00—"Après la tournée"
54.05—Dix sur dix
54.15—Nouvelles
54.30—Météogramme
55.00—La ronde des sports
55.15—Cinéma
55.30—"La même femme de Paris"
56.30—Fermière
56.45—Méditation
56.55—Romper Room
57.00—Anne O'Casey
57.15—Viewpoint
57.30—Final Edition News
57.45—Movie Cavalcade
57.55—Cinéma Kraft
58.00—Météo
58.15—Cinéma
58.30—Parade des animaux
58.45—Sport-images
59.00—Les nouvelles
59.15—Monsieur le maire
59.30—Pattes de mouches
59.45—Avec plaisir
60.00—Sur la sellette
60.30—Cinéma Kraft
61.00—"Après la tournée"
61.05—Dix sur dix
61.15—Nouvelles
61.30—Météogramme
62.00—La ronde des sports
62.15—Cinéma
62.30—"La même femme de Paris"
63.30—Fermière
63.45—Méditation
63.55—Romper Room
64.00—Anne O'Casey
64.15—Viewpoint
64.30—Final Edition News
64.45—Movie Cavalcade
64.55—Cinéma Kraft
65.00—Météo
65.15—Cinéma
65.30—Parade des animaux
65.45—Sport-images
66.00—Les nouvelles
66.15—Monsieur le maire
66.30—Pattes de mouches
66.45—Avec plaisir
67.00—Sur la sellette
67.30—Cinéma Kraft
68.00—"Après la tournée"
68.05—Dix sur dix
68.15—Nouvelles
68.30—Météogramme
69.00—La ronde des sports
69.15—Cinéma
69.30—"La même femme de Paris"
70.30—Fermière
70.45—Méditation
70.55—Romper Room
71.00—Anne O'Casey
71.15—Viewpoint
71.30—Final Edition News
71.45—Movie Cavalcade
71.55—Cinéma Kraft
72.00—Météo
72.15—Cinéma
72.30—Parade des animaux
72.45—Sport-images
73.00—Les nouvelles
73.15—Monsieur le maire
73.30—Pattes de mouches
73.45—Avec plaisir
74.00—Sur la sellette
74.30—Cinéma Kraft
75.00—"Après la tournée"
75.05—Dix sur dix
75.15—Nouvelles
75.30—Météogramme
76.00—La ronde des sports
76.15—Cinéma
76.30—"La même femme de Paris"
77.30—Fermière
77.45—Méditation
77.55—Romper Room
78.00—Anne O'Casey
78.15—Viewpoint
78.30—Final Edition News
78.45—Movie Cavalcade
78.55—Cinéma Kraft
79.00—Météo
79.15—Cinéma
79.30—Parade des animaux
79.45—Sport-images
80.00—Les nouvelles
80.15—Monsieur le maire
80.30—Pattes de mouches
80.45—Avec plaisir
81.00—Sur la sellette
81.30—Cinéma Kraft
82.00—"Après la tournée"
82.05—Dix sur dix
82.15—Nouvelles
82.30—Météogramme
83.00—La ronde des sports
83.15—Cinéma
83.30—"La même femme de Paris"
84.30—Fermière
84.45—Méditation
84.55—Romper Room
85.00—Anne O'Casey
85.15—Viewpoint
85.30—Final Edition News
85.45—Movie Cavalcade
85.55—Cinéma Kraft
86.00—Météo
86.15—Cinéma
86.30—Parade des animaux
86.45—Sport-images
87.00—Les nouvelles
87.15—Monsieur le maire
87.30—Pattes de mouches
87.45—Avec plaisir
88.00—Sur la sellette
88.30—Cinéma Kraft
89.00—"Après la tournée"
89.05—Dix sur dix
89.15—Nouvelles
89.30—Météogramme
90.00—La ronde des sports
90.15—Cinéma
90.30—"La même femme de Paris"
91.30—Fermière
91.45—Méditation
91.55—Romper Room
92.00—Anne O'Casey
92.15—Viewpoint
92.30—Final Edition News
92.45—Movie Cavalcade
92.55—Cinéma Kraft
93.00—Météo
93.15—Cinéma
93.30—Parade des animaux
93.45—Sport-images
94.00—Les nouvelles
94.15—Monsieur le maire
94.30—Pattes de mouches
94.45—Avec plaisir
95.00—Sur la sellette
95.30—Cinéma Kraft
96.00—"Après la tournée"
96.05—Dix sur dix
96.15—Nouvelles
96.30—Météogramme
97.00—La ronde des sports
97.15—Cinéma
97.30—"La même femme de Paris"
98.30—Fermière
98.45—Méditation
98.55—Romper Room
99.00—Anne O'Casey
99.15—Viewpoint
99.30—Final Edition News
99.45—Movie Cavalcade
99.55—Cinéma Kraft
100.00—Météo
100.15—Cinéma
100.30—Parade des animaux
100.45—Sport-images
101.00—Les nouvelles
101.15—Monsieur le maire
101.30—Pattes de mouches
101.45—Avec plaisir
102.00—Sur la sellette
102.30—Cinéma Kraft
103.00—"Après la tournée"
103.05—Dix sur dix
103.15—Nouvelles
103.30—Météogramme
104.00—La ronde des sports
104.15—Cinéma
104.30—"La même femme de Paris"
105.30—Fermière
105.45—Méditation
105.55—Romper Room
106.00—Anne O'Casey
106.15—Viewpoint
106.30—Final Edition News
106.45—Movie Cavalcade
106.55—Cinéma Kraft
107.00—Météo
107.15—Cinéma
107.30—Parade des animaux
107.45—Sport-images
108.00—Les nouvelles
108.15—Monsieur le maire
108.30—Pattes de mouches
108.45—Avec plaisir
109.00—Sur la sellette
109.30—Cinéma Kraft
110.00—"Après la tournée"
110.05—Dix sur dix
110.15—Nouvelles
110.30—Météogramme
111.00—La ronde des sports
111.15—Cinéma
111.30—"La même femme de Paris"
112.30—Fermière
112.45—Méditation
112.55—Romper Room
113.00—Anne O'Casey
113.15—Viewpoint
113.30—Final Edition News
113.45—Movie Cavalcade
113.55—Cinéma Kraft
114.00—Météo
114.15—Cinéma
114.30—Parade des animaux
114.45—Sport-images
115.00—Les nouvelles
115.15—Monsieur le maire
115.30—Pattes de mouches
115.45—Avec plaisir
116.00—Sur la sellette
116.30—Cinéma Kraft
117.00—"Après la tournée"
117.05—Dix sur dix
117.15—Nouvelles
117.30—Météogramme
118.00—La ronde des sports
118.15—Cinéma
118.30—"La même femme de Paris"
119.30—Fermière
119.45—Méditation
119.55—Romper Room
120.00—Anne O'Casey
120.15—Viewpoint
120.30—Final Edition News
120.45—Movie Cavalcade
120.55—Cinéma Kraft
121.00—Météo
121.15—Cinéma
121.30—Parade des animaux
121.45—Sport-images
122.00—Les nouvelles
122.15—Monsieur le maire
122.30—Pattes de mouches
122.45—Avec plaisir
123.00—Sur la sellette
123.30—Cinéma Kraft
124.00—"Après la tournée"
124.05—Dix sur dix
124.15—Nouvelles
124.30—Météogramme
125.00—La ronde des sports
125.15—Cinéma
125.30—"La même femme de Paris"
126.30—Fermière
126.45—Méditation
126.55—Romper Room
127.00—Anne O'Casey
127.15—Viewpoint
127.30—Final Edition News
127.45—Movie Cavalcade
127.55—Cinéma Kraft
128.00—Météo
128.15—Cinéma
128.30—Parade des animaux
128.45—Sport-images
129.00—Les nouvelles
129.15—Monsieur le maire
129.30—Pattes de mouches
129.45—Avec plaisir
130.00—Sur la sellette
130.30—Cinéma Kraft
131.00—"Après la tournée"
131.05—Dix sur dix
131.15—Nouvelles
131.30—Météogramme
132.00—La ronde des sports
132.15—Cinéma
132.30—"La même femme de Paris"
133.30—Fermière
133.45—Méditation
133.55—Romper Room
134.00—Anne O'Casey
134.15—Viewpoint
134.30—Final Edition News
134.45—Movie Cavalcade
134.55—Cinéma Kraft
135.00—Météo
135.15—Cinéma
135.30—Parade des animaux
135.45—Sport-images
136.00—Les nouvelles
136.15—Monsieur le maire
136.30—Pattes de mouches
136.45—Avec plaisir
137.00—Sur la sellette
137.30—Cinéma Kraft
138.00—"Après la tournée"
138.05—Dix sur dix
138.15—Nouvelles
138.30—Météogramme
139.00—La ronde des sports
139.15—Cinéma
139.30—"La même femme de Paris"
140.30—Fermière
140.45—Méditation
140.55—Romper Room
141.00—Anne O'Casey
141.15—Viewpoint
141.30—Final Edition News
141.45—Movie Cavalcade
141.55—Cinéma Kraft
142.00—Météo
142.15—Cinéma
142.30—Parade des animaux
142.45—Sport-images
143.00—Les nouvelles
143.15—Monsieur le maire
143.30—Pattes de mouches
143.45—Avec plaisir
144.00—Sur la sellette
144.30—Cinéma Kraft
145.00—"Après la tournée"
145.05—Dix sur dix
145.15—Nouvelles
145.30—Météogramme
146.00—La ronde des sports
146.15—Cinéma
146.30—"La même femme de Paris"
147.30—Fermière
147.45—Méditation
147.55—Romper Room
148.00—Anne O'Casey
148.15—Viewpoint
148.30—Final Edition News
148.45—Movie Cavalcade
148.55—Cinéma Kraft
149.00—Météo
149.15—Cinéma
149.30—Parade des animaux
149.45—Sport-images
150.00—Les nouvelles
150.15—Monsieur le maire
150.30—Pattes de mouches
150.45—Avec plaisir
151.00—Sur la sellette
151.30—Cinéma Kraft
152.00—"Après la tournée"
152.05—Dix sur dix
152.15—Nouvelles
152.30—Météogramme
153.00—La ronde des sports
153.15—Cinéma
153.30—"La même femme de Paris"
154.30—Fermière
154.45—Méditation
154.55—Romper Room
155.00—Anne O'Casey
155.15—Viewpoint
155.30—Final Edition News
155.45—Movie Cavalcade
155.55—Cinéma Kraft
156.00—Météo
156.15—Cinéma
156.30—Parade des animaux
156.45—Sport-images
157.00—Les nouvelles
157.15—Monsieur le maire
157.30—Pattes de mouches
157.45—Avec plaisir
158.00—Sur la sellette
158.30—Cinéma Kraft
159.00—"Après la tournée"
159.05—Dix sur dix
159.15—Nouvelles
159.30—Météogramme
160.00—La ronde des sports
160.15—Cinéma
160.30—"La même femme de Paris"
161.30—Fermière
161.45—Méditation
161.55—Romper Room
162.00—Anne O'Casey
162.15—Viewpoint
162.30—Final Edition News
162.45—Movie Cavalcade
162.55—Cinéma Kraft
163.00—Météo
163.15—Cinéma
163.30—Parade des animaux
163.45—Sport-images
164.00—Les nouvelles
164.15—Monsieur le maire
164.30—Pattes de mouches
164.45—Avec plaisir
165.00—Sur la sellette
165.30—Cinéma Kraft
166.00—"Après la tournée"
166.05—Dix sur dix
166.15—Nouvelles
166.30—Météogramme
167.00—La ronde des sports
167.15—Cinéma
167.30—"La même femme de Paris"
168.30—Fermière
168.45—Méditation
168.55—Romper Room
169.00—Anne O'Casey
169.15—Viewpoint
169.30—Final Edition News



IL PLEUT AUSSI EN IRLANDE! — Et pourtant l'eau de la rivière est tellement basse et le quai si haut — 18 pouces de différence! — que Sa Majesté doit faire toute une gymnastique et accepter l'aide d'un matelot et du gouverneur de l'Irlande du Nord, lord Wakehurst, pour atteindre la terre ferme... La reine Elisabeth, le prince Philip, le prince Charles et la princesse Anne, venus à bord du "Britannia", ont fait une visite de deux jours dans cette région. La foule était massée sur les quais au pied du château de Carrickfergus qui domine le port. C'était la première visite royale à Carrickfergus depuis le passage de Guillaume d'Orange, en 1690. (PHOTO UPI)

Nécessité pour ces ménagères d'être aussi des pompiers...

WASHINGTON. — Personne ne s'étonne d'entendre un enfant dire de son père qu'il est pompier. Mais plus d'une personne s'étonnerait si ce même enfant disait de sa mère qu'elle est pompier.

Cependant, si cet enfant vit à Indianapolis, dans l'état de Washington, il n'y a aucun doute qu'il ait dit la vérité. Dans cette petite ville, tous les pompiers en service le jour sont des femmes. Et si un feu survient la nuit, les femmes revêtent leurs bottes et manèges de caoutchouc et manient la lance d'arrosage aux côtés de leur mari.

Ce département d'incendie, pour le moins cocasse, a été organisé il y a deux ans pour protéger la petite ville pendant la journée. En effet, la majorité des hommes de cette municipalité travaillent à Seattle, Bremerton et d'autres villes environnantes.

Mme Don Brown, âgée de 40 ans, est à la tête du département des incendies. Mme Brown est la femme d'un ouvrier et la mère de trois adolescents. Ses collègues sont Mmes Don Jensen, James Pickrell, Henry Glenn et Joe Neilson.

Le service de nuit est assuré par des hommes, ayant à leur tête M. William Brown.

Pendant leurs deux années de service, les femmes-pompiers ont eu à répondre à plusieurs sortes d'incendies et aussi à quelques fausses alarmes.

Les femmes-pompiers ont développé leur sens de l'humour. Mme Brown raconte qu'ayant combattu un feu pendant plus de deux heures, elles apprirent que le feu avait été allumé exprès et que les responsables avaient oublié de les prévenir.

Le département des incendies de cette toute petite ville ne possède qu'un camion rouge, acheté il y a environ deux ans. Les cinq femmes-pompiers ont appris à conduire le camion. Mme Brown avoue que son nouveau métier de pompier la gêne quelquefois dans l'accomplissement de ses travaux ménagers. Il lui est arrivé de dire à son mari: "Ton dîner est sur le poêle, moi je m'en vais éteindre un incendie."

Mme Jensen, qui habite en face du poste, est habituellement la première arrivée quand l'alarme est donnée. Lorsque les autres femmes-pompiers sont arrivées, le camion se met en route, suivi par les autres femmes de la petite ville conduisant leur propre automobile.

Mme Jensen déclare qu'elles obtiennent beaucoup d'aide, surtout de la part des jeunes garçons.

Quand l'incendie est éteint, viennent les travaux moins amusants pour les jeunes, enrouler le boyau d'arrosage dans le camion, remplir le réservoir du camion qui contient 500 gallons d'eau. Mme Jensen dit qu'à ce moment "les coups de main se font plus rares".

Les actrices aussi se fatiguent de jouer le même rôle

NEW YORK. (PA) — L'actrice américaine Rosalind Russell, longtemps confinée aux rôles de femmes d'affaires, a déclaré qu'elle en avait assez de jouer toujours le même rôle. Elle a ajouté qu'elle s'était ennuyée à mourir en interprétant cette sorte de femme.

La pétillante Rosalind a l'in-

Forum, dimanche, au Cercle culturel La Salle

La responsabilité en éducation: thème d'un débat oratoire — Remise des diplômes — Banquet à l'hôtel Mont-Royal

La responsabilité en éducation, tel est le sujet qui sera débattu en forum, dimanche, à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices du Cercle culturel La Salle.

M. Roméo Paquin présidera le débat qui aura lieu à 2 h. Les participants sont au nombre de quatre: Mme Georgette Grenier et Mlle Paulette Mercier; MM. Yvan Bergeron et Alban Bourk.

A ce forum qui comprend aussi un débat oratoire dont les gagnants seront proclamés le même jour par le jury retenu à cette fin, il y aura aussi remise des diplômes aux membres des 15 cercles d'étude qui comptent actuellement 350 membres actifs.

À l'issue de la réunion, il y aura banquet à 7 h. et la soirée se clôturera par une danse. L'organisateur de cette réunion culturelle est M. Gaston Taillon, professeur à l'Institut La Salle.

Information et réservations: Raymond 1-2442.

Tous les membres sont cordialement invités.

tention d'aborder tous les genres, pour enfin sortir de la catégorie des femmes d'affaires.

Elle vient de terminer le film "A Majority of One", dans lequel elle interprète le rôle de madame Jacoby. Dans son prochain film, "Five Finger Exercise", elle jouera le rôle d'une personne sophistiquée et antipathique. Ce film terminé, elle interprétera à l'écran, le rôle longtemps tenu à Broadway par Ethel Merman, dans la comédie musicale "Gypsy".

Le Noël canadien

Son "arche" est un immense domaine où vivent en liberté 750 animaux sauvages de 40 espèces différentes, depuis le dromadaire jusqu'à un corbeau qui sait compter! SÉLECTION du Reader's Digest de septembre vous raconte la passionnante histoire de l'Alberta Game Farm où un jeune Canadien poursuit de nombreuses expériences de conservation animale qui jouent bien un jour aidé à procurer au monde de nouvelles ressources alimentaires. Achetez SÉLECTION aujourd'hui même!

Personnes âgées, convalescents et couples acceptés. Bonne pension pour. Beau site et bon soins aux personnes en pension. S'adresser à: S. Laval, St-Pierre, Les Bécquets. 8-9-61.

PROFESSEUR DEMANDE

Pour steno et dactylo, une demi-journée par semaine. — 12-8-61.

STENO-DACTYLO

Steno-dactylo pour travail milieu étudiant. Expérience nécessaire, connaissance parfaite du français. (Laurier - Ave du Parc). — CR. 3-1737, local 10. 9-9-61.

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement, ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 5-2421. J.N.O.

LE PLUS AVANTAGEUX À TORONTO

900 chambres et suites comprenant bain, douche, radio et TV. Soyez notre hôte au salon "Canadian Pump" ou l'on danse... pas de frais de couvert, pas de minimum. Stationnement gratuit le nuit. Facilités pour conventions. Plan familial.

ANGLE UNIVERSITE ET KING

TEL. EM. 2-1848 - Télex 022456

A Montréal, Téléphone Universel 6-681

A Ottawa, Téléphone Central 5-3333.

TORONTO

La Femme au FOYER et dans le MONDE

LA MODE

Quelques créations européennes du Salon de l'Ensemble de Eaton, présentées aux journalistes en séance privée

Les couleurs se sont quelque peu assombries dans les collections d'automne mais le soleil n'en sera pas absent puisque des ensembles sont gris et or et même entièrement de ton doré!

Le gris et or surprend autant que le beige et noir que proposent certains couturiers, il y a quelques saisons.

Il y a aussi bien sûr améthyste et gris et améthyste et rose parmi le noir et autres teintes d'automne.

Voici quelques détails recueillis à la présentation privée de quelques modèles des collections d'automne des couturiers européens, surtout français, aux membres de la presse féminine montrealaise, au Salon de l'Ensemble, hier matin, au troisième étage de la maison Eaton.

Plusieurs modèles de chapeaux atteignent des dimensions plus qu'imposantes et ne peuvent vraisemblablement aller que sur les têtes fines au cou allongé. Le couvre-chef de couleur voyante accompagne volontiers la robe sombre ou simplement noire; ces chapeaux seront alors rose vif ou bleu paon, etc.

Ce qui n'empêche pas qu'un ensemble de même ton, rouillé par exemple, costume à jaquette courte, fermée par trois gros boutons de tissu semblable, sera couronné par un chapeau de la même teinte. Et c'est toujours intéressant et joli.

Parmi les couturiers de Londres, Dublin, Paris, Barcelone, etc., on a relevé les noms de Cybil Connely, Simone Robin, Jeanne Lanvin-Catillo, Gres, Jean Dessès, Madeleine de Rauch, etc.

Les linéages, même légers, sont souvent d'apparence bourrue, c'est-à-dire à poils assez longs, pour rappeler de loin, le tissu éponge ou le tricot de grosse laine.

Les quelques robes du soir présentées par les mannequins avaient vraiment grande allure par la coupe, la richesse du tissu, brocat ou satin broché, surtout cet ample manteau du soir en velours noir avec capuchon bordé de velours blanc, sur une longue robe noire au corsage de satin blanc perlé: il ne manquait que l'éventail et le haut peigne sur un chignon parfaitement noir; ces robes seront alors roses vif ou bleu paon, etc.

DE NEW-YORK

Les chapeaux Hattie Carnegie en exclusivité chez Holt Renfrew

Si les femmes persistent à sortir "à la mode", c'est-à-dire à la mode, il y a encore plusieurs versions du baret qui se présente uni ou finement drapé sur un côté vers l'arrière de la tête et pour lequel on emploie beaucoup de velours. Un chapeau d'antiope, jeune d'allure, a été façonné en rose pivoine et représente la coiffure idéale pour le voyage.

N'y a-t-il pas jusqu'au vison qui peut se transformer en cloche ou en turban de différentes teintes, selon qu'il est naturel ou traité pour changer d'apparence.

Et, croyez-le ou non, l'or de la topaze est la nouvelle teinte possible pour le mouton de Perse.

Le jersey de laine est très employé pour tous les modèles de turban et les bords roulés d'autres genres. Un turban de laine vert et noir est égayé par une touche de bronze et bien incliné du côté droit, mouvement décidément particulier à l'allure Carnegie de la prochaine saison.

Les chapeaux du prochain automne rappellent assez souvent et assez nettement l'allure des années vingt et des premières années trente; c'est ce que révèle la collection d'automne-hiver 1961 de cette revue d'hier chez Holt Renfrew, avec cloches à large bord qui ne cache pourtant pas le visage et ces bords inclinés d'un côté.

Le retour à cette allure des années vingt-trente devrait favoriser le retour à la coutume de porter un chapeau correspondant à chaque toilette, même à la robe du soir! selon la commentatrice.

Les souples feutres soie, le velours et les légers tissus de

Mort à la...

(Suite de la page 6)

vaie ce que j'avais écrit. Puis, l'ayant revu, je me suis rendu compte que, à chaque plan, Resnais avait "réalisé" Marienbad. Il avait tout créé une deuxième fois. J'imagine que les mêmes mouvements d'appareils, les mêmes cadrages auraient pu devenir incompréhensibles, ou grotesques, si le réalisateur n'avait senti le film aussi parfaitement. Également, un roman très précis au stade du projet ne prendra sa véritable forme qu'au moment où l'écriture interviendra. Au reste, Resnais a été conduit à modifier certains détails, et à ceux qui prétendent: "Ce n'est presque rien", je réponds: "C'est quand même très important". Je conçois très bien qu'un spectateur n'ayant pas lu des livres dise de Marienbad: "C'est du Resnais"; de la même façon, un lecteur, ignorant les films du metteur en scène, pourra s'effrayer: "C'est absolument fidèle à vos livres et on ne sent l'intervention de personne d'autre".

"Ce que j'ai fourni à Resnais correspondait exactement à ce qu'il avait envie de faire à ce moment-là. Il n'y eut entre nous aucun compromis. Nous ne nous connaissions pas et pourtant nous révisions du même film. Mais, comme nous ne nous ressemblions pas, peut-être que Marienbad apparaît différent à chacun de nous. À la question: "S'est-il passé quelque chose l'année dernière?", je réponds: "Probablement non" et Resnais: "Probablement oui". Ce que nous avons en commun tient sans doute dans ce "probablement". J'ai quelquefois l'impression que le film à pour Resnais une existence psychologique plus marquée qu'elle ne l'a pour moi.

Resnais dit du film qu'il est réaliste. Est-ce votre avis? — Naturellement. Mais la réalité dont l'art s'occupe, qu'il s'agisse de la littérature, du cinéma, de la peinture, n'est pas scientifique, elle est subjective. On peut dire que cette réalité mentale n'est ni purement intérieure, ni un pur fantasme, mais quelque chose à la rencontre des deux. Si l'on admet cette définition, Marienbad est le type même du film réaliste.

(Tous droits réservés pour Le Monde et Le Devoir)

(Propos recueillis par Yvonne Baby).

laine, se prêtent d'eux-mêmes aux draps et pinces du genre particulier à Carnegie.

Il y a encore plusieurs versions du baret qui se présente uni ou finement drapé sur un côté vers l'arrière de la tête et pour lequel on emploie beaucoup de velours. Un chapeau d'antiope, jeune d'allure, a été façonné en rose pivoine et représente la coiffure idéale pour le voyage.

N'y a-t-il pas jusqu'au vison qui peut se transformer en cloche ou en turban de différentes teintes, selon qu'il est naturel ou traité pour changer d'apparence.

Et, croyez-le ou non, l'or de la topaze est la nouvelle teinte possible pour le mouton de Perse.

Le jersey de laine est très employé pour tous les modèles de turban et les bords roulés d'autres genres. Un turban de laine vert et noir est égayé par une touche de bronze et bien incliné du côté droit, mouvement décidément particulier à l'allure Carnegie de la prochaine saison.

Les chapeaux du prochain automne rappellent assez souvent et assez nettement l'allure des années vingt et des premières années trente; c'est ce que révèle la collection d'automne-hiver 1961 de cette revue d'hier chez Holt Renfrew, avec cloches à large bord qui ne cache pourtant pas le visage et ces bords inclinés d'un côté.

Le retour à cette allure des années vingt-trente devrait favoriser le retour à la coutume de porter un chapeau correspondant à chaque toilette, même à la robe du soir! selon la commentatrice.

Les souples feutres soie, le velours et les légers tissus de

Un passe-temps qui devient un talent bien développé

TORONTO. — Madame Catherine Hindson commenca à étudier la musique comme passion lorsque ses enfants n'avaient que quatre ans. Ses fils ont maintenant 18 et 16 ans et cette mère de famille de Hamilton, Ont., est devenue une chanteuse de grand talent et un professeur pour les cours d'été, à l'école de musique de Timmins, en Ontario.

Cet automne, elle commencera à enseigner à Toronto, dans une nouvelle école de musique et de danse. Cette école a pour directeur Weldon Kilburg, un professeur très renommé.

Mme Hindson a fait ses études à l'Université de Macmaster. Elle obtint un diplôme en sciences. Ses études terminées, elle épousa Ralph D. Hindson, de Hamilton, et abandonna sa carrière de scientifique pour devenir maîtresse de maison et mère de famille. Puis, elle commença à s'intéresser sérieusement à la musique. Plus tard,

elle devint professeur dans un studio de Hamilton.

Mme Hindson a chanté plusieurs fois à la radio et a donné des récitals dans la province de Québec et en Saskatchewan. Elle chante des airs folkloriques et de la musique canadienne contemporaine.

Elle avoue retirer une satisfaction aussi grande en enseignant, quoique la carrière de musicien et celle de professeur de musique soient bien différentes.

Sens moral

Les enfants ont un sens moral très vif. Ils veulent identifier les personnages comme étant

elle devint professeur dans un studio de Hamilton.

Mme Hindson a chanté plusieurs fois à la radio et a donné des récitals dans la province de Québec et en Saskatchewan. Elle chante des airs folkloriques et de la musique canadienne contemporaine.

Elle avoue retirer une satisfaction aussi grande en enseignant, quoique la carrière de musicien et celle de professeur de musique soient bien différentes.

9e saison...

(Suite de la page 6)

Une comédie classique sera aussi présentée vers la même époque et pour les enfants, le Théâtre-Club offrira "Peau d'âne", de Luan Plasil, d'après le conte de Perrault.

Au petit théâtre de la rue Saint-Luc, qui conserve le Théâtre-Club présentera du 12 septembre au 8 octobre la compagnie Denise Pelletier, qui donnera "Balmes", de Maurice Clavel, puis du 17 octobre au 5 novembre, le Centre-Théâtre donnera "Le Mariage de Monsieur Mississippi", de Duhamel, dans une mise en scène de Jacques Zouvi. Du 13 novembre au 17 décembre la compagnie Nina Diaconesco montera "L'Homme nu", de Marc Camoletti et du 8 janvier au 28 du même mois le Centre-Théâtre donnera "L'Œuf", de Félicien Marceau, mise en scène de François Guiller.

Du 5 février au 25, le Centre-Théâtre présentera "Les Mal aimés", de François Mauriac, mise en scène d'Albert Millaire. Du 19 mars au 15 avril, Nina Diaconesco donnera une comédie de Terece et enfin du 23 avril au 10 juin, le Centre-Théâtre offrira une œuvre canadienne originale.



Mlle Micheline Guertin, fille de M. et de Mme Nazaire Guertin, de Saint-Césaire, et M. Jacques Rondeau, L.Sc.C., fils de M. et de Mme Paul-Emile Rondeau, de Marieville, dont le mariage sera béni samedi, le 16 septembre, à l'église de Saint-Césaire.

Le Canada étudie les films pour enfants

(Suite et fin)

Margery Dawson a mis au point le "wiggly test" (test d'après le frémissement) comme on l'appelle communément, pour le compte de la Motion Picture Association of America. Des observateurs notent les réactions des enfants durant une projection et les confrontent avec une analyse du film pour déterminer si le film a réussi à intéresser les enfants. La photographie à l'infra-rouge a servi à de meilleures techniques de réalisation; le "wiggly test" sert à apprécier jusqu'à quel point un film convient à des enfants.

Ceux qui présentent des films aux enfants devraient d'abord les essayer devant des enfants, pour observer leurs réactions. Avec de l'expérience et un sens de perception, il est possible de juger de l'effet d'un film. Ceux qui ont de l'expérience dans la programmation savent qu'il ne faut pas se fier à ce que les enfants disent ou écrivent, car invariablement ils essaient soit de plaire au questionneur soit de le scandaliser.

Bien que nous n'ayons pas beaucoup d'expérience au pays à ce sujet, nous connaissons tout de même les caractéristiques des bons films d'enfants. Les enfants doivent pouvoir comprendre l'intrigue. À cause de leur expérience limitée, il y a beaucoup de choses qu'ils ne comprennent pas, mais ils reconnaissent les malheurs de l'enfance — le danger de la solitude, la loyauté trahie, l'obligation de bien faire ou de tenir parole.

Les enfants aiment les histoires se déroulant dans un décor familier et où des enfants sont les principaux acteurs. Ils doivent pouvoir s'identifier aux personnages de l'écran et les trouver plaisants. L'histoire doit se dérouler rapidement et ne pas être trop longue. Les enfants aiment des histoires qui ont lieu pendant une heure. Tous les éléments du film doivent se rapporter directement à la trame de l'histoire.

Sens moral

Les enfants ont un sens moral très vif. Ils veulent identifier les personnages comme étant

elle devint professeur dans un studio de Hamilton.

Mme Hindson a chanté plusieurs fois à la radio et a donné des récitals dans la province de Québec et en Saskatchewan. Elle chante des airs folkloriques et de la musique canadienne contemporaine.

Elle avoue retirer une satisfaction aussi grande en enseignant, quoique la carrière de musicien et celle de professeur de musique soient bien différentes.

9e saison...

(Suite de la page 6)

Une comédie classique sera aussi présentée vers la même époque et pour les enfants, le Théâtre-Club offrira "Peau d'âne", de Luan Plasil, d'après le conte de Perrault.

Au petit théâtre de la rue Saint-Luc, qui conserve le Théâtre-Club présentera du 12 septembre au 8 octobre la compagnie Denise Pelletier, qui donnera "Balmes", de Maurice Clavel, puis du 17 octobre au 5 novembre, le Centre-Théâtre donnera "Le Mariage de Monsieur Mississippi", de Duhamel, dans une mise en scène de Jacques Zouvi. Du 13 novembre au 17 décembre la compagnie Nina Diaconesco montera "L'Homme nu", de Marc Camoletti et du 8 janvier au 28 du même mois le Centre-Théâtre donnera "L'Œuf", de Félicien Marceau, mise en scène de François Guiller.

Du 5 février au 25, le Centre-Théâtre présentera "Les Mal aimés", de François Mauriac, mise en scène d'Albert Millaire. Du 19 mars au 15 avril, Nina Diaconesco donnera une comédie de Terece et enfin du 23 avril au 10 juin, le Centre-Théâtre offrira une œuvre canadienne originale.

Sens moral

Les enfants ont un sens moral très vif. Ils veulent identifier les personnages comme étant

elle devint professeur dans un studio de Hamilton.

Mme Hindson a chanté plusieurs fois à la radio et a donné des récitals dans la province de Québec et en Saskatchewan. Elle chante des airs folkloriques et de la musique canadienne contemporaine.

Elle avoue retirer une satisfaction aussi grande en enseignant, quoique la carrière de musicien et celle de professeur de musique soient bien différentes.

9e saison...

(Suite de la page 6)

Une comédie classique sera aussi présentée vers la même époque et pour les enfants, le Théâtre-Club offrira "Peau d'âne", de Luan Plasil, d'après le conte de Perrault.

Au petit théâtre de la rue Saint-Luc, qui conserve le Théâtre-Club présentera du 12 septembre au 8 octobre la compagnie Denise Pelletier, qui donnera "Balmes", de Maurice Clavel, puis du 17 octobre au 5 novembre, le Centre-Théâtre donnera "Le Mariage de Monsieur Mississippi", de Duhamel, dans une mise en scène de Jacques Zouvi. Du 13 novembre au 17 décembre la compagnie Nina Diaconesco montera "L'Homme nu", de Marc Camoletti et du 8 janvier au 28 du même mois le Centre-Théâtre donnera "L'Œuf", de Félicien Marceau, mise en scène de François Guiller.

Du 5 février au 25, le Centre-Théâtre présentera "Les Mal aimés", de François Mauriac, mise en scène d'Albert Millaire. Du 19 mars au 15 avril, Nina Diaconesco donnera une comédie de Terece et enfin du 23 avril au 10 juin, le Centre-Théâtre offrira une œuvre canadienne originale.

Des présentations spéciales de films pour enfants aux Festivals internationaux de films à Vancouver, Stratford et Montréal font connaître les films pour enfants.

(Suite et fin)

Margery Dawson a mis au point le "wiggly test" (test d'après le frémissement) comme on l'appelle communément, pour le compte de la Motion Picture Association of America. Des observateurs notent les réactions des enfants durant une projection et les confrontent avec une analyse du film pour déterminer si le film a réussi à intéresser les enfants. La photographie à l'infra-rouge a servi à de meilleures techniques de réalisation; le "wiggly test" sert à apprécier jusqu'à quel point un film convient à des enfants.

Ceux qui présentent des films aux enfants devraient d'abord les essayer devant des enfants, pour observer leurs réactions. Avec de l'expérience et un sens de perception, il est possible de juger de l'effet d'un film. Ceux qui ont de l'expérience dans la programmation savent qu'il ne faut pas se fier à ce que les enfants disent ou écrivent, car invariablement ils essaient soit de plaire au questionneur soit de le scandaliser.

Bien que nous n'ayons pas beaucoup d'expérience au pays à ce sujet, nous connaissons tout de même les caractéristiques des bons films d'enfants. Les enfants doivent pouvoir comprendre l'intrigue. À cause de leur expérience limitée, il y a beaucoup de choses qu'ils ne comprennent pas, mais ils reconnaissent les malheurs de l'enfance — le danger de la solitude, la loyauté trahie, l'obligation de bien faire ou de tenir parole.

Les enfants aiment les histoires se déroulant dans un décor familier et où des enfants sont les principaux acteurs. Ils doivent pouvoir s'identifier aux personnages de l'écran et les trouver plaisants. L'histoire doit se dérouler rapidement et ne pas être trop longue. Les enfants aiment des histoires qui ont lieu pendant une heure. Tous les éléments du film doivent se rapporter directement à la trame de l'histoire.

Sens moral

Les enfants ont un sens moral très vif. Ils veulent identifier les personnages comme étant

elle devint professeur dans un studio de Hamilton.

Mme Hindson a chanté plusieurs fois à la radio et a donné des récitals dans la province de Québec et en Saskatchewan. Elle chante des airs folkloriques et de la musique canadienne contemporaine.

Elle avoue retirer une satisfaction aussi grande en enseignant, quoique la carrière de musicien et celle de professeur de musique soient bien différentes.

9e saison...

(Suite de la page 6)

Une comédie classique sera aussi présentée vers la même époque et pour les enfants, le Théâtre-Club offrira "Peau d'âne", de Luan Plasil, d'après le conte de Perrault.

Au petit théâtre de la rue Saint-Luc, qui conserve le Théâtre-Club présentera du 12 septembre au 8 octobre la compagnie Denise Pelletier, qui donnera "Balmes", de Maurice Clavel, puis du 17 octobre au 5 novembre, le Centre-Théâtre donnera "Le Mariage de Monsieur Mississippi", de Duhamel, dans une mise en scène de Jacques Zouvi. Du 13 novembre au 17 décembre la compagnie Nina Diaconesco montera "L'Homme nu", de Marc Camoletti et du 8 janvier au 28 du même mois le Centre-Théâtre donnera "L'Œuf", de Félicien Marceau, mise en scène de François Guiller.

Du 5 février au 25, le Centre-Théâtre présentera "Les Mal aimés", de François Mauriac, mise en scène d'Albert Millaire. Du 19 mars au 15 avril, Nina Diaconesco donnera une comédie de Terece et enfin du 23 avril au 10 juin, le Centre-Théâtre offrira une œuvre canadienne originale.

Sens moral

Les enfants ont un sens moral très vif. Ils veulent identifier les personnages comme étant

elle devint professeur dans un studio de Hamilton.

Mme Hindson a chanté plusieurs fois à la radio et a donné des récitals dans la province de Québec et en Saskatchewan. Elle chante des airs folkloriques et de la musique canadienne contemporaine.

Elle avoue retirer une satisfaction aussi grande en enseignant, quoique la carrière de musicien et celle de professeur de musique soient bien différentes.

9e saison...

(Suite de la page 6)

Une comédie classique sera aussi présentée vers la même époque et pour les enfants, le Théâtre-Club offrira "Peau d'âne", de Luan Plasil, d'après le conte de Perrault.

Au petit théâtre de la rue Saint-Luc, qui conserve le Théâtre-Club présentera du 12 septembre au 8 octobre la compagnie Denise Pelletier, qui donnera "Balmes", de Maurice Clavel, puis du 17 octobre au 5 novembre, le Centre-Théâtre donnera "Le Mariage de Monsieur Mississippi", de Duhamel, dans une mise en scène de Jacques Zouvi. Du 13 novembre au 17 décembre la compagnie Nina Diaconesco montera "L'Homme nu", de Marc Camoletti et du 8 janvier au 28 du même mois le Centre-Théâtre donnera "L'Œuf", de Félicien Marceau, mise en scène de François Guiller.

Du 5 février au 25, le Centre-Théâtre présentera "Les Mal aimés", de François Mauriac, mise en scène d'Albert Millaire. Du 19 mars au 15 avril, Nina Diaconesco donnera une comédie de Terece et enfin du 23 avril au 10 juin, le Centre-Théâtre offrira une œuvre canadienne originale.

EUBLES LTEE
- LA. 6-4901
nous vous adresserons
rgne C. M. I.

DE GAULLE TEND UNE AUTRE PERCHE AU GPRA

SAHARA: la souveraineté de l'Algérie sur ce territoire peut être reconnue

PARIS. — La France est disposée à reconnaître la souveraineté d'une Algérie indépendante sur le Sahara pourvu que le nouvel Etat algérien accepte de pratiquer une politique de coopération loyale avec Paris. C'est la l'une des plus importantes déclarations faites par le président de Gaulle au cours de sa conférence de presse de mardi, propos malheureusement rejetés à l'arrière-plan par ses considérations sur la grave crise de Berlin.

Si les agences de presse étrangères ont, de façon d'ailleurs compréhensible, accordé la vedette aux déclarations du président de Gaulle sur la crise Est-Ouest, la presse française et nord-africaine a consacré au moins autant d'attention à ses propos sur l'Algérie et sur Bizerte. C'est la première fois que le général de Gaulle prenait une attitude aussi nette au sujet du Sahara: certes, il a répété que dans les prochaines négociations franco-algériennes comme dans celles qui ont eu lieu — et qui ont échoué — à Evian et à Lugin, il faudrait distinguer les cas de l'Algérie proprement dite et du Sahara. Mais il a clairement indiqué que Paris est disposé à envisager la souveraineté politique d'une Algérie indépendante sur tout l'actuel Sahara algérien: les observateurs ont vu dans cette déclaration une nouvelle invitation au GPRA à reprendre les négociations en éliminant ce qui paraissait jus qu'ici l'un des principaux obstacles à un accord.

Souveraineté algérienne si...

Pour la France, a dit le président, il y a essentiellement deux choses à préserver au Sahara: le maintien de conditions satisfaisantes d'exploitation des gisements de pétrole et de gaz naturels, découverts et mis en valeur par des Français, avec des capitaux français; la préservation des grandes lignes de

communication avec l'Afrique noire. Mais, a ajouté le chef de l'Etat, il faut reconnaître qu'il n'est pas un Algérien qui ne pense pas que le Sahara fasse partie intégrante de l'Algérie, et que la population saharienne souhaiterait se joindre à l'Algérie qui serait associée à la France. Bref, la France est disposée à reconnaître la souveraineté politique d'une Algérie indépendante sur le Sahara pourvu que le nouvel Etat algérien accepte une politique de coopération impliquant notamment des garanties pour la communauté européenne et le maintien de certaines bases françaises. En retour, la France fera un effort "massif" pour aider ce jeune Etat algérien sur tous les plans.

Bizerte: promesse violée?

A propos de Bizerte, le chef de l'Etat français a déclaré que le président Bourguiba avait manqué à la parole donnée lors de l'entrevue de Rambouillet: Bourguiba aurait alors promis de ne pas ouvrir la question de Bizerte tant que durerait la guerre d'Algérie. De Gaulle a de plus dénoncé les prétentions tunisiennes sur le Sahara en disant que Tunis veut en réalité s'approprier les riches gisements de pétrole d'Edjele. Mais la France "ne découpera pas la Sahara en petits morceaux" au détriment des populations sahariennes et algériennes.

SAN JUAN: création d'une nouvelle Organisation des Caraïbes; objectif: l'expansion économique et sociale

SAN JUAN, Porto-Rico. — Une nouvelle organisation internationale, l'Organisation des Caraïbes, va naître ces jours prochains. Les représentants d'une dizaine de pays et de territoires ont en effet ouvert hier à San Juan une conférence qui durera dix jours et au cours de laquelle ils mettront sur pied le nouvel organisme voué à l'expansion économique et sociale de la région des Caraïbes et à l'harmonisation des efforts des gouvernements concernés.

Mais avant de créer cet organisme, les participants ont proclamé la dissolution officielle de la "commission des Caraïbes", créée en 1946, qui peut inscrire à son actif certaines réalisations, mais qui a été fortement critiquée notamment au sein de l'Organisation des Nations Unies pour son caractère prétendument "colonial" ou, du moins, paternaliste. Dans la nouvelle Organisation des Caraïbes, ce sont les gouvernements locaux qui assumeront la direction, contrairement à ce qui se passait dans la commission maintenant moribonde et où les puissances tutrices avaient la part du lion. Cependant, un cas particulier se pose, celui des territoires français: Guyane, Martinique et Guadeloupe.

La France, membre actif

Ces trois territoires sont en effet des "départements d'outre-mer", considérés exactement comme des départements de France métropolitaine: à ce titre, ils ne sauraient participer directement à une organisation internationale. C'est pourquoi, la France participe à la conférence comme membre actif ou "à part entière" — au nom de ses départements d'outre-mer — alors que la Grande-Bretagne, la Hol-

lande et les Etats-Unis y assistent comme observateurs. Ces derniers pays en effet ayant conféré à leurs possessions ou expossessions un caractère juridique différent, ne peuvent parler en leur nom.

Les participants actifs sont donc: la France, Porto-Rico, la Guyane anglaise, la fédération des Antilles britanniques, la Guyane hollandaise (Suriname), les Antilles hollandaises, les îles Vierges (protectorat américain). Les îles Vierges britanniques, les Bahamas et le Honduras britannique ont décliné l'invitation de participer à la conférence. Outre les membres actifs, trois observateurs, qui sont: Etats-Unis, Gde-Bretagne et Hollande.

Un comité de travail a préparé au cours des mois derniers divers projets d'expansion économique, culturelle et sociale que la conférence approuvera probablement. L'Organisation des Caraïbes aura au départ un budget de fonctionnement d'environ \$300.000, par année mais naturellement elle devra obtenir plusieurs millions de dollars annuellement pour mener à bonne fin les divers projets envisagés comme la création d'une compagnie commune de marine marchande, un office commun de propagande touristique, etc.

Les ouvriers de l'auto s'entendent avec GM

DETROIT. — Les Ouvriers unis de l'automobile et la compagnie General Motors ont conclu un accord de principe sur les principales clauses de leur convention collective qui servira de modèle à celle qui sera ensuite présentée à Ford Motors et Chrysler Corp.

Les parties ont conclu cette entente, dont les détails ne sont pas encore révélés, seulement 7 heures avant l'heure fixée pour une déclaration de grève hier. Elles ont accepté de prolonger le contrat actuel jusqu'au 13 septembre.

Walter Reuther, président du syndicat, avait déclaré avant le début des négociations, la semaine dernière, que les ouvriers tenteraient d'ob-

tenir toutes les concessions obtenues de la firme American Motors, la clause de participation aux bénéfices en moins. Malgré l'annonce d'un accord de principe permettant d'éviter la grève des 305.000 employés de General Motors, à 11 h. hier, 3.300 employés de Chevrolet Motors, et 2.500 employés de Fisher Corporation qui usine les carrosseries pour le compte de General Motors, se sont mis en grève à St-Louis; 1.300 employés de Chevrolet, 1.350 employés de Fisher, à Norwood, Ohio et 1.450 employés de Fisher, à Pittsburgh, ont aussi quitté le travail hier, en disant qu'ils n'avaient pas été prévenus de l'extension du contrat actuel.

Les cheminots ont sanctionné l'expulsion de Larry Stockwell

A l'exception d'une vingtaine de délégués, les quelque 500 représentants de la Fraternité des cheminots, employés des transports et autres ouvriers ont endossé la décision du bureau national d'expulser de ses rangs Larry Stockwell, président du local 26, de Toronto.

M. Stockwell, qui a défendu sa cause pendant plus de cinq heures hier, a lancé un dernier appel aux délégués dans la soirée en qualifiant le président de la Fraternité, M. William J. Smith, de démagogue, de gaffeur, de stupide.

Le secrétaire général de la Fraternité, D. N. Secord, a accusé Stockwell, de tenter de détruire la Fraternité, de lancer une campagne de dénigrement et de faire le jeu, peut-être sans le savoir, de deux prétendus syndicats qui font la lutte à la Fraternité.

Stockwell avait été expulsé des rangs de la Fraternité par le comité national sous l'accusation d'avoir violé la constitution à plusieurs reprises. A la fin de son exposé, il a tout simplement demandé aux délégués de choisir entre lui-même et les membres du comité directeur de la Fraternité.

Après l'expulsion de Stockwell, le congrès a été appelé à se prononcer sur la validité de la présence des représentants du local 26 et des résolutions présentées par cet organisme. Ces derniers ont été acceptés comme délégués au congrès avec tous les droits qui s'y rattachent.

Quant à Stockwell, il conserve son emploi de commis d'express au Canadien National. Il a déclaré après son expulsion que sa décision de reprendre la lutte contre la Fraternité dépendrait de l'appui qu'il recevra de son propre local de 1.200 membres.



Aux... QUATRE COINS du monde...

ALGERIE: les "ultras" répondent à de Gaulle par une formidable explosion au plastic

ALGER. — C'est par une explosion d'une puissance sans précédent — une charge de plastic de 130 livres — que les éléments activistes parmi les Européens d'Alger ont répondu mercredi soir aux déclarations faites à Paris pendant la journée par le général de Gaulle. Le chef de l'Etat français avait en effet laissé entendre que la France pourrait reconnaître la souveraineté politique sur le Sahara à une Algérie indépendante pourvu que celle-ci accepte de coopérer étroitement avec la France. La plus violente explosion depuis le démarrage du contre-terrorisme européen est survenue dix minutes après la fin de la retransmission de la conférence de presse de l'Elysée par les services algériens de la RTF. L'engin a éclaté dans le port d'Alger, il n'a fait aucune victime mais a causé des dégâts matériels considérables: toutes les fenêtres dans un rayon d'un mille ont été réduites en miettes.

GUYANE ANGLAISE: Cheddi Jagan, "néo-castriste", devient officiellement chef du premier gouvernement autonome

GEORGETOWN. — Cheddi Jagan, chef du parti progressiste populaire et vainqueur lors des élections générales du 21 août (20 des 35 sièges de l'Assemblée) est devenu officiellement hier premier ministre de la Guyane britannique. Redouté des milieux conservateurs et pro-américains, considéré comme un émule de Castro, Jagan (que le gouvernement colonial britannique expulsait du Conseil législatif et emprisonnait en 1953 sous prétexte de menées subversives) est le premier chef d'un gouvernement guyanais autonome. Il a prêté le serment d'office au cours d'une cérémonie présidée par le gouverneur, sir Ralph Grey. La nouvelle constitution qui octroie à la Guyane l'autonomie interne lui reconnaît le droit de réclamer l'indépendance dans le Commonwealth d'ici deux ans. Mais Jagan a répété depuis l'élection qu'il entend obtenir cette indépendance avant la fin de l'année présente.

KATANGA: la fureur monte contre l'ONU et les réfugiés balubas; véhicules et bâtiments sont attaqués et incendiés

ELISABETHVILLE. — La fureur des masses katangaises à l'endroit de l'Organisation des Nations Unies et des réfugiés balubas protégés par celle-ci ne cesse de monter et les incidents se multiplient. Hier, pour la deuxième journée consécutive, des milliers de Katangais ont manifesté contre l'ONU et le contingent international tandis que des centaines d'autres lançaient des "casques blancs" et mettaient le feu à des véhicules de l'ONU. Un détachement de soldats suédois a lancé des grenades lacrymogènes pour disperser la foule qui l'encerclait et qui avait dressé des barricades. Une dizaine de soldats indiens, suédois et autres, du contingent international, ont subi de légères blessures. La gendarmerie et la police katangaises sont intervenues assez rudement pour disperser les manifestants. Le gouvernement katangais craint apparemment que la multiplication des incidents n'entraîne une intervention directe et massive de l'ONU, voire que celle-ci établisse une sorte de tutelle sur le Katanga.

CUBA: parce que "l'URSS est à l'avant-garde de la science", Castro décide de faire enseigner le russe aux Cubains

LA HAVANE. — Les Cubains doivent se mettre à l'étude du russe: voilà ce qu'a déclaré hier le premier ministre Fidel Castro, en expliquant que l'Union soviétique a pris la tête dans le domaine du progrès scientifique et technologique. Prenant la parole à la fin du congrès national sur l'analphabétisme, le chef du gouvernement a annoncé qu'il a demandé à Moscou de mettre à la disposition de La Havane une centaine de professeurs soviétiques qui enseignent le russe à environ 2.000 instituteurs cubains, lesquels à leur tour en répandront la connaissance dans les masses cubaines. Castro a aussi affirmé que malgré les obstacles dressés par l'impérialisme américain, le gouvernement cubain réussira à éliminer l'analphabétisme de Cuba cette année: plus de 310.000 instituteurs volontaires enseigneront présentement à lire et à écrire à 1.200.000 illettrés, a-t-il rappelé.

AFGHANISTAN - PAKISTAN: pour l'amour des Pathans, les deux pays rompent leurs relations diplomatiques

KARACHI. — Les relations diplomatiques entre Caboul et Karachi viennent d'être rompues avec la fermeture de l'ambassade de l'Afghanistan au Pakistan; les consuls afghans et les agences commerciales dans quatre villes pakistanaises ont aussi fermé leurs portes. Le mois dernier, le Pakistan fermait ses consulats en Afghanistan en accusant les autorités de Caboul d'avoir multiplié les vexations à l'endroit de ses représentants pour leur rendre la tâche impossible. Karachi priait en même temps le gouvernement afghan de fermer ses propres consulats et ses représentations commerciales dans la plupart des villes pakistanaises. Caboul a fait plus en fermant son ambassade; celle du Pakistan en Afghanistan est virtuellement fermée depuis quelques semaines. La crise entre les deux pays tient à leur grave différend sur l'avenir des Pathans, minorité ethnique de 4 à 5 millions d'individus qui vivent aux confins des deux pays.

GRANDE-BRETAGNE: la grande centrale syndicale condamne énergiquement le "programme d'austérité" du ministre Selwyn Lloyd

PORTSMOUTH. — Au cours de son congrès annuel, la grande centrale syndicale britannique T. U. C. (Trade Union Congress) a condamné hier énergiquement le programme d'austérité annoncé en juillet dernier par le chancelier de l'Echiquier, Selwyn Lloyd. Le ministre a notamment relevé de 10% les taxes de vente sur la plupart des produits de consommation courante, supprimé nombre de subventions aux municipalités et à l'habitat populaire et recommandé le gel des salaires. Dans une résolution adoptée à l'unanimité, les quelque 1.000 délégués — qui représentent environ huit millions de travailleurs syndiqués — ont dénoncé les divers aspects de cette politique considérée à la fois comme injuste socialement et comme inefficace économiquement; ils ont également affirmé leur volonté de maintenir les revendications de hausse des salaires malgré l'appel lancé par le gouvernement aux syndicats.

UNION SOVIETIQUE: des funérailles grandioses sont faites à l'ancien chef du parti communiste américain, William Foster

MOSCOU. — L'Union soviétique a fait des funérailles d'Etat hier à William Z. Foster, ancien chef du parti communiste américain et qui fut toujours un partisan fidèle de la "ligne politique" adoptée par le Kremlin, même au moment de l'affaire de Hongrie. Après la crémation, les restes de Foster avaient été réunis dans une urne qui fut portée solennellement au Kremlin sur les épaules de représentants éminents du monde communiste, comme l'ambassadeur de Chine en URSS, des membres du présidium du parti communiste soviétique et d'autres dirigeants du parti. Foster qui a dirigé le P. C. américain jusqu'en 1957 a été trois fois candidat à la présidence des Etats-Unis; pendant ses dernières années, il a assisté à une rapide diminution des effectifs du parti aux Etats-Unis. Il était venu à Moscou voici deux mois pour y subir des traitements médicaux. Il a été emporté vendredi dernier par une crise cardiaque.

CHINE: invité par Mao Tsé-toung, le maréchal Montgomery arrive à Pékin dans un état d'euphorie

PEKIN. — C'est un maréchal Montgomery tout souriant et qui n'en finissait pas de prodiguer des éloges au régime chinois qui est arrivé à Pékin pour un séjour officiel de trois semaines en Chine, à l'invitation du président du P. C. chinois, Mao Tsé-toung. Montgomery a fait l'éloge de l'aviation soviétique, un Ilyouchine-14 qui l'avait amené de Canton dans la capitale chinoise et a embrassé les enfants qui lui ont offert des fleurs au nom d'organisations de la jeunesse communiste. Le chargé d'affaires de Grande-Bretagne a salué le maréchal à l'aéroport mais au lieu de cette fois de descendre chez le diplomate britannique, comme en mai 1960, le maréchal est l'hôte du gouvernement chinois. Hier soir, il devait avoir un entretien avec le ministre des affaires étrangères, Chen Yi, après quoi il devait dîner avec des hauts fonctionnaires de ce ministère afin d'arrêter avec eux le programme de son séjour.

SOMALIE FRANÇAISE: écrasement d'un avion éthiopien; un mort et onze blessés

DJIBOUTI. — Un avion éthiopien s'est écrasé mardi sur une montagne située à une quarantaine de milles de Djibouti, capitale de la côte française des Somalis. Un des passagers a été tué et onze autres, dont deux membres du cabinet éthiopien, ont été blessés. Quatre autres personnes, dont un Américain manquant à l'appel. On croit comprendre qu'elles ont été blessées légèrement et sont parties à la recherche de secours. L'accident est survenu dans une région quasi désertique. Les ministères éthiopiens blessés sont ceux des finances et des mines. L'avion était un DC-3. Le gouvernement de la Somalie française a dépêché immédiatement des secours dans des avions légers.

TANDIS QU'UN CERTAIN MALAISE PERSISTE DANS L'ARMÉE

BRASILIA: Goulart s'efforce de trouver un premier ministre suffisamment souple

BRASILIA. — Trouver un premier ministre, un chef de gouvernement suffisamment souple pour être acceptable à la fois au chef de l'Etat et au Congrès: c'est la tâche à laquelle s'emploie actuellement le vice-président Joao Goulart. Assuré désormais d'accéder à la présidence (l'investiture aurait lieu aujourd'hui ou demain), mais à une présidence dépourvue de la plupart des pouvoirs exécutifs, Goulart a ura apparemment quelque mal à pourvoir le poste nouvellement créé de premier ministre.

Le vice-président a entrepris avec les présidents des Assemblées et les chefs des groupes parlementaires des consultations qui se poursuivent à huis clos tandis que la capitale bourdonne de rumeurs sur le nom du premier ministre: le gouverneur de l'Etat de Sao Paulo, M. Carvalho Pinto, considéré comme un des "possibles" aurait décliné l'invitation de M. Goulart d'assumer la direction du gouvernement. Hier soir, on en était encore réduit aux hypothèses.

Persistance de la tension

On sait que désormais, le président choisira un premier ministre qui devra recevoir l'investiture du Congrès et qui tiendra la plus grande partie des pouvoirs jusque là dévolus au chef de l'Etat. Et celui-ci, même dans la limite de ses pouvoirs désormais fort

restreints, devra faire approuver ses décisions par le chef du gouvernement.

Dans le pays, la situation revient lentement à la normale; cependant un certain malaise subsiste au sein des forces armées. Le ministre de l'aviation, Gabriel Grum Moss, a démissionné hier: avec les ministres de l'armée et de la marine, il avait tenté d'empêcher M. Goulart d'accéder à la présidence. Les trois ministres ont finalement accepté le compromis d'après lequel Goulart serait président mais un régime parlementaire serait instauré au Brésil. Lorsque M. Goulart est arrivé à Brasilia, mardi soir, aucun des trois ministres militaires n'était présent pour l'accueillir. Dans l'Etat de Rio Grande do Sul, la 3e armée, loyale à Goulart, reste en état d'alerte même si la crise semble dissipée.

LES E.-U. ONT AUSSI LEUR "AFFAIRE DES GENERAUX"

WASHINGTON: c'est pour son ingérence dans le domaine politique que le gén. Walker a été réprimandé (M. R. McNamara)

WASHINGTON. — Ce n'est nullement à cause de sa ferveur anticomuniste mais parce qu'il s'était ingéré indument dans le domaine politique (en tentant notamment d'influencer le vote de ses soldats et de leurs familles lors de l'élection générale de 1960) que le général de division E. A. Walker a fait l'objet d'une réprimande et s'est vu retirer son commandement en Allemagne occidentale.

Voilà ce qu'a déclaré hier devant la commission sénatoriale des forces armées le secrétaire à la défense, M. Robert McNamara, qui rendait témoignage dans l'affaire Walker. Certains sénateurs membres de la commission s'étaient émus des rumeurs voulant que le Pentagone ait décidé de "baillonner" les officiers généraux: le sénateur S. Thurmond, notamment, avait affirmé que le ministère de la défense "persécutait le général Walker et ses semblables à cause de leur zèle anti-communiste". McNamara a catégoriquement nié ces allégations. Il a ajouté que le général Walker s'était livré à une activité politique intense en Allemagne parmi ses officiers, ses soldats et même les familles de ceux-ci.

Nombreux actes d'ingérence

L'officier supérieur qui a été chargé d'examiner le dossier du général Walker a même songé un moment à recommander que celui-ci soit poursuivi sous l'accusation de violation flagrante de la loi Hatch, qui interdit aux militaires et aux fonctionnaires de s'immiscer dans les activités politiques. Il s'est finalement ravisé, a ajouté McNamara, mais une nouvelle étude de dossier laisse la porte ouverte à de nouvelles mesures de la part du gouvernement contre le général Walker.

Le général Walker a été relevé du commandement de la 24e division américaine d'infanterie stationnée en Allemagne et attaché à l'état-major général des forces américaines en Europe pour avoir fait publiquement des déclarations hostiles à d'éminentes personnalités américaines et avoir encouragé la diffusion parmi ses troupes de publications de l'association d'extrême-droite John Birch, qui fait "la chasse aux sorcières". En octobre dernier, dans un article publié dans le bulletin de sa division, Walker aurait tenté d'influencer directement le vote de ses soldats.

du MAURIER
possède vraiment
des qualités exceptionnelles

- le bout-filtre le plus efficace jamais conçu
- tabacs de Virginie extra-doux du meilleur choix
- savoir riche—douceur exceptionnelle
- fermeté qui assure un plaisir de fumer prolongé

du MAURIER

Une cigarette de Virginie réellement plus douce avec le SUPER-FILTRE "Mildred" EXCLUSIF

Autre victoire des Yankees de N.-Y. Roger Maris cogne son 54e circuit

NEW-YORK. — Le populaire Roger Maris y est allé de son 54ième coup de circuit de la saison, ici hier après-midi, alors que les Yankees de New-York ont blanchi les Senators de Washington au compte de 8 à 0 dans une joute régulière de la Ligue de baseball Américaine. Ce triomphe a permis aux Bombardiers du Bronx de porter à huit joutes leur avance en première place sur les Tigers de Détroit.

Schwall remporte son 14e triomphe - Echec des Pirates

Hier après-midi dans le baseball majeur, les Red Sox de Boston ont vaincu les Indians de Cleveland 4 à 0, alors que les Cubs de Chicago ont eu raison des Pirates de Pittsburgh 6 à 2. Don Schwall a gagné sa 14e joute de la saison pour le Boston. C'est une recrue.

Son coéquipier, Carl Yastrzemski a frappé son 8e circuit. Pour les Cubs, le lanceur Don Cardwell s'est surpassé au monticule en enregistrant son 4e blanchissage de la saison.

A BOSTON		AB	P	CS	PP
CLEVELAND	Temple, 2B	1	0	0	0
Francisco, CF	3	0	0	0	0
Eastman, CG	4	0	0	0	0
Kirkland, CD	3	0	0	0	0
Power, 1B	3	0	0	0	0
Held, AC	3	0	0	0	0
Romano, R	3	0	0	0	0
Phillips, 3B	0	0	0	0	0
A-De La Hox, 3B	4	2	0	0	0
Perry, L	2	0	0	0	0
Lalier, L	0	0	0	0	0
B-Bond	1	0	0	0	0
TOTAUX		34	4	11	4

BOSTON		AB	P	CS	PP
Schilling, 2B	3	2	0	0	0
Geiger, CF	3	3	0	0	0
Yastrzemski, CG	4	3	0	0	0
Mallonee, 3B	3	3	0	0	0
Jensen, CD	4	0	0	0	0
Runnels, 2B	4	1	0	0	0
Green, AC	3	0	0	0	0
Paglatoni, R	3	0	0	0	0
Schwall, L	4	0	0	0	0
TOTAUX		36	9	14	8

A-Prappa pour Phillips à la 2e.
B-Court pour Morris à la 3e.
C-Prappa pour Lalier à la 9e.
D-Prappa pour Schwall à la 10e.
E-Schwall, Temple 2, Green, Held, R-A-Cleveland 24-10, Boston 27-20.
F-Held, Temple et Power; Kirkland et Power; Schwall, Runnels et Runnels; Schilling, Green et Runnels; Green, Schilling et Runnels.
L8-Boston 8, Boston 8.
L9-Francoeur, Power, Jensen, De La Hox, C-Prappa, S-Perry, S-B-Kirkland.
ml es p p m b b r b
Perry (P. 10-13) 3 1 0 0 0 2
Dallier (G. 14-4) 9 1 0 0 0 2
Schwall (G. 14-4) 9 1 0 0 0 2
P-Prappa pour Schwall (Held). Arbitres: Smith, Soar, McKinley, Carrigan. T.: 2.28. A.: 4.15.

A CHICAGO		AB	P	CS	PP
PITTSBURGH	Gibson, 2B	4	0	0	0
Groat, AC	4	0	0	0	0
Skinner, CG	4	0	0	0	0
Stuart, 1B	4	0	0	0	0
Clemente, CD	4	0	0	0	0
Burgess, R	4	0	0	0	0
Viñon, CC	4	0	0	0	0
Mazeroski, 2B	4	0	0	0	0
Gibson, L	2	0	0	0	0
A-Moryn	1	0	0	0	0
B-McBean	0	0	0	0	0
Lalier, L	0	0	0	0	0
C-Nelson	1	0	0	0	0
TOTAUX		35	2	8	5

CHICAGO		AB	P	CS	PP
Ansburn, CC	4	0	0	0	0
Kirkland, 2B	4	0	0	0	0
Banks, AC	4	0	0	0	0
Altman, CD	4	0	0	0	0
Williams, CG	4	0	0	0	0
Santo, 3B	3	1	0	0	0
Barragan, R	4	0	0	0	0
Bouche, 1B	4	0	0	0	0
Cardwell, L	2	0	0	0	0
TOTAUX		31	6	8	5

A-Prappa pour Gibson à la 2e.
B-Court pour Morris à la 3e.
C-Prappa pour Lalier à la 9e.
D-Prappa pour Schwall à la 10e.
E-Schwall, Temple 2, Green, Held, R-A-Cleveland 24-10, Boston 27-20.
F-Held, Temple et Power; Kirkland et Power; Schwall, Runnels et Runnels; Schilling, Green et Runnels; Green, Schilling et Runnels.
L8-Boston 8, Boston 8.
L9-Francoeur, Power, Jensen, De La Hox, C-Prappa, S-Perry, S-B-Kirkland.
ml es p p m b b r b
Perry (P. 10-13) 3 1 0 0 0 2
Dallier (G. 14-4) 9 1 0 0 0 2
Schwall (G. 14-4) 9 1 0 0 0 2
P-Prappa pour Schwall (Held). Arbitres: Smith, Soar, McKinley, Carrigan. T.: 2.28. A.: 4.15.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque
et Fils Ltee
Courtiers d'assurances
Agenciers
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
1411, rue Crescent
Victor 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES
"Tout pour le bureau"
Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc.
Canada Dactylographe
— Inc. —
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. VI. 4-3491 R.T. Armand

ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien
Jean K. Malouf Inc.
Entretien - Réparations
RA. 1-9630
6305, 25e ave., Rosemont

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

Encouragez nos annonceurs

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC
BUREAU DU CREFFIER
CASE POSTALE 1058, PLACE D'ARMES
MONTREAL, P.Q.

AVIS

Avis est par la présente donné que les personnes ci-après mentionnées ont fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec:

NOM **ADRESSE** **CATEGORIE**
GAGNON Gaston 6001 e., boul. Gouin Hôtel
Mme Marthe Gagnon et Gaston Bibeau

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis.

L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi d'un permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à:

Roger Maris a actuellement une avance de sept joutes sur le record de 60 circuits en 154 joutes établi en une saison régulière par le regretté Babe Ruth en 1927.

Maris a réussi son circuit à la 4e manche aux dépens du lanceur Tom Cheney qui a été chargé de la défaite. C'était le premier coup sûr de Maris à ses 17 dernières présences officielles au bâton.

Le vétéran lanceur gaucher Whitey Ford a limité les hommes du club Washington à cinq coups sûrs seulement pour remporter sa 23e victoire de la course au championnat. Il n'a subi que trois défaites. Les joueurs du gérant Ralph Houk se sont assurés les honneurs de la joute à la 4e manche en croisant le marbre à cinq reprises.

Johnny Blanchard, un receveur de carrière qui jouait dans le champ extérieur, a réussi ses 17e et 18e circuits de la saison et a fait produire quatre points. Bill Skowron a frappé son 24e circuit, alors que son coéquipier Bob Hale a frappé son premier circuit.

Les Yankees ont réussi 210 circuits cette saison. Le record est détenu conjointement par les Giants de New-York de 1947 et les Redlegs de Cincinnati de 1956. C'était la 10e fois en 34 joutes cette saison que Whitey Ford parvenait à commencer et compléter une joute. Il a retiré, hier, sept frappeurs sur des "strikes".

Ford est le lanceur qui a à son profit le plus de retraits au bâton dans la Ligue Américaine, soit 184.

WASHINGTON 000 000 000-0 5 0
NEW-YORK 000 502 01X-8 7 1
Cheney, Klippstein (5), Heiser (8) et Daley; Ford et Howard.
G—Ford (23-3). P—Cheney (1-3).
Circuits: New-York, Maris (54), Blanchard 2 (18), Skowron (24), Hale (1).

Tom Dublinski a été une recrue dispendieuse dans le Big Four

Un trou dans le terrain de football et un désir ardent de jouer ont fait de Tom Dublinski, peut-être l'une des recrues les plus dispendieuses dans le football professionnel canadien. Dans le marché qui a été fait, l'instructeur Jim Trimble, des Tiger-Cats de Hamilton, a prouvé qu'il avait agi avec beaucoup de finesse.

L'affaire remonte à une joute au cours de l'été de 1956 au Stadium Empire de Vancouver. Les Argonauts de Toronto étaient là pour une partie hors concours avec les Lions de la Colombie-Britannique et, avec eux, se trouvait Dublinski, un quart-arrière venant de D-Troit et, espérait les Torontos, un égal de Sam Etcheverry.

Après cet incident malheureux, Dublinski s'est adressé à plusieurs clubs tentant de démontrer que son bras autrefois si puissant n'avait rien perdu de sa force et que son genou droit était toujours aussi bien qu'auparavant. Personne ne voulait le croire.

Les Argonauts le laissent aller en 1957. L'année suivante, Dublinski veut faire ses preuves avec les Giants de New-York, mais ce fut en vain. En 1959, les Tiger-Cats de Hamilton l'engagèrent et lui donnèrent l'occasion de s'affirmer avec le club de Denver, dans la nouvelle ligue américaine tout en gardant leurs droits sur lui.

De nouveau, Dublinski faillit à la tâche.

Dublinski retourna aux Tiger-Cats qui lui donnèrent un bel uniforme portant le numéro 9. Il paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Le paraissait bien dans cet uniforme, assis sur le banc jusqu'à ce jour de la fête du travail alors que 26,533 spectateurs se pressaient à acclamer leurs bien-aimés Tiger-Cats.

Baseball

HIER
Ligue Américaine
Boston 9, Cleveland 4
New York 6, Washington 0
Chicago 4, Minnesota 3 (soir)
seules joutes au calendrier)
Ligue Nationale
Chicago 6, Pittsburgh 2
Philadelphia 4, Milwaukee 3 (soir)
Cincinnati 4, St-Louis 3 (soir)
San Francisco 4, Los Angeles 3 (soir)
seules joutes au calendrier)
AUJOURD'HUI
Ligue Américaine
Detroit 4, Boston 3
Cleveland 4, New York 3 (soir)
Washington 4, Baltimore 3 (soir)
seules joutes au calendrier)
Ligue Nationale
Pittsburgh 4, Chicago 3
seules joutes au calendrier)
Ligue Internationale
New York 4, Charleston 3 (soir)
Columbus 4, Richmond 3 (soir)
seules joutes au calendrier)

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

G. P. Moy. Diff.
Cincinnati 82 55 399 -
Los Angeles 77 54 388 2
New York 77 54 388 2
San Francisco 70 61 334 9
St-Louis 69 64 319 11
Sydney 64 67 289 15
Chicago 58 76 233 22
Philadelphia 39 95 201 21 1/2

LIGUE AMERICAINE

G. P. Moy. Diff.
New York 94 45 276 -
Detroit 80 53 219 -
Baltimore 83 59 285 12 1/2
Chicago 75 65 236 19 1/2
Cleveland 67 69 207 23 1/2
Boston 67 75 272 28 1/2
Los Angeles 61 79 236 33 1/2
Minnesota 59 77 234 33 1/2
Washington 51 88 268 43
Kansas City 51 88 267 43

LIGUE INTERNATIONALE

G. P. Moy. Diff.
Columbus 90 37 212 -
Charleston 83 65 261 7 1/2
Buffalo 82 65 258 8
Toronto 75 74 303 16
Worcester 72 76 288 18 1/2
Richmond 68 69 243 22
Jersey City 67 79 243 22 1/2
Sydney 59 96 269 27 1/2
(joutes d'hier soir non comprises)

Polish Fiddler dans la course principale ce soir à B. Bonnets

Un des pur sang nommés dans les "Quebec Stakes", samedi à Blue Bonnets est inscrit dans la course principale de ce soir à l'hippodrome du boulevard Décarie. Il s'agit de Polish Fiddler à H. J. O'Connell. Il est probable que le descendant de First Fiddle et de Polish ne prendra pas part à la classique de samedi, à cause de la très forte compétition. Mais, s'il gagnait facilement, ce soir, il pourrait bien être parmi les partants, samedi. Dans cette cinquième épreuve de ce soir, Polish Fiddler aura à rivaliser avec l'LL Swear, Dutch Flag, Twin's Joy, Lady Elaine et Risque Chance.

Jamais on a constaté un tel intérêt pour la classique de \$10,000 ajoutée, samedi soir à Blue Bonnets. Il s'agit de la plus forte bourse offerte dans l'histoire du turf dans la province de Québec et la somme offerte a provoqué la nomination de chevaux de valeur comme Amber Morn qui a été payé \$50,000. Les nominations sont venues de partout et la dernière est celle de Arebata II, un pur sang qui vient de l'Amérique du Sud. Il appartient à Eduardo Carriera et il a déjà gagné un stake en Amérique du Sud tandis qu'il a été récemment vainqueur d'une course Allowance à Rockingham. Hier soir, il y avait 29 nominations chez le secrétaire des courses Arthur Hunt.

Les noms des partants à peu près assurés seront connus, ce soir, à 6 heures et trente, alors que le secrétaire Arthur Hunt ouvrira la boîte spéciale pour cet événement.

Un autre excellent cheval est Monny qui a gagné \$1,910 en 1960. Entre autres courses, il a été vainqueur du Niagara pour \$25,000 à Fort Erie et du Mohawk Stake à Woodbine. Cette année, Mooney est arrivé premier dans la classique du jour de la Confédération. Il y a aussi Oil Can et combien d'autres comme Ali's Pride.

Au fait, l'excellent jockey Don Hale viendra à Montréal, samedi pour monter Ali's Pride tandis que Chris Rogers sera sur Oil Can ou Handshake. Plusieurs jockeys bien connus se sont définitivement ici, samedi soir.

Il y a toujours du nouveau à Blue Bonnets. Ainsi, à midi à la piste se rencontreront une douzaine de dames auxiliaires dont la présidente est madame Ken Forbes. Ces dames s'occu-

</

Le rendez-vous des universités de langue française du monde demain à Montréal

C'est demain, vendredi, que s'ouvrira à la Maison des étudiants de l'université de Montréal le premier congrès international des universités de langue française. Déjà, les délégués ont commencé à arriver, de France (Caen, Paris, Lyon, Strasbourg, etc.), de Belgique, du Liban, du Katanga, d'Haïti, etc. Jusqu'ici, une quarantaine des cinquante et une universités de langue française (ou d'universités où le français est l'une des langues principales d'enseignement) ont décidé de participer au congrès de Montréal. De plus, certains États de langue française n'ayant pas encore d'université envoient des observateurs: diplomates ou hauts fonctionnaires de l'éducation nationale. C'est le cas du Cameroun, du Laos, du Dahomey.

On sait que la convocation de ce congrès résulte d'une initiative prise par un groupe d'universitaires canadiens-français lors d'une réunion du comité canadien de l'Union culturelle française. Les universités de langue française du Canada ont approuvé à l'unanimité ce projet et l'ont fait leur. Elles ont ensuite confié la réalisation de cette entreprise à un comité exécutif présidé par Mgr Lussier, recteur de l'université de Montréal, assisté de MM. André Bachand et Jean-Marc Léger.

Sens et objectifs du congrès. Pourquoi ce congrès? Non pas seulement bien sûr — ce qui serait déjà une justification suffisante — pour «faire le point», examiner les problèmes et les projets des unes et des autres, mais aussi pour mettre sur pied une association internationale des universités de langue française et institutions apparentées. Après avoir examiné l'état de leurs relations, avoir analysé les problèmes qui se posent dans des domaines comme les échanges de professeurs, les bourses d'étude, les recherches et publications, les manuels et ouvrages de base, etc. et avoir envisagé diverses solutions, les délégués examineront l'opportunité de créer une Association qui serait un instrument permanent de coopération, d'entraide et de progrès commun.

De tous les coins du monde. Participant notamment au congrès, treize des dix-sept universités d'Etat et trois des cinq universités catholiques de France, trois des quatre universités francophones de Belgique, deux des quatre universités de Suisse, l'université d'Haïti, celle de Rabat, Maroc, six universités d'Afrique noire (Dakar, Brazzaville, Abidjan, Elisabethville, Lovanium, Tananarive), une université du Liban, celle de Phnom-penh, Cambodge, l'université de Téhéran, Iran, cinq universités canadiennes Laval, Montréal, Sherbrooke, Ottawa et St-Joseph du Nouveau-Brunswick, La Tunisie, le Laos, le Cameroun, le Dahomey, et d'autres pays encore déléguent des observateurs.

La séance inaugurale. Lors de la séance inaugurale, demain soir, des allocutions seront prononcées notamment par S. Eminence le cardinal.

Nouveau mandat

Lors de sa prochaine séance, le Conseil municipal sera prié de reconduire le mandat des représentants de la cité à la corporation Sir Georges-Étienne Cartier, qui a la responsabilité de la réalisation du centre culturel de Montréal.

Le comité exécutif a approuvé une résolution, recommandant la nomination, pour un autre mandat, de MM. le maire Jean Drapeau, Roy A. Wagar, Armand Dupuis et Roger Mathieu, Graham Gould, anciens conseillers municipaux, Claude Robillard, directeur du service d'urbanisme et Jean L'Allard.

La Place Vauquelin sera réaménagée

La place Vauquelin, sise du côté sud de la rue Notre-Dame, entre l'hôtel de ville et le vieux palais de justice sera rénovée. M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif, a annoncé

Le collège Saint-Denis à l'heure de LA CRISE

A l'issue de sa réunion, l'exécutif de la Corporation du Collège Saint-Denis a révélé hier soir qu'il avait fait parvenir au ministre de la jeunesse un télégramme dans lequel il demande, dans les plus brefs délais, une entrevue qu'il considère essentielle dans les circonstances présentes.

Il a, de plus, préparé la réunion des parents qui avait lieu hier soir dans la salle offerte grâce à la collaboration du Conseil central des syndicats nationaux. Cette réunion avait pour but de dérouler devant les parents le film de la crise et de leur expliquer clairement l'attitude de la Corporation. Après l'exposé des faits, les parents devaient décider des démarches ultimes à entreprendre.

A Québec

Le congrès durera jusqu'au mercredi soir 13, «coupé» d'une excursion dans les Laurentides, dimanche. Les 14 et 15, les délégués passeront deux jours à Québec où ils seront les hôtes notamment du gouvernement de Québec, du gouverneur général (qui passe le mois de septembre dans la vieille capitale, comme chaque année), de la ville de Québec et de l'université Laval.

D'un océan à l'autre

Un poste pour M. Towers?

OTTAWA. (DNC) — Le premier ministre Diefenbaker a annoncé, hier, qu'il fera connaître, d'ici quelques jours, les noms des membres de la Commission royale d'enquête sur les problèmes financiers. La présence de M. Graham Towers, ancien gouverneur de la Banque du Canada, dans l'antichambre du premier ministre, hier, a porté les journalistes à demander à son dernier si M. Towers ne sera pas le président de la commission. M. Diefenbaker a refusé de s'engager sur ce terrain et s'est contenté de dire, en soulignant que M. Towers, comme tous les autres Canadiens, est toujours le bienvenu au bureau du premier ministre du pays.

Avant la session

OTTAWA. — Le premier ministre John Diefenbaker et le chef de l'opposition Lester B. Pearson se sont entretenus privément durant une demi-heure, hier, pour discuter de certains aspects de la reprise de la session parlementaire aujourd'hui.

M. Pearson a dit que le premier ministre lui avait exposé brièvement la situation internationale «très grave» en ce moment.

M. Diefenbaker a dit que la durée de la session dépendra de l'attitude des partis d'opposition. M. Pearson a répondu que cela dépendra du gouvernement.

«Dans une situation critique comme celle dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, nous tenons à conserver autant d'unité possible au pays», a ajouté M. Pearson, quant à l'attitude qu'adoptera le parti libéral en politique étrangère.

L'enseignement de la religion en Ontario. TORONTO. — L'Ethical Education Association a recommandé, hier, au ministre provincial de l'éducation, M. Robarts, que l'on abandonne le système actuel concernant l'enseignement de la religion dans les écoles publiques de l'Ontario. Le mémoire soumis par le groupement s'objecte à ces cours de religion parce qu'ils servent à endoctriner les enfants dans la foi des dénominations protestantes qui commanditent ces cours.

Conseiller de Pearson. OTTAWA. — Le chef du parti libéral, M. Lester B. Pearson, a annoncé la nomination de M. Tom Kent, 39 ans, au poste de conseiller spécial de la Fédération nationale libérale et de M. Pearson lui-même.

hier que les services concernés étaient à préparer des plans pour le réaménagement de cette place dans le style de la place d'Armes.

Cette amélioration entraînera la disparition du stationnement actuel place Vauquelin, mais l'esthétique y gagnera beaucoup.

Enseignement français (6e à Philo)
Enseignement canadien (Eléments latins, syntaxe, méthode...)

● **RATTRAPAGES SCOLAIRES:** toutes matières
N.B. — Le Collège français offre à tous ceux et à toutes celles qui n'ont pu trouver place dans un collège classique la possibilité de faire leurs études classiques: «Eléments latins, syntaxe, méthode...»

Paisible et normale à Montréal, la rentrée scolaire est marquée d'incidents en banlieue

Depuis une semaine, il fait un temps merveilleux. Un temps idéal pour les vacances, quoi! Et précisément au moment où la période dite des vacances annuelles prend fin... Toutefois, l'aspect météorologique de la rentrée des classes, quel qu'il soit, n'est pas son importance, perd la vedette devant les problèmes et les incidents qui ont accompagné la rentrée scolaire dans la métropole. Si, dans l'ensemble, tout s'est bien passé pour les élèves catholiques et protestants de Montréal, tel n'a pas été le cas dans au moins quatre commissions scolaires environnantes, soit à Laflèche, à Ville d'Anjou, à Duvernay et à Jacques-Cartier. Après avoir bénéficié d'une journée de vacances additionnelle, les 2.450 élèves qui fréquentent les neuf écoles de Laflèche sont revenus en classe hier matin. On sait que faute d'argent, la commission avait décidé en fin de semaine de ne pas ouvrir ses écoles.

Elle signalait que les autorités provinciales — se conformant en cela aux prescriptions de la loi — avaient refusé d'approuver son budget parce qu'il présentait un déficit de \$125.000. A la suite d'entretiens qui se sont déroulés à Québec mardi après-midi entre des représentants de la commission scolaire et des fonctionnaires du ministère de la Jeunesse, il fut décidé que les écoles de Laflèche seraient ouvertes dès le lendemain (hier) et que l'on continuerait de chercher une solution aux problèmes financiers de la commission scolaire.

Selon certaines informations, le ministère de la Jeunesse accorderait à la commission une subvention spéciale de \$100.000 pour combler son déficit; la commission, de son côté, s'engagerait à prendre les mesures nécessaires pour faire disparaître le déficit restant.

Ville d'Anjou: grève?
A Ville d'Anjou, on ne prévoit pas encore que le problème se règlera très prochainement. Par suite du manque de classes,

les élèves de 5e, 6e, 7e, 8e et 9e années suivent leurs cours dans une école située à Rivière-des-Prairies, à plus de 11 milles de leurs domiciles. Quatre fois par jour, ces quelque 175 écoliers s'empilent dans trois autobus loués par la commission scolaire.

Hier matin, les parents ont protesté énergiquement et ont obtenu que cinq autobus soient mis à la disposition des enfants qui passent, chaque jour, près de deux heures et demie à voyager. Si la situation ne change pas dans un avenir rapproché, l'Union des familles de Ville d'Anjou déclencherait une «grève scolaire». Il est possible que des mesures soient prises dès lundi si les autorités scolaires ne réagissent pas: les parents présentent trois solutions aux commissaires.

Duvernay: on proteste
Pendant ce temps, à Duvernay, les parents catholiques de langue anglaise ont retiré leurs enfants de l'école, mardi, pour protester contre le fait qu'on les entasse dans un sous-sol

crasseux qui constitue une trappe à feu. Les catholiques de langue française ont les sept classes du cours élémentaire; chaque classe accueille de 20 à 25 élèves.

Les commissaires font valoir qu'en raison du manque d'espace, ils ont placé six de ces sept classes dans des locaux temporaires, situés dans le sous-sol d'un ancien presbytère remis à neuf. Ils signalent que l'état de ces locaux est satisfaisant.

Une soixantaine de parents se sont réunis mardi soir et ont réclamé, outre un représentant au sein de la commission scolaire, — qui compte cinq membres — une école anglaise pour leurs enfants. En attendant que l'école en question soit construite, ils exigent le retour de leurs enfants à l'école française.

Et encore Jacques-Cartier
A Ville Jacques-Cartier, le litige ne se règle toujours pas et les instituteurs réclament encore une partie du salaire qui leur est dû pour le travail accompli au cours de la dernière année scolaire.

Au cours d'une réunion tenue mardi soir, l'exécutif de l'Association des professeurs de Jacques-Cartier a décidé de ne rien faire cette semaine et de réétudier encore une fois le problème en vue de prendre les mesures qui s'imposent. On sait que la commission scolaire a reçu du ministère de la Jeunesse une subvention spéciale de \$100.000 pour l'aider à défrayer les \$432.000 que la commission doit à ses instituteurs. Pour le moment, c'est donc le statu quo.

A la CECM, un accroc
A Montréal même, la rentrée scolaire s'est déroulée sans incidents sérieux, tant du côté protestant que du côté catholique. Tel que prévu, la gratuité de l'enseignement a amené ou gardé, selon le cas, plus d'élèves dans les écoles: plus de frais de scolarité à payer dorénavant, et, en maints endroits, plus de livres à acheter ou à louer. Les récentes législations provinciales à ce sujet sont maintenant en application: certains problèmes sont résolus, d'autres surgissent.

En ce qui concerne la Commission des écoles catholiques de Montréal, la rentrée scolaire n'a pas donné lieu à de troubles sérieux: mardi matin, 185.000 élèves se sont inscrits dans les écoles de la CECM, une augmentation de 11.000 sur l'an dernier. Ces élèves ont été répartis dans les 5.600 classes de la Commission; ce chiffre atteste l'ouverture de 300 classes nouvelles.

Le problème majeur que rencontre en ce moment les autorités de la CECM consiste à placer 3.000 élèves de langue française qui désirent entreprendre ou compléter leurs cours secondaires. On sait que plusieurs commissions scolaires des environs de Montréal ont à résoudre cette question épineuse elle aussi; elles cherchent souvent la solution du côté de la CECM avec le résultat que le problème devient plus aigu pour cette dernière.

P.S.B.G.M.: une tournée de plus
Quant aux élèves qui fréquentent les 98 écoles de la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (P.S.B.G.M.), ils ont bénéficié d'une journée de vacances de plus que leurs confrères catholiques. La rentrée scolaire, en effet, n'a eu lieu qu'hier. Quelque 63.000 élèves se sont inscrits, soit 1.500 de plus que l'an dernier.

La P.S.B.G.M. compte, cette année, quatre écoles nouvelles: deux écoles élémentaires et deux écoles secondaires. Si l'on ajoute à ceci les locaux additionnels dont on a pourvu certaines écoles, cela porte à 73 le nombre de nouvelles classes: 47 au cours secondaire et 26 au cours élémentaire.

De plus, 2.650 instituteurs vont enseigner dans les écoles protestantes de la métropole. Sur ce nombre, 75 en sont à leur première année d'enseignement pour le compte de la P.S.B.G.M. On sait qu'au début de l'année, un comité de la Commission scolaire protestante s'est rendu en Europe pour y recruter des professeurs: le comité a ainsi engagé 90 instituteurs en France, en Angleterre et en Suisse.

Quant aux problèmes de la P.S.B.G.M., elle en a connu un au cours de l'été alors que les protestants de langue française ont réussi à lui arracher une classe de 8e année pour leurs enfants.

dupuis OUVERT CE SOIR

ET VENDREDI JUSQU'A 9 H.

Riche fini satin sur noyer tranché

L'occasion de meubler votre chambre avec un goût parfait et des meubles de fabrication moderne et durable. Tiroirs à queue d'aronde avant/arrière — guidon en nylon. Tiroirs inférieurs bombés. Une grande glace de 28 x 42 pouces encadrée. Le lit est à panneaux. Avec un bureau double 6 tiroirs 54 pouces et un bureau simple 3 tiroirs 32 pouces.

\$239



"VIVOIR" SIÈGES REMBOURRÉS "POLYFOAM"

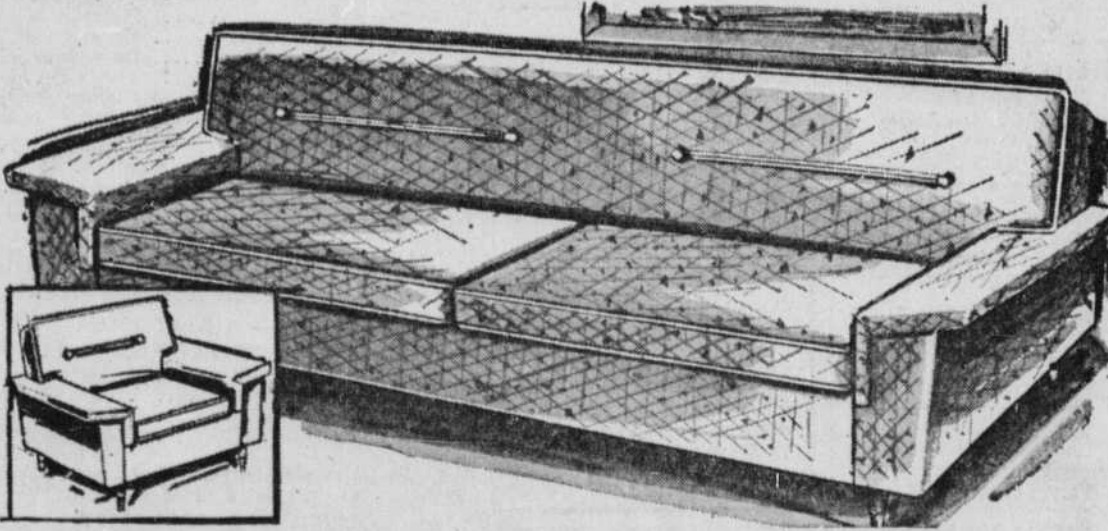
Une acquisition durable et de style moderne — 2 pièces

\$139

LE SOFA LE FAUTEUIL

Les deux meubles de fabrication identique avec surface en tissu d'ameublement épais et résistant. Teintes nouvelles: Brun - Beige - Turquoise.

Un fauteuil seulement 49.95
DUPUIS — CINQUIÈME RAYON 119



UN SEUL TAPIS • FEUTRE • POSAGE Broadloom

80% laine 20% nylon

le tout

\$9

● CANNELLE
● BEIGE
● OR
● BOIS SANTAL
LA VERGE CARREE

FEUTRE 32 oz. FOURNI GRATUITEMENT
POSAGE DU TOUT SANS FRAIS
(Montréal et la banlieue)

DUPUIS — SIXIÈME — RAYON 131

aucun versement comptant

sur achats budgétaires de 15.00 ou plus — seule la taxe de vente est payable au moment de l'achat

COLLÈGE FRANÇAIS

5214, AVENUE DU PARC
(près Laurier)
CR. 2-0754

MATERNELLE
ET 1re ANNÉE

COURS PRIMAIRE

CLASSIQUE

3 à 5 ans - 9 h. à 4 h. et 6 h. - avec l'incomparable METHODE MONTESSORI - prép. à la 1ère communion - ramassage - repas midi - chant - dessin.

En 5 ans - Gagnez un an - Préparation spéciale (Eléments latins) au concours d'entrées des collèges classiques.

Enseignement français (6e à Philo)
Enseignement canadien (Eléments latins, syntaxe, méthode...)

● **RATTRAPAGES SCOLAIRES:** toutes matières

N.B. — Le Collège français offre à tous ceux et à toutes celles qui n'ont pu trouver place dans un collège classique la possibilité de faire leurs études classiques: «Eléments latins, syntaxe, méthode...»